INCENDIE À MAGOG > Une femme trouvée morte, sept familles à la rue /2

Sherbrooke **samedi 26 janvier 2008** | 124 pages | 98e année nº286 **LEADER DE L'INFORMATION RÉGIONALE** **1,85 $** taxes en sus Floride 2,50 $ www.cyberpresse.ca

La Tribune



DOSSIER

RICHE DU JOUR AU LENDEMAIN

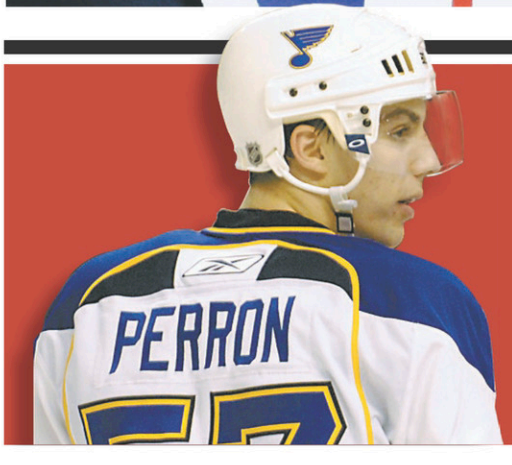
Devenir millionnaire à la loterie, ça change un peu le monde!

Devenir millionnaire à la loterie, ça change le monde. Il y a eu les Lavigueur et leurs revers de fortune, mais il y a aussi des gens heureux. Comment vit-on avec un gros lot en poche? Nos journalistes Marie-Christine Bouchard et Nelson Fecteau se sont intéressés au sort des millionnaires instantanés. Des gagnants lèvent le voile sur leur nouvelle vie... avec ses hauts et ses bas.

- > Le bonheur dans l'anonymat
- > Gros lot... et déchirements familiaux
- > « Les gens nous taquinent »

À LIRE EN PAGES 3, 4 ET 5

PHOTO RADIO-CANADA



/47

Textile

CSBS se place sous la protection de la Loi sur la faillite /7

BMW
Coupé Série 1
Convertible Série 1
Dès le printemps 2008
Suprem Automobile
819 821-9272
supremautomobile.bmw.ca
245765



La Tribune

Présidente–éditrice / Louise Boisvert

INFORMATION
Rédacteur en chef / Maurice Cloutier
Directeur / Louis-Éric Allard
Adjointe / Jacynthe Nadeau

PUBLICITÉ
Directrice / Suzanne-Marie Landry
Adjoints / Alain LeClerc /
Sophie Thibaudeau / Mélissa Jean

FINANCES
Directeur / Yvon Gauvin

PRODUCTION ET INFORMATIQUE
Directeur / René Béliveau
Adjoints / André Roberge /
Steeve Rancourt / Stéphane Garant

ABONNEMENT ET TIRAGE
Directeur / André Custeau
Coordonnatrice / Cynthia Morin

ADRESSES ET NUMÉROS
www.cyberpresse.ca
1950, rue Roy, Sherbrooke, J1K 2X8

RÉDACTION: 819 564-5454
redaction@latribune.qc.ca /
téléc. 819 564-8098

PUBLICITÉ: 819 564-5450 /
téléc. 819 564-5482

ANNONCES CLASSÉES:
819 564-2222
téléc. 819 564-5482

ABONNEMENTS: 819 564-5466
1 800 567-6955

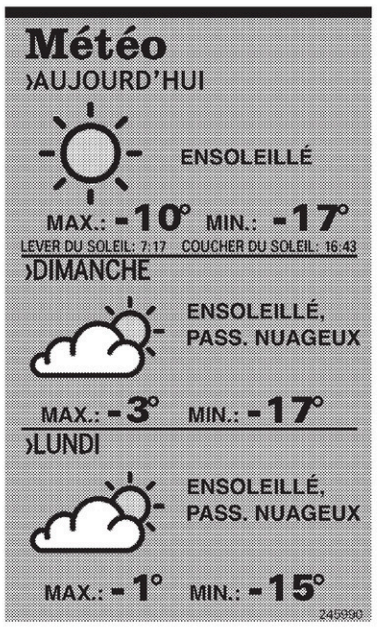
Sommaire

Annonces classées	**C1 à C28**
Arts et spectacles	**S1 à S24**
Décès	**34 à 38**
Économie	**26 à 33**
En complément	**22**
Environnement	**25**
Horoscope	**C26**
Loterie	**23**
Monde	**20**
Mots croisés	**C14 et C26**
Opinions	**14 et 15**
Sports	**40 à 47**

Mon clin d'œil

STÉPHANE LAPORTE

Il y a des joueurs de la LNH qui jouent moins bien durant la première moitié de la saison, juste pour ne pas aller au match des étoiles.



Les flammes fauchent une vie à Magog

PASCAL MORIN
pascal.morin@latribune.qc.ca

MAGOG — Une femme d'une cinquantaine d'années a connu une fin tragique, hier soir, dans l'incendie d'un immeuble de huit logements situé au 90, rue St-Alphonse Nord à Magog.

Les pompiers du service des incendies de la Ville de Magog ont été appelés sur les lieux vers 19 h 30 pour maîtriser le brasier qui aurait pris naissance au troisième étage dans le logement de la victime. Malheureusement, cette dernière était demeurée prisonnière des flammes et malgré les manoeuvres de réanimation tentées par les secouristes, son décès a été constaté au cours de la soirée à l'hôpital La Providence de Magog.

«Les pompiers ont effectué les premières manoeuvres avant l'arrivée des ambulanciers, mais ils ne sont malheureusement pas parvenu à la réanimer», a indiqué le capitaine Yves Denis de la Régie de police Memphrémagog.

L'intervention de 40 sapeurs, soit l'ensemble des pompiers de Magog, a été nécessaire pour contrôler l'incendie, qui a jeté à la rue sept familles. Ces dernières n'auraient pas été incommodées par la fumée et elles ont rapidement trouvé refuge auprès d'amis et de proches.

«Pour l'instant, rien n'indique que l'origine du feu est criminel. On ne sait pas non plus s'il s'agit d'un article de fumeur», a fait savoir le capitaine Denis, tout en indiquant que l'enquête sera transférée au bureau régional de la Sûreté du Québec puisqu'il y a eu décès.

Noël Roy, qui demeure en face de l'immeuble incendié, a assisté, impuissants, aux événements.

«J'étais en train de souper lorsque j'ai aperçu les flammes et entendu les sirènes de police. Je les ai vus sortir le corps d'un dame et tenter de la réanimer, mais il était trop tard», a-t-il témoigné.

Par ailleurs, un violent accident est survenu en face du 500, route 249 à Windsor un peu plus tard en soirée. Un face à face a fait quatre blessés, dont deux graves, vers 21 h 15. On craignait pour la vie d'une des victimes.



IMACOM, MAXIME PICARD

L'incendie a éclaté au troisième étage de cet immeuble de huit logements situé au 90, rue St-Alphonse Nord à Magog.

PERMIS DE CONDUIRE À PUCE

La SAAQ passe en 4e vitesse pour plaire à Washington

DENIS LESSARD

MONTRÉAL — La Société d'assurance automobile du Québec sera forcée de commettre un excès de vitesse en 2008 si elle veut arriver à temps avec un nouveau type de permis de conduire pour satisfaire aux exigences de Washington en matière de sécurité à la frontière.

Muni d'une puce électronique, une feuille d'érable au verso, votre permis de conduire pourra vous éviter de réclamer votre passeport pour entrer aux États-Unis, une économie de 87 $.

Mais le permis vous coûtera plus cher; au moment ou s'appliquent les hausses importantes de primes pour les automobilistes et les motocyclistes, une opération qui avait soulevé la controverse pendant des mois en 2006 et 2007, la SAAQ constate que la production du permis coûtera 6 $ de plus que le permis actuel, qui coûte déjà 13,40 $. Si l'automobiliste payait les coûts réels, il faudrait lui facturer 19,40 $. Actuellement le gouvernement vous fait un cadeau en ne facturant que 8 $ pour un permis de conduire!

En décembre dernier, lors du passage à Québec du gouverneur du Vermont, James Douglas, le premier ministre Charest avait annoncé la mise en place d'un projet pilote entre le Québec et cet État.

Sentiment d'urgence

Dans une série de documents obtenus de la Société d'assurance automobile en vertu de la Loi sur l'accès à l'information gouvernementale, on constate un sentiment d'urgence pour satisfaire aux exigences nouvelles de Washington pour les transports terrestres et maritimes. «Au plus tard» le 1er juin 2009, les Américains prévoyaient exiger le passeport pour tous les Canadiens se présentant à la frontière par voie terrestre c'est déjà le cas pour le transport aérien depuis le 23 janvier 2007. La SAAQ compte lancer ses nouveaux permis avant la fin de 2008. On prévoit que 25% des conducteurs s'en prévaudront, soit 1,2 million sur les 4,8 millions de détenteurs de permis au Québec, de préciser hier Gino Desrosiers, porte-parole de la SAAQ. Le Québec comme les autres provinces n'auront qu'un préavis de 60 jours pour se plier aux exigences des Américains, qui auront des conséquences importantes pour l'industrie du camionnage, notamment.

Estampillé «projet», un document de 78 pages daté du 13 décembre 2007 dessine dans le détail les étapes à franchir avant la fin de la «stratégie d'implantation», la période de préparation, en mai prochain. Les nouveaux permis seront dotés d'une puce électronique que les appareils des douaniers américains pourront lire à quelques mètres.

La SAAQ doit encore décider si elle prendra ses renseignements chez le Directeur de l'état civil, à la Régie de l'assurance maladie ou au bureau des passeports. En Colombie-Britannique, où le projet est plus avancé qu'au Québec, on sera en lien avec l'État civil, et il y aura la possibilité de transmettre des courriels à Citoyenneté et Immigration Canada. Mais, de préciser hier M. Desrosiers, la banque des données personnelles sur les conducteurs restera à la SAAQ. Les douaniers américains auront accès électroniquement aux mêmes informations qu'ils pourraient lire sur le permis, sans les références aux classes de conducteur ou aux limitations du permis. Le document attestera essentiellement du nom, de l'adresse, de la date de naissance du conducteur et de l'expiration de la validité de son permis.

Dans une analyse des «lacunes» que risque de présenter le nouveau système, on observe qu'on a pas tout à fait établi comment on pourra empêcher que plus d'un permis puisse être délivré à la même personne sous des identités différentes. Une foule de situations devront être prévues; comment, par exemple, refuser le permis à un demandeur qui est frappé d'une interdiction de quitter le Canada. (*La Presse*)

Ça change un peu le monde !

Les nouveaux millionnaires tentent pour la plupart de retrouver l'anonymat

Gagner plusieurs millions de dollars à la loterie n'a pas fait le bonheur de la famille Lavigueur, loin de là. Comme on peut le voir dans la télésérie diffusée tous les mardis sur les ondes de Radio-Canada, le gain a plutôt déchiré la famille et a causé bien plus de souffrances que de bonheur concret. Devenir millionnaire, est-ce que ça change le monde? Pour le savoir, *La Tribune* a rencontré plusieurs gagnants de gros lots à loterie.



MARIE-CHRISTINE BOUCHARD
marie-christine.bouchard@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Devenir riche du jour au lendemain s'avère certainement une excellente nouvelle sur le plan financier: qui n'a jamais eu le moindre tracas vers la fin du mois? La soudaine notoriété publique qu'amène le gain à la loterie indispose cependant bien des gagnants. À la suite de leur richesse soudaine, la plupart d'entre eux cherchent par tous les moyens possibles à s'effacer pour ne plus être pointés du doigt comme des «gagnants de la loterie».

Plus riche de 1 M $ depuis juin 2003, le couple formé d'Huguette Côté et de Michel Bourassa fait partie des gagnants qui ont très bien su composer avec leur nouveau statut. Louis Fortier (nom fictif), qui a remporté la même somme à Drummondville il y a quelques années, a aussi très bien vécu son nouvel état de millionnaire.

«La phrase qu'on a entendue le plus souvent, c'est celle-ci: "On est un petit peu jaloux, mais on est aussi très contents pour vous!"», raconte Mme Côté.

Pas de dispute familiale, pas de coups de fil dérangeants ni de sollicitations diverses, aucun commentaire désobligeant de la part de leurs amis, leurs collègues de travail, leurs connaissances (enfin... presque aucun).

«Je n'ai pas arrêté de travailler. La vie a continué. J'avais 26 ans au moment où j'ai remporté le million et, bien sûr, ça donne un bon coup de pouce de recevoir tout à coup un million dans une période de la vie où on a encore beaucoup de besoins. Par contre, je ne peux pas dire que le gain a transformé ma vie», soutient de son côté le millionnaire drummondvillois.

« La fille du million »

Tous les vainqueurs ne présentent cependant pas cette sérénité devant le gain et cherchent plutôt à se faire discrets. À preuve: l'auteure de ces lignes a eu beaucoup de mal à retracer ces millionnaires de la loterie, même si elle avait pourtant établi une liste d'une quarantaine de gagnants de lots de plus de 1 M $ sur le grand territoire desservi par *La Tribune* ces dernières années.

Ainsi, une quinzaine de millionnaires ont finalement été contactés et seulement six d'entre eux ont accepté de témoigner... dont quatre sous promesse de l'anonymat le plus complet.

«J'ai changé de ville et acheté un commerce. Je ne veux surtout pas être à nouveau identifiée comme "la fille qui a gagné au 6-49"», illustre une dame rejointe au téléphone après moult recherches afin d'expliquer son refus de témoigner de sa nouvelle vie.

Même son de cloche du côté du millionnaire drummondvillois.

«Quand on gagne à la loterie, les gens savent tout d'un coup qu'on a de l'argent, et combien d'argent en plus. On ne fait jamais une telle intrusion dans la vie privée des gens qui ont beaucoup d'argent, mais qui l'ont gagné d'une autre façon qu'à la loterie», explique-t-il.

Même si les années ont passé et que l'homme d'affaires a tenté de faire oublier son gain, l'histoire perdure encore et encore.

«J'aimerais bien qu'on dise de moi: "Lui, c'est un entrepreneur qui réussit bien". Mais ce n'est pas ça. Malgré les années qui passent, on dit encore: "Lui, c'est un gagnant à la loterie!"» ajoute-t-il.

Dans le milieu communautaire

Et les exemples de cette absolue discrétion se multiplient.

L'an passé, la mère de Marc Daigle (nom fictif) a raflé près d'une dizaine de millions de dollars à la loterie. Bien entendu, la dame a généreusement partagé son gain avec son fils unique.

«Je travaille dans le milieu communautaire de Sherbrooke... Ce n'est vraiment pas un bon milieu pour afficher un gain comme celui-là. Comme mon nom n'a pas été diffusé, heureusement, seules quelques personnes proches de moi sont au courant. En travaillant dans le milieu communautaire, je vois où sont les vrais besoins et quand je fais des dons, c'est toujours de façon anonyme et très discrète», relate l'homme âgé dans la trentaine.

Et sa mère? Retraitée depuis peu, la dame vit simplement malgré les millions qui ont gonflé son compte de banque. «Ma mère a gardé son appartement. Elle n'a pas voulu bousculer sa vie. Elle a même continué de travailler un bon moment après son gain», précise son fils.



IMACOM, CLAUDE POULIN

«Quand nous avons gagné, j'étais dans une période de panique. J'avais perdu mon emploi à la mine depuis quelques mois et mes recherches d'emploi ne débloquaient nulle part. Je n'ai pas senti de jalousie de la part des autres mineurs qui se cherchaient un emploi comme moi, je pense qu'ils étaient contents que ça arrive à quelqu'un qui en avait besoin», illustre Michel Bourassa, qui a remporté 1 M $ en 2003 en compagnie de son épouse Huguette Côté.

CHEZ LOTO-QUÉBEC

Plus de discrétion pour les nouveaux gagnants

SHERBROOKE — Les gestionnaires de Loto-Québec ont frissonné lorsque des gagnants d'un très gros lot ont été victimes de menaces d'enlèvement, l'an dernier, tout de suite après l'annonce publique de leur gain. Ce grave événement a amené la société d'État à revoir ses façons de faire en regard à la publicité qu'elle accorde à ses vainqueurs de lots de 50 000 $ et plus.

«Depuis octobre dernier, nous attendons deux semaines après que la personne soit venue chercher son chèque pour diffuser son nom. Ça donne aux gens le temps de retrouver leur calme, de dormir à nouveau quelques bonnes nuits et de s'organiser. Certains vont changer leur numéro de téléphone, faire installer un système d'alarme à la maison et ils ont le temps d'aviser les gens qui doivent l'être. S'ils ne veulent pas être chez eux la journée où leur gain sera dévoilé, ils peuvent prévoir un déplacement», explique le porte-parole de Loto-Québec, Jean-Pierre Roy.

D'autres mesures ont été prises afin de faciliter un retour rapide à l'anonymat pour les nouveaux millionnaires.

«Nous sommes maintenant moins spécifiques dans les détails que nous rendons publics. Par exemple, si le gagnant habite Fleurimont, nous allons maintenant dire qu'il vit dans la grande région de Sherbrooke. S'il travaille pour la Ville, nous allons maintenant tout simplement dire qu'il est col blanc ou col bleu», ajoute le porte-parole de la société d'État.

— Marie-Christine Bouchard

Évaluation de la conduire automobile
par un ergothérapeute.
AUCUNE LISTE D'ATTENTE
SERVICE RAPIDE
Pour information :
ErgoNOVA INC.
819 564-1010
246531

VIANDES SÉLECTIONNÉES DES CANTONS
VSC
Spéciaux du midi
à partir de 5.90$ plus taxes
386, rue King Est
260, rue King Ouest
1875, rue King Ouest
Sherbrooke
236996

Un million de malheurs

MARIE-CHRISTINE BOUCHARD
marie-christine.bouchard@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Devenir millionnaire du jour au lendemain ne fait pas toujours le bonheur, loin de là. Dans le cas de deux multimillionnaires rencontrées par *La Tribune*, l'argent a certes permis des luxes matériels auxquels elles rêvaient auparavant: une plus belle maison, une voiture plus luxueuse, un bateau, des voyages... mais au chapitre des avantages, il s'agit bien du seul!

«Cet argent m'a apporté la sécurité et plus de confort, c'est sûr. Mais qu'est-ce que ça vaut si je n'ai plus ma famille?»

Voilà comment Zoé (nom fictif), une dame dans la trentaine qui refuse s'identifier, illustre le gain qui lui a permis d'empocher de l'argent — beaucoup d'argent tout à coup. Pour elle, les déchirements familiaux se sont multipliés après qu'elle ait encaissé son chèque aux nombreux zéros.

«J'ai donné une importante somme d'argent à ma mère et des cadeaux aux membres de ma famille. Deux de mes frères ont trouvé que je ne leur en avais pas assez donné et beaucoup trop à ma mère. Ils ne me parlent plus pour cette raison mais le pire, c'est qu'ils ne parlent plus à ma mère depuis ce temps-là!»

Le regard a changé

Zoé, dont la vie n'a pas toujours été facile, déplore aussi qu'elle soit tout à coup «devenue quelqu'un» auprès des gens qui ne lui jetaient même pas un coup d'oeil auparavant... comme si les millions l'avaient subitement mise au monde.

«Un jour, on m'a offert un repas gratuit dans un restaurant pour célébrer ma victoire. J'étais enragée. Quand je n'avais pas d'argent et que j'avais faim, on ne m'offrait même pas un carré de beurre! Et aujourd'hui, parce que j'ai gagné à la loterie, j'ai soudainement droit à des repas gratuits? Ça ne fonctionne pas!» s'exclame celle qui, aujourd'hui, n'hésite pas à embellir le quotidien des gens dans le besoin grâce à sa fortune.

Une autre gagnante n'a voulu adresser que quelques mots à la journaliste qui l'a rejointe au téléphone. Voilà longtemps que les millions se sont accumulés dans son compte bancaire, mais la poussière n'est pas encore complètement retombée et l'amertume semble encore habiter la mère de famille.

Nouvelle maison, nouvelles voitures, terminées les fins de mois pour lesquelles elle se grattait la tête... mais que de désagréments en retour pour la vie familiale et sociale!

«Mes enfants se sont fait traiter de ''petits millionnaires riches'' pendant des semaines et des semaines. Et ce n'est pas fini», illustre la mère de famille.

Bienvenue, la prime de 1 %

WICKHAM — Il y a un an, une personne particulièrement chanceuse a fait valider son billet du Lotto 6-49 au Boni-Soir Station de Wickham, là même où elle s'était procuré son billet quelques jour auparavant. Résultat du gain: 6,7 M $!

«J'ai une valideuse depuis une quinzaine d'années et c'était la première fois qu'un de mes clients remportait un gros montant comme ça», soutient Guy Denault, propriétaire du Boni-Soir.

Comme c'est la coutume dans ce genre de situation, le propriétaire du commerce a mis la main sur une commission équivalant à 1 % du gain, soit 67 000 $.

«J'avais déjà prévu de faire des travaux dans le magasin... La seule différence, c'est que je n'ai pas eu besoin d'emprunter pour le faire!» s'exclame le propriétaire.

Pendant l'entrevue d'une quinzaine de minutes, de nombreux clients ont tenté leur chance à la valideuse en payant leur essence ou leur tablette de chocolat. Ce fut aussi le cas lors du passage de *La Tribune* au dépanneur Sermax de Racine.

«Nous recevons une commission de 6 à 10 % sur chaque billet vendu. Ce n'est pas si énorme que ça par rapport à tout le travail que ça représente pour nos employés. Par contre, il y a un avantage: la machine ne prend pas beaucoup de place par rapport au reste de notre inventaire», nuance Guy Denault.

Même son de cloche du côté de Patrice Dupont, propriétaire du dépanneur Sermax, dont un client est reparti l'année dernière avec une cagnotte d'un peu plus de 1 M $.

«Je vends pour une valeur d'environ 150 000 $ de billets de loterie et je n'en retire que 9000 $ environ annuellement. La prime de 10 000 $ que j'ai reçue grâce au billet gagnant, ce n'est pas tant que ça si je la divise par le nombre de billets que je vends depuis 15 ans», précise M. Dupont.

— Marie-Christine Bouchard



LA TRIBUNE, MARIE-CHRISTINE BOUCHARD

Parce qu'une personne chanceuse a remporté 6,7 M $ avec un billet de loterie acheté dans son établissement, Guy Denault a reçu 1 % du lot. Le propriétaire a profité des 67 000 $ pour rénover son dépanneur, le Boni-Soir Station de Wickham.

Petits gains, petits bonheurs

SHERBROOKE — Lucille Collin avait 80 ans lorsqu'elle a empoché un lot de 57 500 $ en jouant au bingo au Salon du Bingo Le Baron.

«Quand on est plus jeunes, on est plus aventuriers. Moi, ça n'a rien changé. Je n'ai pas d'auto parce que je n'en ai jamais eu, je ne peux pas voyager parce que je suis des traitements de chimiothérapie, je vis dans un foyer pour personnes âgées et je n'ai pas déménagé... Par contre, maintenant, je peux dire que je ne suis pas en peine pour vivre, ça, c'est sûr!» lance la gente dame.

De son côté, Richard Létourneau a remporté la rondelette somme de 47 500 $ en avril dernier. Et lui aussi, c'était au bingo! «Je joue depuis l'âge de 12 ans et j'en ai maintenant 59! Probablement que j'ai dépensé autant dans ma vie que j'ai pu remporter ce soir-là», soutient M. Létourneau.

Des folies avec quelque 47 500 $ dans ses poches tout à coup? Non, non. Pas du tout. «C'est un coup de pouce financier, mais ça ne change pas grand-chose au fond. Moi, j'ai donné la moitié du lot à ma soeur et je me suis acheté une voiture», précise l'amateur de bingo.

De toute évidence, remporter un lot de moins de 100 000 $ n'a pas changé la vie des vainqueurs que *La Tribune* a contactés. Il s'agit d'un coup de pouce financier évidemment bienvenu, mais il ne change pas le monde. «Certains se pensent bien riches avec des montants comme ça, mais ce n'est vrai. Ça se dépense vite!» illustre d'ailleurs Mme Collin.

Tout de même... gagner, c'est gagner! «Remporter un montant, ça provoque tout un *feeling*. Ce n'est pas explicable! Et je continue de tenter ma chance! Le bingo, c'est un passe-temps avant tout», ajoute en riant Mme Collin, qui a profité de sa manne pour gâter ses filleuls, dépenser quelques sous pour elle et placer le reste.



IMACOM, JESSICA GARNEAU

Lucille Collin a remporté 57 500 $ en jouant au bingo. À 81 ans, ça ne change pas le monde mais l'octogénaire assure que «ça provoque tout un *feeling*».

« Les gens nous taquinent, sans plus »

NELSON FECTEAU
nfecteau@latribune.qc.ca



LA TRIBUNE, JEAN-CHARLES POULIN

Gisèle Lemieux et Eloy Gravel n'ont pas changé depuis leur gain de 990 000 $. «Nous sommes restés dans notre milieu. Les gens nous taquinent, sans plus. Nous ne sommes pas sollicités davantage, mais nous sommes plus portés à donner qu'avant pour les causes qui nous tenaient à coeur», déclarent-ils.

THETFORD MINES — Faisant partie d'un groupe de cinq gagnants ayant remporté 4 millions $ en janvier 2005, gain qui lui aura valu 990 000 $, un couple de la région thetfordoise, Gisèle Lemieux et Éloy Gravel, a poursuivi son petit bonhomme de chemin sans vivre de situations particulières dignes de scénario de film ou de série télévisée.

C'est Éloy Gravel lui-même qui affirme ne pas avoir vécu de mésaventures, reconnaissant toutefois que plusieurs anecdotes et une belle philosophie de vie ont ponctué cet heureux événement.

«Non, nous ne sommes pas prêts à ça quand ça se produit. Quand les numéros gagnants sont sortis, on avait les cinq premiers et Gisèle cherchait si on avait le complémentaire alors que c'était évident qu'on avait le sixième numéro. On ne le croit pas, on se dit qu'il y a peut-être un chiffre qu'on a mal repéré, que l'annonceur s'est trompé, pour finalement se rendre à l'évidence», raconte Éloy Gravel.

Se sont alors ensuivis les appels téléphoniques aux autres membres du groupe, la réunion, la nuit blanche et le départ en limousine vers Québec dès le lendemain pour récupérer le 4 millions $!

À la Lavigueur !

Mais les anecdotes se sont succédées. Au cours du voyage en limousine alors que tout le monde festoyait, les joyeux lurons ont constaté que le billet gagnant sortait de la poche de chemise d'un des membres du groupe et qu'il n'avait été endossé par personne. Situation qui a valu quelques réprimandes aux vainqueurs à leur arrivée au siège social de Loto-Québec à Québec.

L'empressement des membres du groupe à toucher le magot dès le lendemain après-midi du gain a pris Loto-Québec de court. Les vainqueurs n'auront pas eu droit à la réception habituelle et à la présence d'Yves Corbeil, qui n'avait pas eu le temps de faire le déplacement entre Montréal et Québec.

Le matin même Gisèle Lemieux était à son travail chez LAB Chrysotile! Elle obtenait congé en après-midi évidemment! Alors à l'emploi de LAB depuis près de 40 ans, elle y est demeurée jusqu'à tout récemment, deux ans et demi après le gain à la loterie.

«La vie ne s'arrête pas là. J'aimais ce que je faisais. J'étais bien là où j'étais. Mais on se demande évidemment comment les gens vont réagir surtout en période de mises à pied», de souligner Mme Lemieux.

Le couple Lemieux-Gravel n'a pas changé. «Nous sommes restés dans notre milieu. Les gens nous taquinent, sans plus. Nous ne sommes pas sollicités davantage, mais nous sommes plus portés à donner qu'avant pour les causes qui nous tenaient à coeur. On a conservé nos bonnes et nos mauvaises habitudes», déclarent-ils, madame faisant remarquer que les mauvaises habitudes, c'était son mari.

«Ce sont les gens qui changent autour de nous. Ils nous abordent différemment, mais nous n'avons pas eu à couper les ponts avec personne de notre entourage.»

Pour Éloy Gravel, un million, c'est six zéros. «Ça assure la sécurité financière pour des gens qui ont été des employés toute leur vie.»

«C'est facile à brûler. Il ne faut pas partir en peur. Tout le monde a eu des exemples autour de lui», poursuit son épouse.

Le couple a vendu sa maison, acquis un condo, changé d'automobile et aidé ses deux enfants financièrement.

«On avait un million $ à placer. Quand on a travaillé dans l'argent des autres toute sa vie, c'est différent», lance celui qui a agi comme secrétaire-trésorier d'une municipalité rurale pendant 25 ans.

Véritable chance

Éloy Gravel et son groupe ont véritablement été chanceux. Quelques mois auparavant, le prix des billets venait d'être majoré de 1 $ à 2 $. Le groupe possédait 39 combinaisons. Il fut alors décidé que l'on alternerait d'un mois à l'autre avec une série de 19 et une série de 20 ! Le hasard fit le reste avec la bonne combinaison dans la bonne série le bon mois !

Le groupe existe encore, joue les 39 mêmes combinaisons et souhaite gagner à nouveau. «On gâterait davantage nos enfants», affirme Gisèle Lemieux qui, avec son mari, conclut en mentionnant que les gros lots de 10 ou 15 millions $ devraient faire davantage de millionnaires que présentement.

Promutuel, votre partenaire de confiance

Un compte d'épargne à un taux vertigineux !

Afin de réaliser les nombreux projets que vous avez en tête, mieux vaut commencer dès que possible à investir dans un REER. Vos épargnes s'enrichiront avec le temps et vous pourrez en tirer profit, non seulement à la retraite, mais lors de l'achat de votre première maison par exemple.

Pour vous aider à épargner, Promutuel vous propose un produit alliant rendement, flexibilité et sécurité : le Compte à haut rendement Promutuel (CHRP). Affichant un taux de 3,75 %*, ce compte d'épargne (non enregistré ou REER) est sans frais d'ouverture et son plan d'épargne systématique vous permet d'effectuer des dépôts du montant de votre choix à la fréquence désirée.

La meilleure façon d'épargner sans même y penser !

Avantages du CHRP
- Fonds disponibles en tout temps (sans terme fixe)
- Fonds transférables dans un autre produit REER Promutuel, sans frais
- Aucuns frais mensuels
- Nombre de dépôts illimités
- Relevé de compte mensuel gratuit
- Intérêts quotidiens
- Aucun solde à maintenir
- Aucun dépôt mininum à l'ouverture

Pour procéder à l'ouverture de votre CHRP et ainsi profiter des avantages d'une cotisation REER, communiquez dès maintenant avec **Yvan Robert, représentant en épargne et crédit, au 819 821-2116.**

Tout commence par la confiance

PROMUTUEL COATICOOK-SHERBROOKE

*Taux sujet à changement.

Coaticook • **819 849-9891** | Magog • **819 843-8094** | Sherbrooke • **819 821-2116**

ASSURANCE ET SERVICES FINANCIERS

245480

Du poisson trempé dans le chocolat



LUC LAROCHELLE
luc.larochelle@latribune.qc.ca

Perspectives

J'ai toujours préféré envoyer un chèque à l'école plutôt que de voir arriver mes enfants à la maison avec une boîte de chocolat. Un jour, ma plus jeune me l'a reproché: je n'ai même pas droit au tirage des prix de participation.

J'ai fini par la convaincre qu'elle serait victime de plus graves injustices au cours de sa vie, elle a fini par trouver le moyen de revenir avec du chocolat. La pire des ententes est préférable au meilleur des procès.

Le chocolat est justement en procès dans le monde de l'éducation. Jugement a d'ailleurs été rendu à l'école Sainte-Anne, dans le quartier Nord de Sherbrooke, avant les Fêtes.

«La Fondation prend les devants et applique dès maintenant la nouvelle Politique-cadre sur la saine alimentation en retirant la vente de chocolat comme moyen de financement», ont été informés les parents, dans une missive annonçant l'arrivée du «Gratte-o-thon».

L'absence de nuances est aussi folle que l'inconscience.

«Votre choix des cartes à gratter revient à dire aux enfants: pas besoin d'efforts, c'est plus amusant de jouer à la loto... À quand la vente de cigarettes de contrebande», s'est élevée une maman, Patricia Sabatin, en protestant par écrit auprès de l'école.

Ce soulèvement de Mme Sabatin, mère monoparentale, est aussi un cri du coeur. Un réflexe de survie. Elle est à l'emploi de Chocolat Lamontagne, entreprise sherbrookoise dont 80 pour cent du chiffre d'affaires est lié aux levées de fonds scolaires au Québec, au Canada ainsi qu'aux États-Unis. J'y reviendrai un peu plus loin.

«Nous n'avons pas cherché à être plus catholiques que le pape. Comme parents, nous avons simplement voulu être conséquents avec le virage entrepris dans les écoles. Quant aux reproches liés à la promotion du jeu, honnêtement, c'est un aspect dont nous n'avons jamais parlé», répond la présidente de la Fondation de l'école Sainte-Anne, Céline Moquin.

Dans son virage santé, le ministère de l'Éducation demande aux écoles, à compter de septembre 2008, de «vendre ou offrir des aliments et des boissons conformes aux principes d'une saine alimentation à l'occasion de campagnes de financement, d'événements spéciaux, de sorties éducatives, etc.»

/////

On s'entend que gratter une case cachée pour connaître le montant à payer afin d'encourager un jeune n'est pas un jeu de hasard. Bien qu'il puisse procurer quelques palpitations semblables.

Tu te fixes un objectif dans ta tête, 2 $ mettons. Tu commences à gratter: première case 32 ¢, deuxième 78 ¢, troisième 11 ¢, puis 03 ¢, yé on continue, regarde comme mon oncle est bon, oups 1,89 $. J'arrête.

En remettant 3,13 $, mon oncle a «joué» plus que prévu mais pour une bonne cause. Avoue qu'il s'en serait bien tiré à la télévision.

Un «Gratte-o-thon» n'est effectivement pas une loterie, mais est-ce une saine nourriture pour le cerveau?

Dans une société où le cadeau le plus échangé à Noël est une réplique électronique du tableau du Banquier, avouons que les bourrelets du jeu commencent à déborder des hanches...

/////

L'école Sainte-Anne exclura peut-être le «Gratte-o-thon» l'an prochain, les recettes de la levée de fonds (qui restent à confirmer) auraient fondu. Guère plus concluantes que celles générées en vendant du café ou du savon.

Deux alternatives qu'offre Chocolat Lamontagne dans son catalogue de produits. Elles sont moins en demande parce qu'elles rapportent moins aux écoles.

«Je n'essaierai pas de vous convaincre que le chocolat est un aliment sain pour la santé, je m'élève contre l'exagération. C'est comme si le chocolat était devenu du poison», s'insurge Mme Sabatin.

«Le chocolat n'est pas nécessairement consommé par des enfants et à l'école. Les parents se sollicitent souvent entre eux au travail. L'Ontario a su faire la part des choses en n'appliquant pas les restrictions aux levées de fonds. Nous sommes en contact depuis l'automne dernier avec le ministère et avec le bureau du premier ministre, rien ne bouge», renchérit Danny Morin, vice-président opérations et finances chez Chocolat Lamontagne.

Plutôt coincé, notre député de Sherbrooke. Son gouvernement risque de scier les jambes d'une entreprise locale — dont 80 des 120 emplois sont à l'unité de production du chocolat — mais la moindre ouverture de sa part à assouplir les règles risquerait d'être interprétée comme le sacrifice de milliers d'enfants.

Moi, qu'est-ce que j'en pense?

Que l'interdit fait de l'embonpoint. Qu'on manque d'imagination. Si nos enfants vendaient des pépites de poisson trempées dans le chocolat, les Gaspésiens vivraient mieux, nos carences en Oméga-3 seraient comblées, nos enfants auraient des activités-récompenses et il y aurait enfin consensus sur une chose: l'absence de nuances est aussi folle que l'inconscience.

Un mot avant de vous quitter. Les p'tits vites du Triolet ont ramassé la bagatelle de 27 000 $ en vendant les bacs de compostage miniatures si pratiques dans nos cuisines. Leur voyage de finissants dans les Rocheuses goûtera le chocolat.

GRANDE VENTE 40 HEURES



24, 25, 26 et 27 janvier

Possibilité de payer en juin 2008*

* Sur approbation de crédit

300 000 pi² DE PLANCHER FLOTTANT
À partir de 69¢ le pi²

CÉRAMIQUE
Plus de 100 modèles et couleurs en magasin
À partir de 79¢ le pi²

TAPIS, PRÉLART et TUILES
Du jamais vu !
40¢

100 000 pi²
de bois franc conventionnel et d'ingénierie
Naturel, teint
LAUZON Planchers de bois exclusifs
À partir de 99¢ le pi²
avec filtre solaire POLYNIUM+ Fini titanium polymérisé avec Filtre Solaire

Nous payons les taxes sur 300 carpettes de tous les styles et couleurs en magasin

OUVERT CE DIMANCHE, dès 10 h

820, rue Wellington Sud, Sherbrooke
(819) 566-7111

246865

CSBS sous la protection de la loi sur la faillite

L'avenir de l'ex-C.S. Brooks apparaît davantage incertain à Magog

JONATHAN CUSTEAU
jonathan.custeau@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — L'avenir déjà incertain de l'usine de textile CSBS, à Magog, anciennement connue sous le nom de C.S. Brooks, semble le devenir encore davantage. Elle se serait effectivement placée sous la protection de la Loi sur la faillite et l'insolvabilité, le 17 janvier dernier.

La nouvelle a été confirmée du bout des lèvres, hier, par Kattya Mongeau, la directrice des finances du fabricant de literie. En novembre, lorsqu'elle avait été interrogée par *La Tribune*, Mme Mongeau affirmait qu'une fermeture temporaire de l'usine à court terme était envisageable. Elle ajoutait que la situation s'améliorerait sans doute après décembre.

Avant les Fêtes, la centaine de travailleurs ont effectivement été renvoyés chez eux pour une période indéterminée. Aucun d'entre eux n'a toutefois réintégré son emploi jusqu'à maintenant.

Kattya Mongeau ignorait de plus les intentions de Long Road Asset Management, le propriétaire américain de la compagnie. Fermeture ou vente, aucune information à ce sujet semble circuler pour le moment. «Je n'ai aucune idée de ce qui va arriver. Tout ce que je sais, c'est qu'ils disposent de 30 jours pour trouver une solution.»

« La compagnie n'est pas encore fermée. Lundi, nous allons nous mettre en marche pour joindre les gens du syndicat. (...) Nous allons voir ce qui arrive vraiment avant de réagir. »

Même son de cloche du côté de la Ville de Magog, où le maire Marc Poulin tenait à demeurer prudent tant qu'il ne posséderait pas plus de renseignements. «On s'attendait un peu à ça, mais on ne pensait pas que ça viendrait si vite. Mais ce n'est pas parce qu'ils sont sous la protection de la loi sur la faillite qu'il n'y aura plus de production. Je crois que le département des oreillers fonctionne toujours.» Il s'agit en fait de la compagnie Soft Tex, créée par Long Road Asset Management, qui est installée dans la même usine, mais qui compte sur des employés non syndiqués.

Si, lors de la fermeture de la C.S. Brooks, les pertes avaient été importantes pour la Ville, une éventuelle faillite de CSBS n'entraînerait pas les mêmes conséquences. «Nous avons vérifié, et ils ne nous doivent rien. Leur dossier est bon de notre côté.»

Ayant eu la puce à l'oreille jeudi, Marc Poulin a multiplié les démarches pour en apprendre davantage, mais les résultats ont été vains. «La compagnie n'est pas encore fermée. Lundi, nous allons nous mettre en marche pour joindre les gens du syndicat. Ils auraient dû communiquer avec nous, mais ils ne l'ont pas fait. Nous allons voir ce qui arrive vraiment avant de réagir.»

Enfin, M. Poulin s'est montré positif malgré tout. «Il faut s'accrocher même à la plus mince lueur d'espoir. Je suis comme un joueur de hockey, tant qu'il reste du temps au tableau...»

CHRONIQUE MINCEUR
Le secret
infaillible
pour perdre du poids!
• Une approche personnalisée.
• Des repas complets, équilibrés où vous mangez à votre faim sans compter les calories.
• Une approche qui vous permet de conserver un mode de vie normal.
Thérèse Lasselle
Conseillère N.D.
MIEUX SE NOURRIR POUR MIEUX
MAIGRIR
Centre nutrition santé Bioligne
www.centrebioligne.ca
PREMIÈRE CONSULTATION GRATUITE
819 821-3646
21,rue Morris, Sherbrooke
246509

sports experts®
Carrefour de l'Estrie
Quatre raisons d'aimer l'hiver
sports experts®
Carrefour de l'Estrie
819 346-5286
MINIMUM 20% à 50% de rabais
sur notre prix régulier†
sur TOUS les vêtements de ski alpin, de ski de fond et de planche à neige pour adulte
Jusqu'à 50% de rabais
sur notre prix régulier†
sur l'équipement de ski alpin, de ski de fond, de planche à neige, les raquettes à neige et les bottes d'hiver
Jusqu'à 50% de rabais sur notre prix régulier†
sur les accessoires (vêtements et équipements) de ski alpin et de planche à neige
Jusqu'à 50% de rabais sur notre prix original†
sur TOUS les vêtements prêts-à-porter (collection automne/hiver 2007)
†Certains magasins franchisés Sports Experts peuvent avoir offert des produits à un prix moindre que notre prix régulier ou original. La sélection de produits et les prix peuvent varier d'un magasin à l'autre.
Cette promotion de 12 jours débute le mercredi 16 janvier 2008. Les prix de cette annonce sont en vigueur du mercredi 16 janvier au dimanche 27 janvier 2008. Les rabais sur certains items peuvent se prolonger après cette promotion. Si nous découvrons des erreurs ou omissions dans la publicité, Sports Experts fera les corrections et en avisera les consommateurs le plus rapidement possible. Les quantités peuvent être limitées. La sélection (styles, couleurs, grandeurs et modèles) peut varier par magasin. Nous nous réservons le droit de limiter les quantités achetées.
MD/MC Marque déposée/de commerce d'AIR MILES International Trading B.V., employée en vertu d'une licence par Loyalty Management Group Canada Inc. et par Le Groupe Forzani Ltée.
sportsexperts.ca
247786

Brasserie Fleurimont
BRASSERIE FLEURIMONT
1325, 12e Avenue Nord. (819) 566-4844
Festival de langoustines
GROSSES LANGOUSTINES
9.99$
SERVIES AVEC RIZ ET SALADE CÉSAR
Crevettes Bang Bang
14 crevettes
4,99$
(Du dimanche au vendredi)
245513

La demande d'autorisation d'Hugo Bernier à l'étude par la Cour suprême

RENÉ-CHARLES QUIRION
rene-charles.quirion@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — L'appel d'Hugo Bernier est entré au cours des derniers jours dans sa phase cruciale d'autorisation devant la Cour suprême du Canada.

Les juges Louis LeBel, Marie Deschamps et Ian Binnie du plus haut tribunal au pays étudient présentement la demande d'appel du meurtrier de Julie Boisvenu.

Ils devraient rendre une décision au cours des prochaines semaines concernant cette dernière chance pour Bernier de renverser le verdict de culpabilité de meurtre au premier degré rendu contre lui par un jury en octobre 2004, puis confirmé par la Cour d'appel du Québec en août 2007.

Ces trois juges doivent déterminer s'ils soumettent le dossier au banc de neuf juges.

Bernier a déposé son appel à la Cour suprême le 1er octobre 2007, à la suite de la décision unanime de la Cour d'appel de rejeter son pourvoi.

Bénéficiant de l'aide juridique, Hugo Bernier pousse à la limite les recours légaux dont il dispose pour faire renverser la décision des deux instances inférieures qui ont confirmé son implication dans les tragiques événements survenus en juin 2002 au centre-ville de Sherbrooke.

Lors de cette nuit du 22 au 23 juin 2002, il a traqué Julie Boisvenu vers 4 h du matin avant de l'enlever et de la séquestrer. Il avait conduit la femme de 27 ans sur le chemin Rivard à Brompton-ville pour l'agresser sexuellement avant de la tuer et l'abandonner à cet endroit.

Pour ces sordides événements, Bernier a été condamné à la prison à vie sans possibilité de libération conditionnelle avant 25 ans.

Malgré de multiples démarches auprès des instances gouvernementales, la famille de Julie Boisvenu n'a jamais pu savoir combien a coûté la défense de Bernier aux contribuables.

Le père de la victime, Pierre-Hugues Boisvenu, a fondé l'Association des familles de personnes assassinées ou disparues (AFPAD) à la suite de ces événements, notamment pour défendre le droit des familles de victimes de meurtres comme celui de sa fille.

Plus de maladies traitées par les antidépresseurs

Le docteur Pierre Gagné redoute les campagnes antimédicaments

MARIANNE DANDURAND
marianne.dandurand@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — «On pourrait expliquer de deux façons l'augmentation dans la prescription d'antidépresseurs. Il y a plus de gens déprimés, ou on les prescrit pour autre chose que la dépression», estime le Dr Pierre Gagné, psychiatre au CHUS et professeur à l'Université de Sherbrooke.

Les deux réponses sont bonnes, selon le médecin, pour expliquer les plus récentes données de la Régie de l'assurance maladie du Québec, selon lesquelles le nombre d'ordonnances d'antidépresseurs remboursées par le gouvernement a doublé depuis 2000.

Pour expliquer cette hausse faramineuse, certains intervenants ont pointé du doigt la «solution facile» pour laquelle optent les médecins généralistes surchargés. Le Dr Gagné n'exclut pas que, dans certains cas, les antidépresseurs puissent être prescrits sans qu'il y ait nécessité. Mais ce serait plutôt l'exception.

«Le danger des campagnes antimédicaments, c'est d'amener les gens à cesser de prendre les médicaments dont ils ont réellement besoin.» Si un patient prend des antidépresseurs sans en avoir besoin, il ne court le risque que de quelques effets secondaires, comme la nausée ou des maux de tête.

Mais à l'inverse, une personne atteinte de dépression qui n'est pas traitée entre dans une spirale qui ne se résorbe pas seule. Le médicament peut même aller jusqu'à sauver des vies. «On évalue à 15 pour cent la proportion de déprimés qui se suicident», note le psychiatre. Au Québec, dans la population en général, on parle de 18 suicides par tranche de 100 000 personnes. «Et 80 pour cent des cas de suicide, ce sont des gens déprimés.»



ARCHIVES, LA TRIBUNE, FRÉDÉRIC CÔTÉ

Dr Pierre Gagné

De nouveaux usages

Selon le psychiatre, la hausse de prescriptions observée serait attribuable aux nouveaux usages découverts pour les antidépresseurs. «Ces médicaments peuvent aider dans le cas de problèmes obsessionnels, comme le *gambling*», explique Dr Gagné. Oeuvrant auprès de pédophiles, le psychiatre a aussi constaté que dans certains cas, les antidépresseurs enlèvent certaines obsessions sexuelles.

Sans indiquer si la dépression est plus fréquente aujourd'hui qu'il y a quelques années, le psychiatre pense qu'elle est sans aucun doute plus diagnostiquée. «Les gens sont davantage informés au sujet de la dépression. Ils connaissent les symptômes et sont moins hésitants à consulter, surtout les hommes.» Une situation qui ne serait pas étrangère à l'image moins négative que projette la psychiatrie depuis la disparition des asiles, pense le médecin.

ASSOCIATION QUÉBÉCOISE DU SYNDROME DE LA TOURETTE

Le groupe de soutien de Sherbrooke et des environs vous convie à une

CONFÉRENCE-FORMATION SUR LE SYNDROME DE LA TOURETTE

AVEC MARTINE LANDRY, ORTHOPÉDAGOGUE
ET
GINETTE CHAPUT, COORDONATRICE DES SERVICES AUX MEMBRES DE L'AQST

Vendredi 1er février 2008
à 19 h
au chalet du parc Central - Pavillon Fernand-Lambert
6161, rue du Président-Kennedy
Sherbrooke - arrondissement Rock Forest

La conférence a pour objectif de se familiariser avec le syndrome de la Tourette sous toutes ses facettes, avec exemples concrets à l'appui. Des mesures d'intervention seront fournies, en lien avec tous les troubles qui sont associés au syndrome. Gratuit pour les membres - 5 $ pour les non-membres. Cette conférence s'adresse aux parents et aux intervenants.

Inscription : 819 847-1456

Le groupe de soutien vise à venir en aide aux personnes atteintes du syndrome de la Tourette, à leur famille, aux intervenants ou toute autre personne s'intéressant au syndrome.

245636

CANADIAN TIRE

ERRATUM

AVIS DE CORRECTION

Veuillez noter ce qui suit au sujet de notre encart, « Solde de liquidation de février », en vigueur du 26 janvier au 22 février 2008.
Item 2 : scie à onglets Jobsite 55-6863-0.
La publicité est inexacte.
Cette scie est offerte avec un rabais de 35 %.
Le 50 % de rabais s'applique seulement à l'item 1, la scie de chantier 2 en 1 55-6894-6.

Nous vous remercions de votre compréhension.

245524

L'homme d'affaires Michel Verret invité d'Estrie Aide

LA TRIBUNE

SHERBROOKE — L'organisme Estrie Aide poursuit sa série de conférences-cocktails dans le cadre de sa campagne de financement et recevra comme prochain invité Michel Verret, un homme d'affaires ayant fait fortune grâce à une invention avant de connaître la faillite pour avoir fait confiance à des gens peu scrupuleux.

M. Verret livrera un témoignage touchant lors de la conférence qu'il prononcera le 30 janvier à 19 h 30 à l'hôtel Le Président.

Pour informations et réservations, on peut communiquer avec Richard Ledoux, au 819 346-9714 ou à l'adresse richard.ledoux@hotmail.com



La Fondation Bombardier offre 1 M $ au CHUS

CLAUDE PLANTE
claude.plante@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Un appui de taille pour la concrétisation du Centre femme jeunesse famille du CHUS est sur le point d'être annoncé officiellement.

La Fondation J. Armand Bombardier offre un million $ pour le projet qui doit voir le jours près de l'hôpital de Fleurimont du Centre hospitalier universitaire de Sherbrooke.

L'annonce a été faite hier par la présidente de la fondation, Janine Bombardier, fille de l'inventeur J. Armand Bombardier.

Ce don sera dédié à l'acquisition d'équipements pour son département de pédiatrie, soit dix incubateurs et 59 lampes chauffantes pour les nouveaunés ainsi que 13 moniteurs de signes vitaux destinés aux soins intensifs pédiatriques.

Avec ce don, la Fondation J. Armand Bombardier participe au vaste mouvement d'appui au projet du Centre femme jeunesse famille et se joint aux généreux donateurs de la Campagne Ensemble et de la Fondation du CHUS qui auront amassé 15 millions $, indique un communiqué.



Avec un don de 1 M $, la Fondation J. Armand Bombardier emboîte le pas aux vaste mouvement d'appui au projet du Centre femme jeunesse famille, «qui permettra de développer une médecine à dimension humaine», a exprimé la présidente de la fondation.

Rappelons que les coûts de construction du centre sont évalués à 47 millions $.

La Fondation J. Armand Bombardier se dit heureuse de contribuer à ce projet d'investissement majeur, «qui permettra de développer une médecine à dimension humaine», a exprimé Mme Bombardier dans ce communiqué.

Le don sera dédié à l'acquisition de dix incubateurs et 59 lampes chauffantes ainsi que 13 moniteurs de signes vitaux.

Il y a une semaine, *La Tribune* révélait que Québec s'apprête à donner le feu vert au dossier d'investissement de 110 millions $ en faveur du CHUS de Fleurimont.

Le dossier est tellement bien engagé qu'il ne resterait guère plus qu'à trouver une date propice au premier ministre Jean Charest et à ses ministres concernés pour en faire l'annonce.

La date du 1er ou du 8 février est même évoquée pour la tenue de la conférence de presse, tout dépendant de l'agenda du premier ministre du Québec.

Selon le scénario qui circule à l'interne au CHUS, et dont *La Tribune* a eu écho, le projet irait par phases. La première porterait sur une enveloppe autorisée d'environ 7 millions $, à titre de démarrage. Puis le reste des 110 millions $ suivrait dans un horizon de cinq à six ans.

La section D3 du pavillon des sciences désertée

ISABELLE PION
isabelle.pion@latribune.qcca

SHERBROOKE — Les employés de la section D3 du pavillon des sciences de l'Université de Sherbrooke ont dû déménager leurs pénates, hier matin.

Rappelons que l'UdeS procédera au cours des prochains mois à des travaux majeurs de remplacement de la toiture de la section D3.

Selon l'UdeS, cette décision s'appuie sur les résultats des analyses menées depuis décembre dernier par une firme d'ingénierie externe qui confirme la nécessité de remplacer la dalle de béton de la toiture.

Les employés ont été relogés à l'intérieur de la faculté des sciences. Les cours prévus à l'auditorium ont été déplacés ailleurs sur le campus afin que les étudiants puissent poursuivre leurs études de façon normale.





LE LUTTEUR SHERBROOKOIS STEVE RUSH

Homme de combat et de... parole



MARIO GOUPIL
mario.goupil@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Du jour au lendemain, Serge Rochon, alias Steve Rush, est devenu le lutteur le plus populaire au Québec. Comme il en avait rêvé à 16 ans quand il a quitté Val D'Or pour venir apprendre à lutter à Montréal.

Non seulement Steve Rush a-t-il fait la page couverture du *Dernière Heure* et du *Samedi* ces derniers mois, mais il a aussi multiplié les entrevues à la radio et dans les journaux. On l'a même engagé pour jouer son propre rôle dans une pub de *Service de l'Estrie* à la télé. Aujourd'hui, on le reconnaît sur la rue, à son travail, quand il va manger au restaurant ou encore faire son épicerie.

Cette consécration, Serge Rochon la doit à son passage à l'émission *Le Banquier* de Julie Snyder. En novembre dernier, plus de 2 400 000 spectateurs avaient été témoins des prouesses du lutteur sherbrookois. Et quel spectacle il avait donné! Serge Rochon était finalement rentré à Sherbrooke plus riche de 41 000 $.

En plus d'en mettre plein la vue à Julie et aux téléspectateurs lors de ses deux participations à l'émission *Le Banquier*, Steve Rush s'était engagé publiquement à tout mettre en oeuvre afin de relancer un sport-spectacle en déclin, mais qui a longtemps fait courir les foules au Québec. C'est même un gala de lutte qui détient le record d'assistance (plus de 8000 spectateurs) dans l'histoire du Palais des sports de Sherbrooke.



IMACOM: CLAUDE POULIN

Serge Rochon, alias Steve Rush, étant un homme de parole, il a décidé, dans le but de relancer son sport, de présenter un gala de lutte le 29 février prochain à la palestre du centre Julien-Ducharme de l'arrondissement Fleurimont, à Sherbrooke.

Faut pas le chercher

Steve Rush étant un homme de parole, il a décidé, toujours dans le but de relancer son sport, de présenter un gala de lutte le 29 février prochain à la palestre du centre Julien-Ducharme de l'arrondissement Fleurimont, à Sherbrooke.

Non, il n'a pas prévu être l'un des lutteurs au programme dont il sera le promoteur. À moins que des circonstances particulières ne l'y obligent...

«Je ne suis pas supposé, puisque j'ai officiellement pris ma retraite en 2005 comme lutteur, mais il ne faudrait pas me chercher car on va me trouver», avise le géant de 38 ans, qui fait 6'3'' et 313 lb (1,92 m et 142 kg).

«Je m'attends cependant à ce que l'on cherche à me provoquer dans l'arène, où j'ai prévu agir comme arbitre spécial pour un des combats à l'affiche.»

L'identité des lutteurs qui participeront au gala sera dévoilée ultérieurement sur le site web de la Canadian Wrestling Championship que l'on retrouve à l'adresse www.c-w-c.ca . Une conférence de presse devrait également être organisée. Il est cependant d'ores et déjà assuré que Sunny War Cloud et Kona, les deux lutteurs que Steve Rush et son allié Dark Man (Réjean Fontaine) ont affrontés dans un court combat présenté dans le cadre de l'émission *Le Banquier*, grimperont dans l'arène du centre Julien-Ducharme.

«Des 16 lutteurs et lutteuses (un combat féminin sera au programme) qui seront à notre gala, 10 font partie du top 50 des meilleurs lutteurs au Québec», assure le promoteur qui, comme il l'avait également promis, remettra 1 $ par billet vendu à la Fondation canadienne des maladies inflammatoires de l'intestin.

En juin dernier, Serge Rochon a appris qu'il était atteint de la maladie de Crohn, tout comme Marie-Pier, la fille de sa conjointe, Danielle De Lafontaine.

C'est d'ailleurs cette dernière qui avait eu l'idée d'inscrire son lutteur préféré à l'émission de Julie Snyder. Une partie de la somme remportée a déjà permis d'apporter des améliorations à la maison d'accueil pour personnes éprouvant des problèmes de santé mentale que le couple possède à Sherbrooke. C'est aussi un engagement que Steve Rush avait pris devant les caméras de Julie.

Qu'on se le dise: Steve Rush n'a qu'une parole. Ceux qui pourraient être tentés d'en douter et de le défier lors du gala qu'il organise, devraient en prendre bonne note.

«Ça risque d'être leur fête!», promet finalement le gladiateur.



Ultime tentative pour sauver Métallurgie Magnola

DENIS DUFRESNE
denis.dufresne@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Le Comité stratégique de relance de Métallurgie Magnola tente un ultime effort pour intéresser des investisseurs à l'immense usine de magnésium, par le biais d'une opération de mise en marché à l'échelle internationale.

Il souhaite aussi convaincre Xstrata, la compagnie propriétaire, de renoncer au démantèlement des installations construites au coût de 1,2 milliard $ à la fin des années 90.

«Nous sommes allés jusqu'au bout. On ne pouvait abandonner un tel patrimoine industriel. Pour le prochain mois, nous allons être en sollicitation», déclare Mario Morand, porte-parole du comité et président du Centre local de développement de la MRC des Sources.

Une quinzaine d'entreprises transnationales préidentifiées dans les secteurs de l'aluminium, de la métallurgie et des mines recevront au début février une «fiche de prospection technique», comprenant des informations complètes sur l'usine, les équipements, les infrastructures environnantes et l'accès à l'énergie.

Il s'agit d'entreprises situées au Canada, au Brésil, en Europe, en Russie et aux États-Unis.

Le ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation (MDEIE) effectuera les contacts avec les entreprises, avec la collaboration de personnel politique.

Le MDEIE a versé l'automne dernier un budget au comité régional pour la poursuite de ses travaux et l'embauche d'un spécialiste de l'industrie du magnésium.

«À la fin de février, nous pensons avoir une idée des entreprises qui ont de l'intérêt. Après ça, on étudierait les propositions. Notre objectif, c'est qu'il y ait deux ou trois entreprises intéressées sur les 15 qui sont sollicitées», précise M. Morand.

«On veut pouvoir démontrer à Xstrata qu'il y a un potentiel de vente», dit-il.

Mario Morand soutient que le marché du magnésium est nettement plus intéressant aujourd'hui qu'il l'était en 2003, lorsque Métallurgie Magnola a cessé ses activités.

«Le magnésium atteint 2,20 $ la livre, c'est plus du double de la valeur à l'époque. De plus, l'usine est à proximité d'une immense réserve de 300 000 tonnes de serpentine (résidus d'amiante contenant du magnésium)», fait-il valoir.

Métallurgie Magnola avait cessé ses activités à peine deux ans après sa mise en exploitation en raison de la concurrence du magnésium chinois.

Et si jamais les efforts du comité sont sans résultats, le comité aurait deux options:

«On pourrait tenter de convaincre le gouvernement de laisser l'usine en veilleuse. Si cette option de fonctionne pas, des gens sont intéressés par des petits projets, mais ça ne créerait qu'une soixantaine d'emplois en tout», dit M. Morand.

«Ce n'est pas ce que nous ciblons, ce que nous voulons, c'est la relance de l'usine. Mais si ça ne marche pas, ils la démantèleront!» rappelle le porte-parole du comité.

Xstrata est devenue propriétaire de Métallurgie Magnola à la suite de l'achat de Falconbridge, en 2006.

Depuis l'automne dernier, l'entreprise démarche en vue de démolir l'usine d'Asbestos, qui lui coûte 9 millions $ par année en entretien.

Des menaces envers un policier

RENÉ-CHARLES QUIRION
rene-charles.quirion@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Le Service de police de Sherbrooke a arrêté un individu de 31 ans, hier soir, sur la rue King Ouest pour une affaire de menaces à leur endroit vers 00 h 30.

Le suspect a effectué un appel au 9-1-1 pour dénoncer une chicane à son adresse.

«Le préposé au 9-1-1 entendait une chicane entre un homme et une femme. L'individu demandait d'envoyer un policier et il aurait proféré des menaces», explique le porte-parole du SPS, Martin Carrier.

Après avoir pris toutes les précautions, les policiers ont pénétré dans le bâtiment du 2600 King Ouest.

Le suspect les attendait dans le corridor.

Il devrait être accusé de menaces envers les policiers.

LES TAPIS DONALD BLANCHETTE
Vente et installation
Un monde à vos pieds
Spéciaux de janvier
- Bois flottant, produit 100 % canadien ..... 0,79¢/pi²
- Tapis commercial, 100 % nylon, 28 oz et + ... 0,79¢/pi²
- Bois franc merisier naturel, 3/4 po x 3 1/4 po, première qualité 2,89$/pi²
1831, rue Dunant
Sherbrooke (arr. Ascot)
Tél. : 819 569-8141
Visitez notre nouveau site web : www.lestapisdonaldblanchette.com
243458





Le torchon brûle entre Charest et Flaherty

Le premier ministre riposte aux accusations du ministre fédéral des Finances

TOMMY CHOUINARD

DAVOS — Les relations sont de plus en plus tendues entre le premier ministre Jean Charest et le ministre fédéral des Finances, Jim Flaherty. Vingt-quatre heures après que ce dernier eut accusé le Québec de maintenir un lourd fardeau fiscal pour les entreprises, Jean Charest, piqué au vif, a riposté avec force hier.

Le premier ministre a décidé de « mettre les points sur les i » lorsqu'il a croisé Jim Flaherty au Forum économique mondial de Davos, dans les Alpes suisses.

Jim Flaherty lui a reproché de n'avoir « presque rien » fait pour réduire les impôts des entreprises et leur permettre de faire face au ralentissement de l'économie américaine.

« S'il pense que la réduction des impôts sur les sociétés c'est bon, ce serait intéressant qu'il se ramène au même niveau où se trouve aujourd'hui le Québec », a répliqué Jean Charest. Le seuil d'imposition des sociétés se situe à 22% au niveau fédéral, et Ottawa projette de le ramener à 15% d'ici 2012, a-t-il indiqué. Or, au Québec, le même seuil d'imposition des sociétés se chiffre à 11% pour les grandes entreprises et à 8% pour les PME.

« On a fait notre job, a insisté Jean Charest. On est un des endroits en Amérique du Nord où les impôts sur les sociétés sont les plus bas. »

Jim Flaherty avait également blâmé le gouvernement Charest pour ne pas avoir aboli la taxe sur le capital. « À toutes fins pratiques, la taxe sur le capital n'existe plus pour les PME du Québec depuis plusieurs années, a affirmé M. Charest. Et avec le crédit d'impôt à l'investissement dans le manufacturier livré au dernier budget, il n'y a pas de taxe sur le capital pour ces entreprises-là. » Cette taxe sera complètement abolie en 2011.

Selon Jean Charest, au terme de leur échange, Jim Flaherty a fait volte-face et « reconnu que le Québec avait fait beaucoup sur le plan des impôts ». L'accrochage entre les deux hommes s'ajoute à des conflits qui opposent M. Flaherty et le gouvernement Charest depuis quelques mois, notamment au sujet de la création d'une commission pancanadienne des valeurs mobilières.

Le premier ministre a profité de sa rencontre avec Jim Flaherty pour lui faire part de ses attentes quant au prochain budget fédéral, attendu en février. Jean Charest exige qu'Ottawa bonifie son plan d'aide aux secteurs manufacturier et forestier, qui ne réserve que 217 millions de dollars pour le Québec.

Le premier ministre prend maintenant la direction de Vancouver pour assister à une réunion du Conseil de la fédération. Il profitera de l'occasion pour faire un compte rendu de sa mission devant ses homologues provinciaux. Il entend également rencontrer bientôt son homologue fédéral Stephen Harper sur le sujet. Plus tôt cette semaine, Jean Charest a déclaré que M. Harper doit en faire plus pour promouvoir le projet. *(La Presse)*

Le TOUT NOUVEAU

HTC Touch



À PARTIR DE

199$*

CERTAINES CONDITIONS S'APPLIQUENT. DÉTAILS EN MAGASIN. AVEC NOUVEL ABONNEMENT DE 3 ANS.

Solution Cellulaire

2980, rue King Ouest
Sherbrooke
819 566-5555

Carrefour de l'Estrie
Sherbrooke
819 822-4650

221, rue Principale Ouest
Magog
819 843-4455

Grande Place
des Bois-Francs
Victoriaville
819 357-5007

Les Galeries
de St-Hyacinthe
St-Hyacinthe
450 261-9991

965, boul. St-Joseph
Drummondville
819 478-9977

583, rue Boivin
Granby
450 777-6612

ROGERS MC
concessionnaire autorisé

* Certaines conditions s'appliquent. **Les frais mensuels d'accès au réseau de 6,95 $ (frais non gouvernementaux)**, les frais mensuels au service d'urgence 911 de 50¢ et des frais uniques de mise en service de 35 $ s'appliquent en sus des frais mensuels de service pour chacun des téléphones. Pour information au sujet de ces frais, consultez rogers.com. La facturation à la minute s'applique. Offre d'une durée limitée. Demandez tous les détails à votre représentant.
MC Marques de commerce de Rogers Sans-fil S.E.N.C. ou de Rogers Communications inc. utilisées sous licence. © 2008.

243387

Détachez-les,
conservez-les
mais surtout...



profitez de ***ces bons moments de lecture!***

219464

POUR LE 2E ANNIVERSAIRE DE SON ÉLECTION

Harper brandit le spectre des déficits

JOËL-DENIS BELLAVANCE

OTTAWA — Le premier ministre Stephen Harper a brandi hier le spectre d'un retour à l'ère des déficits chroniques si les libéraux de Stéphane Dion prennent le pouvoir aux prochaines élections qui pourraient avoir lieu au printemps.

Dans un discours à forte saveur électorale pour marquer le deuxième anniversaire de la victoire des conservateurs aux élections de janvier 2006, M. Harper a multiplié les attaques à l'endroit de ses adversaires libéraux.

Et sa flèche la plus acérée concernait la gestion des finances de l'État au moment même où l'économie canadienne montre des signes de ralentissement. Le premier ministre a soutenu que les Canadiens ne peuvent faire confiance aux libéraux qui sont prêts à promettre durant les prochaines élections des programmes coûteux qui mettront en péril les efforts consentis au cours de la dernière année pour rembourser la dette accumulée.

« Nos adversaires vont essayer de faire croire aux Canadiens qu'il sont en mesure d'empêcher un ralentissement économique aux États-Unis. Leurs dépenses insouciantes plongeraient le pays, dès le premier budget, dans un déficit, ce qui augmenterait la dette fédérale et exercerait des pressions sur les taux d'intérêt », a lancé M. Harper devant près d'un millier de militants conservateurs réunis au Centre des congrès d'Ottawa.

« La prochaine génération ne peut pas se permettre de faire un tel retour en arrière. (...) Nous maintiendrons toujours une politique financière solide, des dépenses axées sur les résultats, un allègement fiscal permanent et le remboursement de la dette », a ajouté le premier ministre, qui semblait brûler d'impatience hier soir d'en découdre avec ses adversaires aux prochaines élections.

Devant ses militants, M. Harper a toutefois passé sous silence le fait que c'est l'ancien gouvernement libéral de Jean Chrétien qui a éliminé le déficit en 1997, quatre ans seulement après avoir pris le pouvoir. En 1993, le déficit frisait les 40 milliards de dollars. Depuis 10 ans, le gouvernement canadien enregistre des surplus faramineux, ce qui lui a permis de rembourser 95 milliards de dollars de la dette accumulée, qui s'élève aujourd'hui à 467 milliards de dollars.

Dans son discours, M. Harper a commenté pour la première fois les recommandations du groupe d'experts sur l'avenir de la mission canadienne en Afghanistan présidé par l'ancien ministre libéral John Manley.

Dans son rapport rendu public mardi, le groupe Manley soutient que le Canada doit maintenir ses quelque 2400 soldats en Afghanistan au-delà de février 2009, date prévue de la fin de la mission, à condition que l'OTAN envoie d'ici là 1000 soldats supplémentaires pour épauler les troupes canadiennes dans la province de Kandahar.

À cet égard, M. Harper a indiqué hier que son gouvernement aura à prendre d'importantes décisions au cours des prochaines semaines. Ces décisions tiendront compte des intérêts supérieurs du Canada et non pas des sondages. « Le rapport du panel Manley est un bon rapport solide, équilibré et réaliste. Nous allons devoir prendre des décisions. Et nous n'allons pas prendre des décisions sur une question aussi importante pour la sécurité nationale et celle de la communauté internationale en fonction des sondages. Nous devrons agir dans le meilleur intérêt du Canada », a affirmé le premier ministre.

Dans son discours, M. Harper s'est aussi félicité des réalisations de son gouvernement après deux ans de pouvoir, en particulier au chapitre de l'unité nationale. Il a rappelé que l'appui à la souveraineté oscillait autour des 50% dans les sondages il y a deux ans et que maintenant le Parti québécois, relégué au troisième rang à l'Assemblée nationale depuis mars dernier, essaie de reprendre le pouvoir en promettant de ne pas tenir un référendum sur la souveraineté. *(La Presse)*





Opinions

La Tribune
Louise Boisvert / présidente et éditrice
Maurice Cloutier / rédacteur en chef
Louis-Éric Allard / directeur de l'information
Jacynthe Nadeau / adjointe au directeur

Malaise



DENIS DUFRESNE
denis.dufresne@latribune.qc.ca

Deux ans, c'est à la fois long et court en politique, mais cela aura amplement suffi au gouvernement minoritaire de Stephen Harper pour démontrer un rare instinct de survie et imprimer une vision nettement plus conservatrice dans la conduite des affaires de l'État.

Ce gouvernement habile — voire machiavélique — est parvenu à coincer l'opposition à plusieurs reprises.

Tout récemment, par exemple, Stephen Harper a rendu l'aide d'un milliard $ aux secteurs manufacturier et forestier conditionnelle à l'adoption du prochain budget, dans quelques semaines.

On peut ne pas être d'accord avec lui, avoir l'impression qu'il est prêt à tout pour parvenir à ses fins, mais Stephen Harper a malgré tout livré la marchandise dans de nombreux dossiers.

Il a mis fin, du moins en partie, au conflit sur le bois-d'oeuvre avec les États-Unis, il a reconnu la nation québécoise, réglé le déséquilibre fiscal et procédé à la modernisation très attendue des forces armées.

La bonne étoile des conservateurs risque toutefois de pâlir dans les prochaines semaines, avec la reprise des travaux parlementaires et les discussions en vue de bonifier le prochain budget.

Le Bloc québécois et le Nouveau parti démocratique veulent en effet davantage d'argent pour le secteur manufacturier et la forêt. Ils menacent de faire tomber le gouvernement s'ils n'ont pas gain de cause.

Même s'ils ne le souhaitent pas, les Canadiens risquent donc de se retrouver bientôt en élections.

Et comme le Parti conservateur mise sur le Québec pour former éventuellement un gouvernement majoritaire, les Québécois auront un rôle déterminant à jouer lors des prochaines élections.

De quel côté pencheront-ils?

Un malaise persiste entre eux et un Stephen Harper qui se veut ouvert au Québec.

Mais même si elles ont répondu jusqu'ici à certaines demandes du Québec, les positions politiques et idéologiques des conservateurs tranchent avec les valeurs et attentes des Québécois (et de nombreux Canadiens), notamment en matière sociale et environnementale.

Des exemples? Le refus des conservateurs de respecter les engagements du Canada sur la réduction des émissions de gaz à effet de serre, leur discours guerrier face à l'Afghanistan et leur «conservatisme» social, notamment en ce qui a trait aux jeunes contrevenants.

Les conservateurs gouvernent également beaucoup trop en fonction de l'Ouest canadien, leur base électorale, où les entreprises qui exploitent les sables bitumineux bénéficient même d'avantages fiscaux.

Tandis que l'économie de l'ouest du pays roule à plein régime, grâce à son pétrole, l'est du pays (surtout l'Ontario et le Québec) a perdu des dizaines de milliers d'emplois manufacturiers et forestiers, en raison de la forte appréciation du dollar canadien, de la concurrence asiatique et des coûts de l'énergie.

Pourtant, Stephen Harper n'a rien fait pour aider les entreprises, mieux soutenir les travailleurs mis à pied et les communautés touchées, malgré les appels des premiers ministres Jean Charest et Dalton McGuinty.

Comment croire, alors, qu'un nouveau gouvernement conservateur — même majoritaire— serait davantage à l'écoute du Québec et de l'Ontario?

Et quelle sera l'attitude des conservateurs si l'économie canadienne connaît un ralentissement? Laisseront-ils l'économie du centre du pays se détériorer encore davantage avant d'intervenir?

Alors que la bataille des prochaines élections risque de se jouer entre le Bloc québécois et le Parti conservateur, au Québec, ce sont les Québécois qui, d'une certaine manière, détermineront si les conservateurs formeront un gouvernement majoritaire.

Une façon de décider si le Canada doit vivre quatre autres années de conservatisme social, d'irresponsabilité environnementale, du moins en regard du protocole de Kyoto, et de libéralisme économique.





hervephilippe@videotron.ca

Droits réservés

Tribune libre

Pensé pour les étudiants

Soyons honnêtes! N'eut été du taux élevé de répondants appartenant à la catégorie étudiante, quel aurait été le taux de satisfaction de la clientèle de la STS? Plus de la moitié des répondants sont des étudiants. Comment ne pas être satisfait lorsque la majorité des circuits sont pensés en fonction des trajets étudiants (autobus se rendant directement au Cégep de Sherbrooke ou à l'Université de Sherbrooke), sans parler de la gratuité pour les étudiants de l'Université de Sherbrooke.

Mais les autres? Temps d'attente très long, changements d'autobus, trajets annulés et même si l'autobus est stationné à deux pas de nous, moteur allumé mais avec la mention «Désolé, hors circuit», il faut, malgré le froid ou la pluie, attendre que l'horaire du chauffeur «l'autorise» à prendre à bord les passagers!

Madame Lachance, il n'y a rien de significatif dans ce sondage, sauf la complaisance dont la STS fait preuve envers elle-même!

Nancy Laplante
Étudiante, travailleuse et ex-usagère

D'autres questions

Je questionne la pertinence de faire un sondage/entrevues «menées à l'intérieur des autobus». Un sondage est habituellement basé sur la «confidentialité», pour rassurer les répondants. Je questionne aussi les «lignes/circuits» qui ont fait l'objet du sondage. Les circuits «étudiants» sont nombreux et satisfaisants pour les étudiants, et pour ceux qui les utilisent. D'autres circuits offrent beaucoup de sujets d'insatisfaction: tels les circuits de la «9» qui font la King Est mais qui ne viennent pas au centre-ville; les circuits «3» et «1» qui font la King Ouest, mais qui ne font pas la King Est.

Des questions ont-elles été posées sur le terminus actuel du Cégep et celui à venir?

Il n'y a pas eu d'améliorations dans les circuits de base. La navette Cité des Rivières pourrait être abandonnée pour offrir un autobus de plus dans le service régulier. Une question a-t-elle été posée sur les horaires (différents à chaque heure et non mémorisables)?

France Croteau
Usagère quotidienne du transport en commun régulier

Des suggestions

J'ai utilisé la ligne 10 pendant 18 ans et je ne me suis pas habitué au nouveau plan de transport de la STS. J'habite rue Woodward et ça me prend maintenant deux fois plus de temps pour me rendre à l'Université de Sherbrooke.

Je pense que la ville a besoin d'une ligne rapide qui relierait l'est de la ville (Fleurimont et rue Galt Est) et l'Université. Par exemple, la nouvelle 10 pourrait débuter au Canadian Tire à Fleurimont et fonctionner pendant toute l'année (pas juste pendant la session d'automne et d'hiver comme le trajet spécial étudiant). Cette ligne serait utile aussi pour des élèves habitant à l'est de la ville et qui fréquentent des écoles localisées dans le secteur universitaire. Il suffirait que cette ligne fonctionne le matin et le soir, probablement.

J'ai remarqué aussi que la nouvelle ligne 55 (qui relie l'Est avec l'Ouest en faisant beaucoup de détours) est très peu utilisée pendant certaines heures. Je pense qu'on pourrait donc réduire sa fréquence. (...)

Stephane Chelkowski
Université de Sherbrooke

L'importance de la communauté pour la réussite scolaire des jeunes

Au Québec, les principaux indicateurs de réussite scolaire varient énormément d'une région à l'autre, et même entre les municipalités dans une même région. Les taux de sortie sans diplôme du secondaire sont ainsi de moins de 10 pour cent dans certaines municipalités et dépassent les 60 pour cent dans d'autres. Après tout, c'est assez facile à comprendre. Nous sommes des êtres sociaux. Une part importante de nos activités et de ce qui donne du sens à nos vies se tisse en interactions avec les autres. Il est donc normal que les personnes en général et les jeunes en particulier, qui sont en pleine formation de leur identité, soient fortement influencés par leur environnement social.

La recherche montre que la communauté y est pour beaucoup quand vient le temps de déterminer ce qui est important aux yeux des jeunes, ce qui compte vraiment dans leur vie. La réussite scolaire par exemple. Si une part des différences de réussite scolaire entre les régions vient du fait qu'à certains endroits les parents sont en moyenne plus scolarisés qu'ailleurs, et sont ainsi plus aptes à encadrer les jeunes, cette différence n'explique vraiment pas tout. L'attitude générale de la communauté à l'égard de l'éducation, la valorisation des études et même les caractéristiques du marché local du travail y sont aussi pour beaucoup.



ARCHIVES, LA TRIBUNE, MAXIME PICARD

Travailler tout en étant sur les bancs d'école peut certes être source d'apprentissages, mais le travail peut aussi entrer en conflit avec les études.

Attention aux emplois

Comment s'exprime cette attitude de la communauté envers l'éducation? Et comment la rendre plus propice à la réussite scolaire? Voici deux exemples parmi plusieurs. Le premier est celui du travail étudiant. Les données de Statistique Canada montrent que les jeunes sont de plus en plus nombreux à travailler pendant l'année scolaire. Alors que ces expériences de travail peuvent être de précieuses sources d'apprentissages, la recherche a montré que ce travail peut aussi être en conflit avec les études. La disponibilité d'emplois qui demandent peu de qualifications spécifiques favorise le travail des jeunes pendant l'année scolaire.

Les multiples incitations à la consommation, tant de la part des parents, des amis que de la publicité, y sont aussi pour beaucoup. Quand la possession d'un Xbox à 12 ans, d'un cellulaire à 14 ans et d'une auto à 16 ans devient la norme, la préoccupation immédiate des jeunes est davantage d'assumer ces dépenses que d'étudier. Et cela est d'autant plus vrai pour les jeunes qui ont plus de difficulté à l'école, qui trouveront peut-être plus aisément une gratification immédiate dans l'exercice d'un petit boulot que dans les études. Il peut être difficile de faire comprendre aux jeunes que l'investissement scolaire se joue sur le long terme quand tout autour mène à la promotion de la satisfaction rapide des caprices matériels (peut-on vraiment dire que posséder un cellulaire ou une auto à 16 ans est un besoin?).

Dans ce contexte, une communauté qui soutient la réussite éducative se donne des balises pour éviter que le travail étudiant ne perde son rôle d'expérience enrichissante, source de responsabilisation et d'apprentissage, pour se transformer en obstacle à la réussite. Elle se mobilise pour éviter, par exemple, qu'on exige du surtemps aux jeunes qui travaillent dans les commerces juste avant la période des Fêtes en sachant que cette période correspond aussi, pour la plupart, à une période d'examens. L'entourage peut aussi aider les jeunes à mettre en perspective l'appel du gain immédiat, éduquer à repousser la satisfaction de ces «besoins» immédiats pour mieux investir dans l'avenir.

Il faut prendre leçon du cas de l'Alberta où on s'inquiète actuellement du taux très élevé d'abandon des études en raison de l'attrait d'emplois très rémunérateurs dans un contexte de pénurie de main-d'oeuvre. Si la situation n'est pas aussi dramatique au Québec, notre taux d'emploi pendant l'année scolaire n'est pas très loin derrière. Cette situation porte à réfléchir, au moins localement, sur le juste équilibre à maintenir entre la disponibilité immédiate d'une main-d'oeuvre pour satisfaire aux besoins d'aujourd'hui, et l'investissement dans la formation d'une relève qualifiée pour demain, quand reviendront les temps (et ils reviendront!) où le problème ne sera pas la quantité mais la qualité de la main-d'oeuvre disponible.

Un second exemple est celui de la valorisation directe de l'éducation par l'entourage des jeunes. La recherche montre que les décrocheurs sont particulièrement nombreux à dire que leurs parents et amis attachent peu d'importance à l'obtention du diplôme secondaire et à la poursuite des études. Les jours où le défi posé par l'école s'avère particulièrement difficile, où il faut faire des efforts importants, les jeunes regardent autour d'eux pour savoir si l'investissement en vaut vraiment la peine. Pourquoi aller à l'école? Pourquoi faire des efforts? Si les personnes qui comptent pour eux semblent peu stimulés par la découverte, peu ouverts à de nouveaux apprentissages, il leur est bien difficile de se motiver.

Vous voulez encourager la réussite scolaire des jeunes ? Ne vous lancez pas dans de longs discours, mais prenez le temps de lire, de suivre des cours de langue.

Une communauté qui met l'accent sur l'éducation est une communauté où tout le monde, pas seulement les jeunes, donne une place importante à l'apprentissage. C'est une communauté où les parents, les amis, les voisins, les grands-parents ne font pas qu'encourager, mais continuent eux-mêmes d'apprendre tout au long de leur vie. Vous voulez encourager la réussite scolaire des jeunes? Ne vous lancez pas dans de longs discours, mais prenez le temps de lire, de suivre des cours de langue ou de conditionnement physique par exemple, d'apprendre par vous-même sur un sujet qui vous passionne, d'assister à des conférences ou des spectacles et d'en parler avec les jeunes, de discuter avec eux de vos propres découvertes et de vos émerveillements. Un parent qui s'informe sur Internet, un ami qui partage une lecture, un voisin qui invite au musée, c'est la base d'une communauté qui soutient la réussite éducative des jeunes.

Sylvain Bourdon, Ph.D.
Professeur titulaire
Faculté d'éducation de l'Université de Sherbrooke
Chercheur associé à la Chaire de recherche
de la Commission scolaire de la
Région-de-Sherbrooke
sur la réussite et la persévérance des élèves



Bénévoles recherchées...

Vous êtes à la recherche d'un milieu de vie chaleureux?

Vous souhaitez être accueilli avec intérêt et reconnaissance?

Vous souhaitez partager vos compétences?



Élixir un organisme de prévention des dépendances travaillant en promotion de la santé, avec et pour les femmes.

Nous recherchons des bénévoles pour :
- secrétariat, classement, rappels téléphoniques à nos membres;
- préparation de notre journal interne;
- animation;
- et plus encore!

Nous proposons de la formation, de l'encadrement et du soutien de façon continue.

Prochaine formation les **6 et 7 février** prochains.

Pour de plus amples renseignements contactez Adrienne au

819 562-5771

246300

VACCINATION CONTRE L'INFLUENZA DANS LE PRIVÉ

Le ministère applaudit

FRANÇOIS GOUGEON
francois.gougeon@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Que de plus en plus de gens recourent au privé pour la vaccination contre l'influenza, y compris le ministre Philippe Couillard, cela n'a rien d'alarmant pour le ministère de la Santé et des Services sociaux.

«Au contraire, si ça permet de garder les infirmières du réseau public disponibles pour la vaccination gratuite des personnes vulnérables ciblées pour les campagnes (de vaccination), c'est même une bonne chose.»

«Au bout du compte, plus de gens se font vacciner contre la grippe et plus ça va limiter la contagion et la nécessité de consulter un médecin ou même les hospitalisations», a exprimé Isabelle Merizzi, porte-parole du ministre Couillard.

Elle a réagissait aux propos du président de l'agence privée Servir Plus, Normand Laurin, se disant fier de voir son personnel vacciner toujours plus de gens, y compris le ministre Couillard. En Estrie même, incluant les entreprises privées et les gens de différents ministères et services gouvernementaux, ce sont environ 1200 personnes qui ont été vaccinées depuis l'automne. «La demande augmente d'une année à l'autre. On est complémentaire au réseau public de la santé, en ce sens que plus de gens se font vacciner et plus ça diminue le taux d'absentéisme au travail à cause de la grippe», a aussi dit M. Laurin.

Si le Ministère partage ce point de vue, il en va autrement du recours aux infirmières d'agences privées que font les établissements de santé, notamment ceux de longue durée, quand ils se retrouvent à court de personnel. «En certaines périodes de l'année, quand on a épuise la liste de rappel et qu'on a aucune infirmière disponible, on doit recourir au privé. Et l'agence Servir Plus est du nombre», confirme la porte-parole du CSSS-IUGS, Annie-Andrée Émond.

«C'est une pratique (le recours au privé) qui n'est pas nouvelle mais qui nous agace. C'est pourquoi on a mis sur pied une table de travail pour voir à solutionner le problème. C'est pas tant une pénurie d'infirmières qui est en cause que l'organisation de travail, comme les horaires, la lourdeur de la tâche et ainsi de suite. Mais on devrait arriver avant longtemps avec des pistes de solution », a aussi confié Mme Merizzi.



247117

L'Association des concessionnaires Chevrolet du Québec suggère aux consommateurs de lire ce qui suit. Offres d'une durée limitée, réservées aux **particuliers**, **s'appliquant sur les modèles 2008 neufs suivants**: berline Cobalt (1AL69/R7B) et coupé Cobalt (1AL37/R7C). Le modèle illustré comprend certaines caractéristiques offertes en option à un coût additionnel. Conditionnelle à l'approbation de crédit de GMAC. Les frais liés à l'inscription au **Registre des droits personnels et réels mobiliers et droits sont** en sus et payables à la livraison. 1. Taux de financement à l'achat de 0 % pour un terme de 72 mois sur approbation de crédit de GMAC seulement. 2. À la location, paiement mensuel basé sur un bail de 60 mois sans versement initial. Préparation **et frais de transport de 1 095 $ inclus à la location**. Frais d'immatriculation, d'assurance et taxes en sus. Frais de 15 ¢/km après 100 000 km pour la Cobalt LT. Première mensualité exigible à la livraison. Aucun dépôt de garantie requis. 3. Consommation établie selon la méthodologie approuvée par Ressources Naturelles Canada sur la Cobalt LT avec moteur 2,2 L et boîte manuelle 5 vitesses. 4. Selon la première éventualité. Les camions poids moyen sont exclus. 5. La GMCL effectuera les deux premiers versements mensuels des contrats de location GMAC d'une durée de 24 à 60 mois seulement, jusqu'à concurrence de 600 $ par mois (taxes comprises). Sinon, la GMCL effectuera les deux premiers versements mensuels des contrats de financement GMAC d'une durée maximale de 72 mois seulement, jusqu'à concurrence de 600 $ par mois (taxes comprises). L'offre s'applique aux contrats LOCATIONPLUS ou aux contrats de financement avec GMAC et est conditionnelle à l'approbation de crédit de GMAC. Les frais de permis, d'assurance, d'immatriculation et d'administration ne sont pas compris et pourraient être exigibles au moment de la signature du contrat. Pour livraison avant le 31 mars 2008. Ce programme n'est pas offert aux personnes qui ont déjà bénéficié d'un autre programme pour étudiants/diplômés de la GM. Consultez primegmpouretudiants.ca. pour les détails. Ces offres sont exclusives et ne peuvent être combinées avec aucune autre offre ni aucun autre programme incitatif d'achat ou de location, à l'exception des programmes de La Carte GM, de prime pour étudiants et de GM Mobilité. Le concessionnaire peut louer à un prix moindre. Une commande ou un échange entre concessionnaires peut être requis. **Pour de plus amples renseignements, passez chez votre concessionnaire, composez le 1 800 463-7483 ou visitez gm.ca.**

Une médaille pour pitou

SHERBROOKE — Avec la venue de la nouvelle année, c'est également la tradition pour les propriétaires de chiens et de chats de renouveler l'enregistrement de leur animal.

«C'est important que les gens acquittent les frais d'enregistrement ou de renouvellement qu'ils recevront prochainement par la poste et que leur animal porte en tout temps son médaillon d'identification. C'est la seule façon vraiment efficace de récupérer un animal perdu», rappelle Marie-Luce Cheney, porte-parole de la SPA de l'Estrie.

Elle précise que chaque année, ce sont environ 3000 animaux, 800 chiens et 2200 chats, qui se retrouvent ainsi au refuge de l'organisme du boulevard Queen-Victoria et qui ne portent pas leur médaillon d'identification. «Ça rend la récupération extrêmement difficile. Et malheureusement, on a pas le choix de procéder à l'euthanasie de plusieurs d'entre eux car on n'a pu retrouver leur propriétaire. Pour les chats, c'est environ 75 pour cent», déplore Mme Cheney.

Les frais d'enregistrement varient de 20 à 40 $ par année, selon qu'il s'agit d'un chat ou d'un chien, stérilisé ou non. La SPA de l'Estrie compte environ 25 000 chiens et chats dûment enregistrés.

— François Gougeon

IMACOM Communications
est fière d'annoncer
la nomination de
LUCIE LALIBERTÉ
au poste d'adjointe
au développement des affaires.



NOMINATION

Avec plus de quinze années d'expérience dans le domaine des communications et stratégie marketing, Mme Laliberté contribuera à la mise en valeur des produits et services et de l'image auprès de la clientèle commerciale et industrielle. Elle est aussi spécialisée dans la planification et gestion d'événements corporatifs d'envergure ainsi que dans la rédaction et traduction publicitaire.

IMACOM COMMUNICATIONS
1306, rue King Ouest, Sherbrooke Qc
246522

LES SUPER RENDEZ-VOUS
RONA

LANCEZ VOS PROJETS

23 janvier au 5 février
Avec tout achat de 250 $ ou plus, profitez de l'une de ces deux offres exceptionnelles.†

Payer dans 6 mois ou en 12 versements sans frais, ni intérêts.**
De plus, recevez une carte-cadeau gratuite dont la valeur équivaut à 10% de l'achat financé avant taxes.†

OU

lors de tout achat de 250 $ ou plus, recevez une carte-cadeau de 25 $.†









RONA Vous voulez. Vous pouvez.



Accord D Desjardins

† Les 2 offres ne s'appliquent pas sur le programme d'installation, à aucune mise de coté, aucune commande spéciale et ne peut-être jumelé à aucune autre offre. ** Sujet à l'approbation de crédit de Services de cartes Desjardins. Certaines conditions s'appliquent. Un montant d'achat minimum de 250 $ avant taxes est requis pour profiter de l'offre de financement «Payez dans 6 mois ou en 12 versements égaux sans frais, ni intérêt jumelée avec l'obtention d'une carte-cadeau gratuite dont la valeur équivaut à 10 % de l'achat financé avant taxes». La promotion est valide du 23 janvier au 5 février 2008 seulement et peut prendre fin sans préavis. Le montant des taxes doit être réglé au moment de l'achat. Un solde impayé n'est pas inclus dans la promotion. Le programme de financement Accord D Desjardins est offert sur les cartes de crédit RONA VISA Desjardins et VISA Desjardins. Le financement ne s'applique pas à l'achat de cartes-cadeaux, sur un achat porté à la carte RONA Commerciale, à un compte ouvert en magasin et pour les clients avec ententes commerciales ou contractuelles. Le porteur doit se référer au contrat de crédit variable (CCV) pour toute autre modalité de crédit. Renseignements en magasin. * Visa Int./Fédération des caisses du Québec (FCDQ) et RONA, usagers autorisés. «Recevez une carte-cadeau de 25 $ sur un achat de 250 $ et plus» « Recevez une carte-cadeau de 25 $ lors d'un achat «payez et emportez» de 250 $ et plus. Cette offre ne peut être jumelée à aucune autre offre en magasin incluant le financement Accord D et est limitée à une carte-cadeau par client par jour. Cette promotion est valide du 23 janvier au 5 février 2008 seulement et peut prendre fin sans préavis. Cette offre est non applicable à l'achat de cartes-cadeaux. Le montant reçu en carte-cadeau est applicable sur un prochain achat seulement. Paiements comptants et par carte de crédit ou de débit seulement. Offre non valable pour les comptes maison et pour les clients avec des ententes commerciales ou contractuelles. Certaines conditions s'appliquent. Renseignements dans les magasins RONA participants et sur rona.ca.

246488

Le Village des Dalton devient village fantôme

JÉRÔME GAUDREAU
jerome.gaudreau@latribune.qc.ca

WEEDON — Village des Dalton, village fantôme. Après 12 années de franc succès, le festival western de Weedon n'est plus. La raison? Le comité organisateur du Village des Dalton n'accepte pas les conditions imposées par la Ville de Weedon, les jugeant déraisonnables. L'an dernier, plus de 25 000 personnes ont participé aux festivités et 16 000 $ ont été remis à différents organismes de Weedon. Dur coup pour les bénévoles, dur coup pour l'économie locale.

«La Ville de Weedon ne cesse de mettre des bâtons dans les roues des organismes. Avant l'arrivée du nouveau conseil, tout allait à merveille. Maintenant, les bénévoles n'en peuvent plus de faire rire d'eux et deviennent découragés», lance d'entrée de jeu Daniel Belleau, un des deux directeurs du Village des Dalton.

En fait, le conflit repose principalement sur quatre éléments. D'abord, la Ville oblige le comité à se procurer une assurance responsabilité civile au coût de 5800 $.

Elle demande aussi au comité un dépôt de garantie de 10 000 $ au cas où certains de ses biens seraient endommagés lors des festivités, comme le terrain de baseball.

Ensuite, si le montant des dommages était supérieur à la sa somme du dépôt remis, les organisateurs auraient été contraints à payer la balance de leur propre poche.

Et finalement, la Ville insiste pour que le Village des Dalton se dote d'une charte.

«Depuis la naissance du festival, nous n'avons jamais été forcés à débourser cette somme d'argent afin de se procurer une assurance responsabilité civile. Pour ce qui est du dépôt, sans ces 10 000 $, nous manquons d'argent pour présenter la 13e édition, surtout si nous devons acheter cette assurance », informe Michel Croteau, vice-président du Village des Dalton.

«En plus, nous avons toujours fonctionné avec la charte du Club Lion de Weedon ou de l'Association des loisirs de Weedon, qui est devenue la Corporation sports loisirs Weedon, maintenant gérée par les élus », enchaîne le directeur Jean-Noël Denis.

Les loisirs de Weedon écoperont

Visiblement, le comité organisateur digère mal l'attitude de la Ville de Weedon, car même si les deux parties réussissaient à s'entendre bientôt, il serait déjà trop tard pour sauver la 13e édition, qui devait être présentée lors des deux premières fins de semaine du mois d'août.

«En plus, s'il n'y a pas de Village des Dalton cette année, il n'y en aura plus jamais. Le groupe à qui nous faisons appel pour organiser le rodéo se sera déjà trouvé un autre festival pour cette année et les prochaines à venir», ajoute M. Croteau.

Sans le festival, plusieurs organismes devront se passer des précieux sous qu'ils reçoivent des mains du comité organisateur chaque année.

«Pourquoi le Village des Dalton ne reçoit-il pas l'appui des élus alors que les autres festivals reçoivent une aide importante de leur municipalité? Nous n'avons jamais reçu plus de 500 $! Pourtant, grâce à la 12e édition, nous avons donné de l'argent pour permettre la réalisation d'une piste de ski de fond à Saint-Gérard, la construction de jeux dans le parc de Fontainebleau et l'achat de 21 tables à l'aréna de Weedon », indique Jean-Noël Denis, avant d'ajouter que les scouts et la Fabrique de Weedon recevront ou ont reçu aussi leur part.



LA TRIBUNE, JÉRÔME GAUDREAU

Les directeurs du Village des Dalton, Jean-Noël Denis et Daniel Belleau, se disent déçus de voir mourir le festival western de Weedon après 12 années de franc succès.

« Nos conditions sont raisonnables »

— Marc Lavertu, conseiller municipal

WEEDON — La Ville de Weedon affirme avoir tout fait pour sauver le Village des Dalton. Mais après plusieurs rencontres, les élus en sont venus à la décision de demander au comité organisateur de se doter d'une charte, de se munir d'une assurance responsabilité civile, de déposer une somme de 10 000 $ en garantie et de signer personnellement cette garantie. Sans cela, pas de Village des Dalton en 2008 à Weedon!

«Je crois que nos conditions sont raisonnables. Mais il y a un sérieux manque de communication entre la Ville et le comité. Les membres du comité ne collaborent pas et ne donnent pas les informations demandées par la Ville », explique Marc Lavertu, conseiller et président de la Corporation sports loisirs Weedon.

Le maire Jean-Claude Dumas semble également ferme sur la question de la charte. «Sans charte, il est difficile pour nous d'aller chercher des subventions au fédéral ou au provincial. Comment voulez-vous discuter avec une organisation sans charte? C'est comme négocier avec personne», compare-t-il.

En ce qui concerne le dépôt de 10 000 $ demandé par la Ville, Marc Lavertu rappelle que si rien n'est brisé, cette somme sera retournée au comité.

«C'est un dépôt, pas une dépense. Nous venons tout juste de remettre à neuf le terrain de baseball et nous voulons nous assurer qu'il restera en bonne condition si le chapiteau y est installé», insiste-t-il, en ajoutant que la Ville a même proposé un autre emplacement pour que le Village des Dalton puisse survivre.

Pour ce qui est de l'assurance exigée, M. Dumas amène un scénario qui explique la demande des élus: «Si les estrades cèdent et que plusieurs personnes se blessent, la Ville sera tenue responsable étant donné que les terrains et les installations nous appartiennent. Avec cette assurance, nous voulons nous protéger.»

Certes, la mort du Village des Dalton ne constitue pas une bonne nouvelle pour le maire de Weedon: «Le Village des Dalton aidait à mettre Weedon sur la carte. Il attirait à chaque année des milliers de personnes qui dépensaient dans notre ville. C'est très triste.»

— Jérôme Gaudreau

ASSOCIATION QUÉBÉCOISE DU SYNDROME DE LA TOURETTE

Le groupe de soutien de Sherbrooke et des environs vous convie à une

CONFÉRENCE-FORMATION SUR LE SYNDROME DE LA TOURETTE

AVEC MARTINE LANDRY, ORTHOPÉDAGOGUE
ET
GINETTE CHAPUT, COORDONATRICE DES SERVICES AUX MEMBRES DE L'AQST

Vendredi 1er février 2008
à 19 h
au chalet du parc Central - Pavillon Fernand-Lambert
6161, rue du Président-Kennedy
Sherbrooke - arrondissement Rock Forest

La conférence a pour objectif de se familiariser avec le syndrome de la Tourette sous toutes ses facettes, avec exemples concrets à l'appui. Des mesures d'intervention seront fournies, en lien avec tous les troubles qui sont associés au syndrome. Gratuit pour les membres - 5 $ pour les non-membres. Cette conférence s'adresse aux parents et aux intervenants.

Inscription : 819 847-1456

Le groupe de soutien vise à venir en aide aux personnes atteintes du syndrome de la Tourette, à leur famille, aux intervenants ou toute autre personne s'intéressant au syndrome.

245636

La Vallée de la Coaticook s'affiche

CLAUDE PLANTE
claude.plante@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — La Ville de Coaticook a entrepris des démarches dans le but d'officialiser une nouvelle appellation pouvant servir à faire connaître sa région outre ses frontières.

L'expression «Vallée de la Coaticook» pourrait être attribuée à des sites touristiques dans un premier temps. Par la suite, des organismes à vocation économique notamment et même des entreprises qui respecteront certaines normes pourront s'en servir.

Un logo vient aussi accompagner cette nouvelle appellation, explique le directeur général de la Ville, Robert Taylor. «Nous voulons premièrement l'utiliser pour la signalisation», dit-il.

«La nouvelle appellation faisait partie du plan de développement économique de la région. Déjà, des organismes ont commencé à l'utiliser. Notre région est façonnée en vallée par la rivière Coaticook.»

La Ville de Coaticook a mandaté une firme d'avocats spécialisée afin de faire officialiser l'appellation «Vallée de la Coaticook» et «Coaticook Valley».

Il faudra compter quelques mois avant que tout soit prêt, ajoute M. Taylor. «Il faut décrire de façon précise les formes, les couleurs, la signature. C'est le fédéral qui gère les marques de commerce.»

L'expression ne sera pas jalousement réservée au monde municipal. Elle pourra servir à des entreprises qui voudraient l'utiliser pour baptiser des produits spécifiques de la région. On a pensé aux producteurs de pommes ou à des fromages, par exemple.

«Nous voulons faire ça sans prétention», mentionne le directeur général.

Sheldon Landry derrière les barreaux pour de bon

YANICK POISSON
ypoisson@latribune.qc.ca

VICTORIAVILLE — Première historique, hier, au palais de justice de Victoriaville. La juge de la cour supérieure Dominique Slater a déclaré Sheldon Landry délinquant dangereux et a ordonné son incarcération pour une période de temps indéterminée.

La magistrate a motivé sa décision en faisant état du lourd passé criminel de l'homme de 42 ans qui s'est soldé par l'agression sexuelle d'une intervenante de 25 ans appelée à le visiter à son domicile pour lui venir en aide, en juillet 2005.

Selon la juge Slater, le criminel aurait normalement dû apprendre de ses erreurs et sortir grandi des différentes thérapies auxquelles il s'est soumis au cours des 20 dernières années. Elle considère que Landry constitue toujours un risque que ne peut assumer la société et elle ne croit plus en sa réadaptation.

« Il démontre des troubles de la personnalité et ne semble pas être capable de se conformer aux règles de la société. »

«Bien que M. Landry semble avoir la volonté de suivre des traitements, le succès d'une nouvelle thérapie demeure improbable et aléatoire. Il démontre des troubles de la personnalité et ne semble pas être capable de se conformer aux règles de la société», a-t-elle indiqué lors de la divulgation de son jugement.

La nouvelle a évidemment réjoui la dernière victime de Sheldon Landry, présente lors du dévoilement du verdict. Même si elle cachait difficilement son sourire, cette dernière n'a pas voulu donner ses commentaires aux journalistes, préférant passer par le procureur de la Couronne, Me Hugo Breton.

«La dame est très heureuse de la décision de la juge. Lors de son témoignage, elle avait exprimé le souhait d'être la dernière victime de ce criminel et elle a été entendue», a-t-il affirmé.

Bien que Landry puisse potentiellement recouvrer sa liberté dans sept ans par l'entremise du processus de libérations conditionnelles, l'avocat a indiqué qu'il ne s'attendait pas à ce qu'il sorte aussi tôt.

«Jusqu'à présent, aucun individu déclaré délinquant dangereux par le tribunal n'est parvenu à obtenir sa libération conditionnelle», a-t-il poursuivi.

Un chien, un cheval, une vache...

Le déséquilibre de Sheldon Landry est tel qu'entre ses trois comparutions pour des gestes à connotation sexuelle sur des femmes âgées entre 12 et 81 ans (sa grand-mère), il a eu des relations complètes avec un chien, un cheval et une vache.

Selon les rapports d'experts présentés lors du procès, le délinquant dangereux s'adonnait à des actes sexuels répréhensibles pour démontrer sa colère, pour humilier ou pour appeler à l'aide.

«Il était en mesure d'avoir une vie sexuelle normale avec sa conjointe, mais il avait aussi un comportement déviant et agressif lorsqu'il était perturbé», a lu la juge Slater.

Lors de la journée du 25 juillet, Landry avait menacé sa victime à la pointe d'un exacto afin qu'elle lui fasse une fellation, puis il lui avait inséré son doigt dans l'anus avant de finalement la laisser s'échapper. Il a affirmé avoir commis ces gestes pour montrer qu'il avait besoin d'aide.



LA TRIBUNE, YANICK POISSON

Le procureur de la Couronne, Me Hugo Breton.

Les écolonomies MC : prix faibles, émissions faibles.

L'économique COROLLA CE 2008
à partir de 189 $* par mois/location 60 mois.
Transport et préparation inclus. Comptant de 1 439 $.
Option 0 $ comptant disponible.
à l'achat à partir de 15 785 $*
Ville : 7,1 L/100 km†
Route : 5,3 L/100 km†
Véhicules à émissions ultra faibles



remise de 1000 $▼
PROGRAMME DE REMISE éco auto
À L'ACHAT OU À LA LOCATION D'UNE COROLLA 2008 À TRANSMISSION MANUELLE À 5 VITESSES

L'écologique CAMRY LE 2008
à partir de 299 $* par mois/location 48 mois.
Transport et préparation inclus. Comptant de 4 168 $.
Option 0 $ comptant disponible.
à l'achat à partir de 25 900 $*
Ville : 9,5 L/100 km†
Route : 6,2 L/100 km†
Véhicules à émissions ultra faibles



0 $ dépôt de sécurité à la location◆

VOTRE NOUVELLE TOYOTA PART TOUJOURS AVEC LE PLEIN D'ESSENCE, L'ASSISTANCE ROUTIÈRE ET DES TAPIS PROTECTEURS.

TOYOTA SERVICES FINANCIERS PEA 1 000$ de remise**

Programmes de location au détail et de financement à l'achat de Toyota Canada inc. Sur approbation de crédit par Toyota Services Financiers. * Offres de location au détail valables sur les modèles Corolla CE 2008 (BR32EM AA) et Camry LE 2008 (BE46KP AA) neufs en stock. Première mensualité de 215,36 $ (Corolla CE 2008) et de 340,70 $ (Camry LE 2008), taxes incluses, pour un terme de location de 60 mois (terme de 48 mois pour la Camry), exigibles au moment de la livraison. Offre de 0 $ dépôt de sécurité à la location sur tous les modèles Toyota 2008 neufs en stock. Franchise annuelle de 24 000 km. Frais de 7 ¢ (Corolla) et de 10 ¢ (Camry) du kilomètre excédentaire. Immatriculation, assurances et taxes en sus. Le montant total exigé avant le début de la période de location est de 1 872,19 $ pour la Corolla CE 2008 (BR32EM AA) et de 5 107,22 $ pour la Camry LE 2008 (BE46KP AA), taxes incluses. * PDSF pour les modèles Corolla CE 2008 (BR32EM AA) et Camry LE 2008 (BE46KP AA) neufs en stock. L'immatriculation, les frais de transport, la préparation, l'assurance et les taxes sont en sus. ** Le rabais aux diplômés (jusqu'à 1 000 $ de remise) peut différer selon le modèle. † Cotes de consommation (ville/route) basées sur l'année-modèle 2008 pour une transmission manuelle (transmission automatique pour la Camry) pour le moteur du modèle indiqué. ▼ Recevez une remise de 1 000 $ à l'achat ou à la location d'une Corolla 2008 à transmission manuelle à 5 vitesses dotée d'un moteur de 1,8 L dans le cadre du programme de remise écoAUTO du gouvernement du Canada. Pour plus de détails, visitez le www.ecoaction.gc.ca/ecoauto. Le concessionnaire peut louer ou vendre à prix moindre. Photos à titre indicatif seulement. MC Marque de commerce de l'Association des concessionnaires Toyota du Québec utilisée sous licence. Les offres s'adressent aux particuliers et se terminent le 31 janvier 2008. Détails chez votre concessionnaire Toyota participant de la grande région de Montréal.

TOYOTA faire toujours mieux

ecolonomies.ca

247066



AGENCE FRANCE-PRESSE

La violente explosion a creusé un cratère dans la chaussée de deux mètres de diamètre et un mètre de profondeur.

Le département du renseignement touché

ASSOCIATED PRESS

BEYROUTH — Un attentat à la voiture piégée commis dans un quartier chrétien de Beyrouth hier matin a coûté la vie à un haut responsable de la police, spécialiste du dossier du terrorisme, et à quatre autres personnes, selon un dernier bilan communiqué par la police.

D'après le chef de la police libanaise, le général Ashraf Rifi, le capitaine Wissam Eid, 31 ans, haut responsable des renseignements de la police figure parmi les personnes décédées. Eid était ingénieur et gérait des dossiers «très importants» dont «tous ceux ayant trait aux attentats terroristes» au Liban, a précisé le général Rifi à la presse. Le garde du corps du capitaine a également été tué sur le coup, ainsi que deux autres personnes — dont une non identifiée —, et 38 personnes ont été blessées, a précisé la police dans un communiqué. Un troisième passant a succombé à ses blessures à l'hôpital dans la soirée, portant le bilan de l'attentat à cinq morts.

Cette violente explosion a secoué le quartier de Hamzieh, dans le secteur est, à majorité chrétienne, de la capitale libanaise. Elle a creusé un cratère dans la chaussée de deux mètres de diamètre et un mètre de profondeur, et déclenché l'incendie d'une dizaine de véhicules. Elle survient deux jours avant une réunion des chefs de la diplomatie de la Ligue arabe au Caire pour discuter de la crise libanaise.

Selon le ministre des Sports Ahmed Fatfat, Eid a été tué alors qu'il rentrait d'une réunion au siège de la Commission onusienne enquêtant sur l'assassinat en 2005 de l'ancien premier ministre Rafic Hariri, situé dans un village à environ 15 minutes du lieu de l'attentat.

Le capitaine Eid avait déjà survécu à deux tentatives d'assassinat, d'après le ministre de l'Intérieur Hassan Sabei. Il était «l'un des officiers les plus importants du département du renseignement» de la police, a-t-il ajouté, jugeant que les assaillants «cherchent à frapper la colonne vertébrale de l'État libanais, qui est la sécurité».

Les viols en hausse au Kenya

ASSOCIATED PRESS

GENÈVE — Le Kenya a enregistré une augmentation des viols, notamment d'enfants, depuis que les violences consécutives à la présidentielle contestée de la fin décembre a poussé des dizaines de milliers de déplacés dans des camps de fortune, a annoncé hier l'UNICEF.

La surpopulation et l'absence de sécurité dans ces camps accroît la vulnérabilité des femmes et filles, a déclaré Véronique Taveau, porte-parole de l'organisme onusien chargé de la protection de l'enfance, notant que les cas de viols se répercuteraient peut-être sur les statistiques du Kenya en matière de contamination par le VIH.

Nombre des quelque 255 000 personnes déplacées se sont rassemblées près des écoles ou des postes de police, espérant y gagner une protection.

Selon des informations préliminaires compilées par trois agences de l'ONU au Kenya, les femmes et filles dans ces camps sont contraintes à «échanger des rapports sexuels contre des vivres, une protection, un moyen de transport, ou violées lorsqu'elles tentent de gagner les latrines pendant la nuit», ajoute l'UNICEF.

La Vallée du Rift s'embrase

Par ailleurs, des combats ont éclaté hier dans la Vallée du Rift, et notamment dans la capitale régionale Nakuru, où la foule se livrait également au pillage et où des jeunes en colère jetaient des cailloux sur les voitures.

La police a tiré en l'air, cherchant en vain à séparer les combattants qui s'affrontaient à la machette ou avec des arcs et des flèches. Pour la première fois, des journalistes ont vu l'armée patrouiller aux côtés de la police dans la ville.

Offensive majeure contre Al-Qaïda à venir

ASSOCIATED PRESS

BAGDAD — Le premier ministre irakien Nouri al-Maliki a annoncé hier une offensive majeure contre Al-Qaïda à Mossoul et promet que les combats «seront décisifs» dans la grande ville du nord, la troisième du pays, où deux attentats ont fait récemment 37 morts, dont le chef de la police provinciale, et 224 blessés.

M. Al-Maliki n'a pas précisé le nombre d'hommes concernés par l'opération. Aucune date n'a été mentionnée.

S'ils sont chassés de Mossoul, les combattants d'Al-Qaïda se retrouveront sans base d'opérations majeure.

Gaza-Égypte : de nouvelles brèches

Des centaines de Palestiniens ont pénétré en Égypte, hier, après la destruction à l'aide d'un bulldozer d'un nouveau pan du mur-frontière. Des milliers de Palestiniens, dont nombre s'étaient munis de récipients vides destinés à recevoir du carburant, ont réussi à entrer en Égypte, par plusieurs passages, malgré la présence des soldats égyptiens déployés en certains endroits en rangs serrés successifs. Pour la première fois depuis que le mur a cédé mercredi, les islamistes au pouvoir ont déployé les forces d'élites du Hamas à la frontière côté Gaza pour tenter de contenir la foule et de ramener un peu d'ordre.



AGENCE FRANCE-PRESSE

Tour de globe

Accord entre la Russie et la Serbie

MOSCOU — Les responsables russes et serbes ont signé hier un accord énergétique majeur, qui ferait de la Serbie un élément central des futures livraisons énergétiques russes vers l'Europe du Sud.

L'accord, estimé à 2,2 milliards de dollars, prévoit la construction d'un important gazoduc entre les deux pays, et d'une gigantesque usine de stockage de gaz russe en Serbie. Un autre protocole prévoit que le monopole gazier russe, OAO Gazprom, prenne une participation majoritaire dans la compagnie pétrolière nationale serbe NIS.

Nucléaire civil : entente France-Inde

NEW DELHI — L'accord est prêt, encore faut-il pouvoir l'appliquer: la France et l'Inde ont conclu hier un accord de principe en vue d'une future coopération dans le domaine du nucléaire civil, mais cet accord reste suspendu à un feu vert de l'AIEA à New Delhi, qui, n'ayant pas signé le Traité de non-prolifération nucléaire, ne peut donc pas développer pour l'heure de filière civile.

Volontairement très large, cet accord de principe, sans aucun calendrier, va d'une simple coopération en matière de recherche à la fourniture complète des réacteurs nucléaires.

Les tractations s'ouvrent en Italie

ROME — Le président italien Giorgio Napolitano a entamé hier des tractations pour trouver une issue à la crise politique au lendemain de la chute de Romano Prodi, alors que la droite réclame des élections anticipées.

Le chef de l'État entend conclure dès mardi ses consultations avec les leaders politiques.

Quant au chef du gouvernement italien démissionnaire, Romano Prodi, a exclu catégoriquement de diriger un éventuel gouvernement de transition jusqu'à de prochaines élections.

— Agence France-Presse et Associated Press

Incendie à l'hôtel-casino Monte Carlo

Un spectaculaire incendie a ravagé une partie de l'hôtel-casino Monte Carlo, l'un des plus grands établissements de Las Vegas, hier, mais aucune victime n'est à déplorer, selon des chaînes de télévision américaines. Le feu a éclaté pour une raison inconnue peu avant 11 h dans les étages supérieurs de cet hôtel de 3000 chambres situé sur le fameux «Strip», la principale artère de la ville du jeu.



ASSOCIATED PRESS

Le directeur général de Bury quitte son poste

JÉRÔME GAUDREAU
jerome.gaudreau@latribune.qc.ca

BURY — À la grande surprise de plusieurs, le directeur général de Bury a remis sa démission mercredi matin. Le 15 février, Daniel Saint-Onge emballera ses effets personnels afin de les amener à l'hôtel de ville d'Ascot Corner, où il occupera les mêmes fonctions.

Même s'il assure que le conflit qui persiste à Bury n'est pas la cause de son départ, sa démission a eu l'effet d'une douche froide sur la tête des élus, qui avaient enfin réussi à doter la municipalité d'une fonction publique adéquate.

Afin de se rapprocher de sa résidence située à Windsor, Daniel Saint-Onge a préféré continuer sa carrière au sein de l'administration municipale d'Ascot Corner.

«Partir de Windsor pour se rendre à Bury représente un trajet de 60 km. Windsor n'est qu'à 30 km d'Ascot Corner. Ce fut un choix logique, tout simplement», dit-il.

L'atmosphère tendue qui règne dans la petite municipalité de la MRC du Haut-Saint-François n'aurait donc pas eu la tête du directeur général, comme certains citoyens l'espéraient à tort, selon le maire Marc Jacques Gosselin.

«Cette annonce nous a scié les deux jambes. Au moins, Daniel assure qu'il n'a pas quitté en raison de la situation à Bury. Les trouble-fêtes n'auront donc pas eu le dessus. Nous avons tout fait pour retenir notre employé, mais sa décision était déjà prise. Nous aurions même été prêts à égaler l'offre d'Ascot Corner », assure le maire.

De plus, Daniel Saint-Onge garantit qu'il a été attiré vers le défi de gérer l'administration d'une plus grande ville.

«J'ai tout simplement senti que j'étais prêt, dans mon cheminement professionnel, à accomplir la tâche de directeur général d'une ville comme Ascot Corner, qui possède le double de la population de Bury», indique-t-il.

De beaux souvenirs

Après seulement sept mois à la barre de Bury, M. Saint-Onge dit garder de beaux souvenirs de son passage à la direction générale de l'endroit. Même s'il n'a pu compléter plusieurs projets, l'homme semble fier de ses réalisations.

«Nous avions réglé le dossier du personnel, mais les élus devront malheureusement rouvrir les livres. J'ai aussi démarré le projet de déménagement de l'hôtel de ville et consolidé le système d'inspections municipales», fait-il remarquer, en ajoutant avoir travaillé avec un conseil municipal dynamique qui lui a donné beaucoup de latitude.

66 083 $ pour Richmond-Arthabaska

YANICK POISSON
yanick.poisson@latribune.qc.ca

SAINT-ALBERT-DE-WARWICK — Le député conservateur de Mégantic-L'Érable, Christian Paradis, a investi le comté du bloquiste André Bellavance, hier après-midi, le temps d'annoncer une aide financière de 66 083 $ qui servira à appuyer cinq projets en provenance d'aînés de Richmond-Arthabaska.

Parmi les projets supportés dans le cadre du programme «Nouveaux Horizons», le journal communautaire *J'ai la Bougeotte*, mis sur pieds par un groupe de Saint-Albert-de-Warwick pour amoindrir le choc des générations, recevra 17 400 $.

Le Comité culturel de Weedon a par ailleurs reçu 17 500 $ pour la création d'un Ciné-club intergénérationnel, alors que le Club de l'âge d'or de Daveluyville a obtenu 10 698 $ pour permettre aux aînés de jouer de la musique. La Maison des jeunes de Windsor-Richmond, ainsi que Handicap-action autonomie Bois-Francs ont également reçu de l'aide du gouvernement.

NOMINATION

fadoq
Région Estrie



Martine Grégoire
Directrice générale

Le président du réseau FADOQ - Région Estrie, monsieur Jacques Demers est heureux d'annoncer la nomination de madame **Martine Grégoire** au poste de directrice générale. De beaux défis se présentent à elle à l'aube du 35e anniversaire du réseau FADOQ - Région Estrie.

Madame Grégoire fut directrice générale d'un centre d'hébergement de soins de longues durées à Sherbrooke pendant quelques années. Son expérience avec les plus de 50 ans contribuera à donner un nouvel essor au réseau.

La FADOQ - Région Estrie c'est près de 15 000 membres formant 49 clubs.

Sa mission est de regrouper les personnes de 50 ans et plus, de représenter ces mêmes personnes devant toutes les instances nécessitant la reconnaissance de leurs droits et de leur besoins ainsi que d'organiser des activités et leur offrir des programmes et des services répondant à leurs besoins afin de favoriser leur qualité de vie et leur épanouissement.

75, rue Chartier, Sherbrooke (Québec) J1J 3A9 819 566-7748

245149

CONCOURS LA TRIBUNE
L'argent tombe du ciel...

Date du tirage : **29 février 2008**
Valeur totale en prix : **5 000 $**

Pour démarrer l'année du bon pied,
votre quotidien **La Tribune** vous offre la possibilité d'être
parmi un des **5 chanceux** qui remportera un montant de **1000 $** en argent.



Trouvez dans votre quotidien **La Tribune**, entre le 28 janvier et le 22 février 2008, **3 billets de 1000 $** différents et envoyez le tout à **La Tribune** avec le coupon d'inscription avant le 29 février.

246250

Parce que lire **La Tribune**, c'est payant !
Pour gagner, rien de plus facile !

Poster à **Concours La Tribune « L'argent tombe du ciel... »**
1950, rue Roy, Sherbrooke, Québec J1K 2X8

Nom : _____

Adresse : _____

Ville : _____

Code postal : _____

Téléphone : _____

Je joins les billets suivants :

Sports ☐ Actualités ☐ Monde ☐ Arts/spectacles ☐ Économie ☐

En complément

La grande entrevue du samedi

À quand le grand décollage en Afrique ?

Les problèmes de l'Afrique paraissent insolubles.

Alors que l'Amérique latine est engagée sur la voie de la prospérité et que le grand décollage de l'Asie sème plus d'inquiétude que de satisfaction en Occident, l'Afrique, elle, s'enlise dans des conflits régionaux qui minent tout espoir de développement. Défenseur acharné du continent laissé-pour-compte, Patrick Papa Dramé n'est pas des plus tendres à son endroit.

«Les Africains doivent assumer leurs responsabilités», répète ce professeur d'histoire, originaire du Sénégal, qui partage son temps entre l'Université de Sherbrooke et Bishop's. Il présentera son interprétation des événements qui secouent l'Ouganda mercredi prochain à 11 h 30 au Carrefour de l'information à l'occasion de la projection en avant-première du documentaire *De l'autre côté du pays*, de la réalisatrice Catherine Hébert.



FICHE D'IDENTITÉ

NOM:	**Patrick Papa Dramé**
ÂGE:	38 ans
ORIGINE:	Dakar, au Sénégal
TITRE:	
Professeur adjoint au département d'histoire de l'Université de Sherbrooke et à l'Université Bishop's	
DOMAINES:	
Titulaire de la Chaire Lucienne-Cnockaert, détenue conjointement par l'Université de Sherbrooke et l'Université Bishop's	
Auteur du livre	
L'Impérialisme colonial français en Afrique	



SERGE DENIS
serge.denis@latribune.qc.ca

Que se passe-t-il au Kenya?

Pour comprendre ce qui se passe au Kenya, il faut remonter en 1990, une année charnière en Afrique comme ailleurs. C'est la chute du mur de Berlin, qui accélère la démocratisation en Afrique. Avant, dans un contexte de Guerre froide, chaque pays était maintenu dans un bloc et bénéficiait de la complaisance des grandes puissances. Quand le processus de démocratisation s'est enclenché, le couvercle qui maintenait la population silencieuse a sauté et toutes les rivalités ethniques qu'on avait réussi à étouffer avec l'aide des grandes puissances se sont mises à s'exprimer. C'est ce qu'on voit aujourd'hui au Kenya.

Est-ce aussi ce qu'on a vu avec les Hutus et les Tutsis au Rwanda dans les années 90?

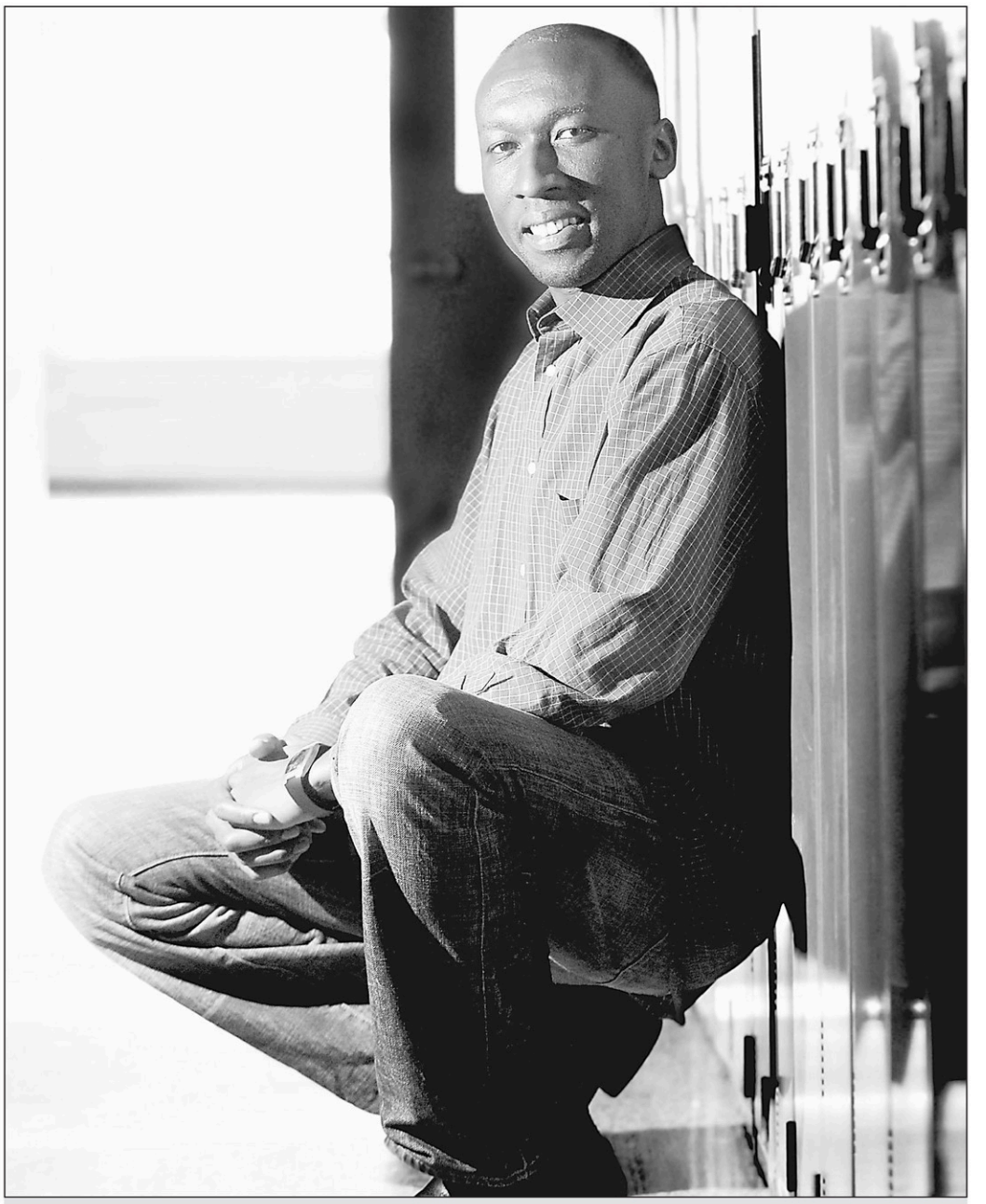
Exactement, mais il faut faire attention, car l'expression «conflit ethnique» m'apparaît parfois simplificatrice. Tous les pays de l'Afrique subsaharienne sont multiethniques. Bon nombre de ces conflits proviennent de l'époque coloniale ou de la mauvaise gestion d'un groupe qui s'est accaparé le pouvoir. En deuxième lieu, l'absence de démocratisation pèse énormément. Quand un État est géré par une sorte d'oligarchie, qui met les membres de son groupe ethnique à la tête de l'armée et aux principales fonctions de l'État, ça crée des frustrations dans les autres groupes, des frustrations qui se transforment parfois en rébellions, comme on l'a vu en Ouganda. En troisième lieu, et c'est peut-être la plus importante, il y a la mauvaise répartition des richesses qui crée des injustices graves. Je n'essaie pas de justifier la violence, mais il y a des populations qui n'ont pas d'eau ni d'électricité à côté d'autres qui accumulent d'énormes richesses; ça devient inévitable que la marmite explose.

L'Afrique a des richesses, le pétrole, des ressources minières à profusion. Que lui manque-t-il pour amorcer le grand décollage?

Tous ces problèmes convergent vers un enjeu commun: la bonne gouvernance. La bonne gouvernance, c'est d'abord un assainissement des rapports avec l'État, le pouvoir. À chaque fois, les dirigeants veulent incarner le pouvoir. Mobutu, par exemple au Congo, il s'accroche au pouvoir jusqu'au moment où il en est chassé par un mouvement rebelle. C'est le genre de carrière politique qu'on voit trop souvent en Afrique. Une deuxième chose qui mine terriblement les chances de décollage, c'est la corruption politique, qui reste au coeur du problème en Afrique. Pour espérer régler les problèmes, il faudra s'y attaquer tôt ou tard.

Des pays s'en tirent-ils mieux que d'autres?

Dans l'ensemble, on constate que le nord de l'Afrique se tire mieux d'affaire que le reste du continent. On y retrouve une meilleure intégration économique et les échanges avec l'Europe sont beaucoup plus développés. Dans l'Afrique subsaharienne, il y a des influences zonales et l'Afrique du Sud est véritablement le poumon économique. En Afrique de l'Ouest, la Côte-d'Ivoire était un des modèles de développement, et on a vu comment ça s'est effondré ces dernières années. Il y a aussi le Nigéria, un grand pays avec plus de 100 millions d'habitants, un système fédéral, mais le modèle ne mène à rien.



IMACOM, JOCELYN RIENDEAU

PATRICK PAPA DRAMÉ > « La corruption reste au coeur du problème en Afrique. »

L'Afrique devrait être capable de créer une cohésion aussi importante que l'Europe, les trois Amériques ou l'Asie du Sud-Est.

Il y a des convergences, mais tellement de divergences! L'an dernier, l'Organisation pour l'unité africaine (OUA) a tenté une fois de plus de jeter les bases d'une intégration économique à la grandeur du continent. Et il s'est trouvé que les mêmes inquiétudes soulevées dans les années 60 ressortaient l'une après l'autre. Certains disaient «nous, on préfère gérer nos affaires».

L'Europe est toute proche. Peut-elle revenir à des rapports plus égalitaires avec l'Afrique?

Les liens avec l'Europe sont évidents, mais ils comportent toujours leur part de dangers. À commencer par le néocolonialisme. Et je ne parle pas seulement des regards des Européens face aux Africains, mais aussi de celui des Africains qui jouent le jeu. Des vieux réflexes persistent de part et d'autre. Au niveau des accords de défense, c'est toujours un rapport de grand frère protecteur qui prévaut. Au niveau économique, c'est la même chose. La situation n'a pas beaucoup changé. L'Afrique demeure un immense réservoir de richesses naturelles pour l'Occident. Et comme les Africains gèrent toujours aussi mal leurs ressources, c'est l'Occident qui en tire profit.

Une première étape serait-elle de rayer cette dette qui ne fait que saper tout effort de développement?

Oui, mais il faut aussi s'assurer que les régimes en place ne replongeront pas dans un nouveau cycle d'endettement ou la corruption. Le meilleur geste que l'Occident puisse faire ensuite serait de veiller à instaurer une meilleure gouvernance, quitte à se faire traiter de néocolonialiste. Les Africains doivent assumer leurs responsabilités.

Croyez-vous qu'un jour les Occidentaux s'inquiéteront de la concurrence africaine comme on le fait actuellement avec la concurrence asiatique?

Je ne crois pas. Je ne vois aucun signe qui aille dans ce sens. Encore aujourd'hui, comme au lendemain de l'indépendance, l'Afrique perd sur toute la ligne. Si seulement on pouvait assainir la gouvernance, ça serait un premier pas de franchi. Après, il faudra jeter les bases d'une intégration économique pour l'ensemble du continent. Mais on en est encore loin, très loin.

La Fête des neiges de Magog approche

Une foule d'activités gratuites seront de nouveau offertes dans le cadre de l'événement



LA TRIBUNE, JEAN-FRANÇOIS GAGNON

Le chanteur Étienne Drapeau (à l'extrême droite sur la photo) offrira un spectacle lors de l'édition 2008 de la Fête des neiges de Magog. L'artiste est accompagné du maire Marc Poulin, du maître-d'oeuvre de l'événement, Marc Lapointe, ainsi que d'une des mascottes que le public retrouvera à la pointe Merry les 8, 9 et 10 février.

JEAN-FRANÇOIS GAGNON
jean-francois.gagnon@latribune.qc.ca

MAGOG — Puisque le présent hiver est généreux en matière de précipitations solides, les organisateurs de la Fête des neiges de Magog croient être en mesure de se passer de neige artificielle cette année.

« Ça faisait trois ans qu'on avait besoin de neige artificielle, indique le grand responsable de l'événement, Marc Lapointe. À moins d'un revirement inattendu, on a décidé de ne pas en fabriquer cette année. On devrait par contre transporter un peu de neige d'ailleurs vers la pointe Merry pour fabriquer certaines infrastructures.»

Déjà, l'aménagement du site principal a commencé, question que tout soit fin prêt au moment de la 14e édition de l'événement, qui aura lieu les 8, 9 et 10 février. Au total, une cinquantaine d'activités seront offertes aux participants.

L'une des activités qui fait le plus courir les foules, le bain polaire, sera de retour. Les braves qui s'inscriront auront l'opportunité de sauter dans le lac Memphrémagog à travers un large trou dans la glace.

La pêche sur la glace, les glissades de neige, le feu d'artifice, la compétition de ballon-balai et les tours de carrioles sont autant d'activités qui seront offertes à nouveau.

Certains visiteurs auront par ailleurs la chance de voler gratuitement à bord d'un hélicoptère, ce qui constitue une nouveauté tout comme les promenades à bord d'un Bombardier B12, un véhicule des neiges ayant plus de 60 ans.

Une étoile montante

Parmi les activités artistiques, l'une des plus attendues sera certainement le spectacle d'Étienne Drapeau, dont le succès populaire *Je l'ai jamais dit à personne* figurait parmi les dix finalistes pour le titre de chanson de l'année au dernier gala de l'ADISQ.

Originaire de la région de Québec, Étienne Drapeau a dans le passé participé aux Découvertes de la chanson de Magog et chanté à la Traversée internationale du Lac Memphrémagog ainsi qu'à la Fête des vendanges.

Dans sa lointaine carrière de hockeyeur, il a d'ailleurs affronté les Cantonniers à Magog à l'époque où il évoluait dans la Ligue de hockey midget AAA du Québec.

> **« ...la plus belle fête hivernale et familiale au Québec. On a une telle variété d'activités »**

« Disons que j'ai un lien particulier avec Magog, où on retrouve une ambiance tellement magique en été à cause du bord de l'eau », confie l'artiste, qui promet un spectacle énegique.

30 000 personnes attendues

Une nouvelle fois, les organisateurs pensent voir près de 30 000 personnes se pointer aux activités de la Fête. Évidemment, comme tous les ans, la météo influencera grandement l'achalandage.

Quoi qu'il en soit, Marc Lapointe proclame que la Fête des neiges de Magog se veut « la plus belle fête hivernale et familiale au Québec. On a une telle variété d'activités ».

Le budget de l'événement se monte à 70 000 $, dont près de la moitié provient directement de la Ville de Magog.

Plusieurs organisations fournissent aussi des services gracieusement à la Fête des neiges, qui par surcroît compte sur de nombreux bénévoles tous les ans.

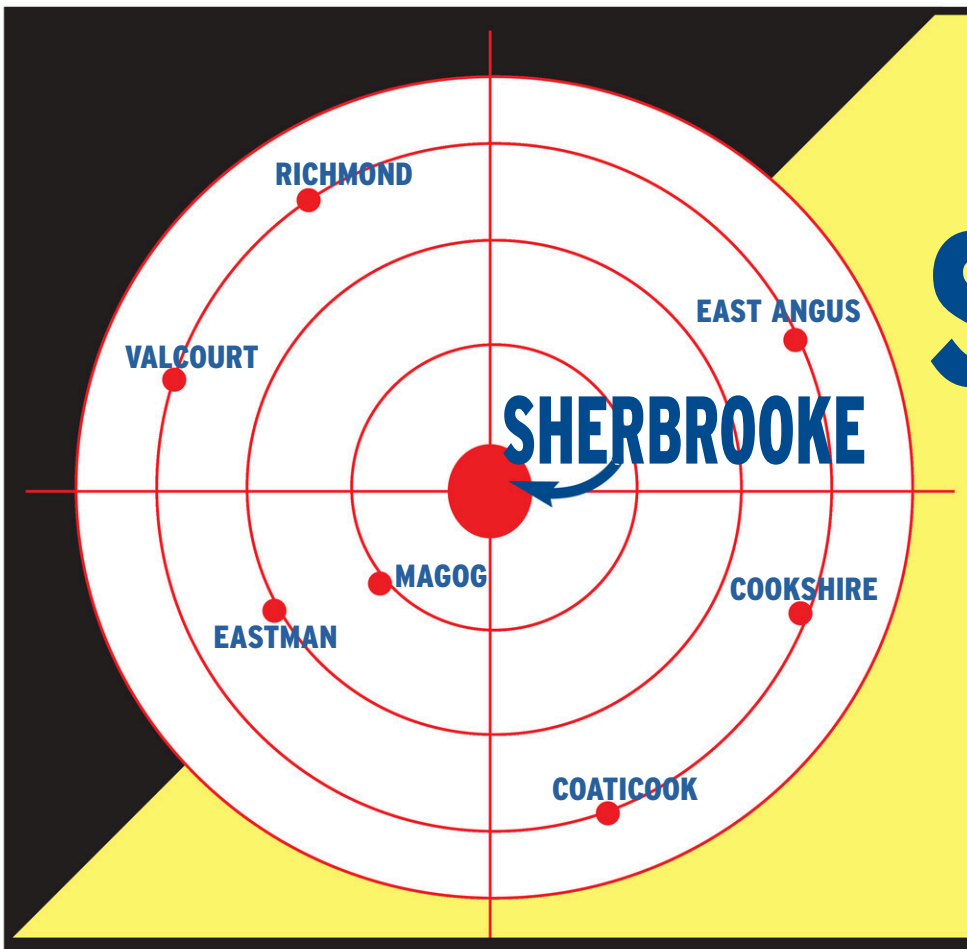
SUPER VENTE
3 jours seulement
MOMO SPORTS.CA
Vous accompagne dans vos AVENTURES
SHERBROOKE : 822-3077 — 530, rue Jean-Paul Perreault (face au Carrefour de l'Estrie) — GRANBY (450) 372-9066
500 paires de skis paraboliques
Rossignol, Atomic, Head, Fisher, K2, Roxy et Salomon
jusqu'à 50 % DE RABAIS
Obtenez JUSQU'À 230 $ DE RABAIS sur un manteau KANUK
Lot de Bottes d'hiver
60 % DE RABAIS
Sorel, Acton, Kamik, Columbia, Salomon, North Face, Pajar et Saute-Mouton
150 planches à neige
Rossignol, Atomic, Head, Burton, Flow et autres
JUSQU'À 70 % DE RABAIS
JUSQU'À 60 % DE RABAIS
300 paires de skis de fond
Skis, fixations, bottes et bâtons Adulte et enfant
à partir de 169,99 $
500 000 $ de vêtements d'hiver À LIQUIDER
North Face, Columbia, Phenix, Couloir, Louis Garneau, Rossignol, Misty Mountain, Sun Valley, Lole, Kanuk, Valanga, Alizée, Stryke, Spyder, Sierra Design, West Beach, Karbon
Bottes de ski alpin
JUSQU'À 60 % DE RABAIS
Rossignol, Head, Salomon, Atomic, Fisher, Roxy et Lange
Lot de 200 casques de ski et de snow
Giro, Carrera, Red
de 50 % à 70 %
Raquettes à neige (adulte)
à partir de 79,99 $
Lot de bottes de ski de fond
50 % à 70 % de rabais
Fisher Cruise, V4, Salomon, Escape C6, Racing CL9, Vitane C6+8CS+4, XL Venture 4, Active 8CS, Tour Jr Track, Tour 99 Jr Track
Skis Twin Tip
K2 Rossignol Salomon
Armada 4 FRNT
de 20 % à 50 %
Tout le département de hockey
jusqu'à 50 % de rabais

LOTO QUÉBEC — Résultats des tirages du: 2008-01-25

Super 7	04 09 10 17 26 32 33	27 compl.
La Mini	402472	Numéro complet 50 000 $; 5 derniers 5 000 $; 4 derniers 250 $; 3 derniers 25 $; 2 derniers 5 $; 5 premiers 1 000 $; 4 premiers 100 $; 3 premiers 10 $
Banco	01 04 08 10 14 15 16 24 27 33 34 41 44 49 54 56 58 61 63 70	La Quotidienne: 3 342; 4 1040
Extra	3491970 * 500 000 $ *décomposable dans les deux sens.	
Triplex	17 20 21 31 32	Astro: Jour 20 - Mois MAI - Année 14 - Signe GÉMEAUX

649 — CE SOIR GROS LOT DE 16 000 000 $

En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle de Loto-Québec, cette dernière a priorité.



HYUNDAI SHERBROOKE

LE VRAI CONCESSIONNAIRE HYUNDAI

AVEC **PLUS DE 300 VÉHICULES** EN INVENTAIRE POUR LIVRAISON IMMÉDIATE!

LES MEILLEURS PRIX EN ESTRIE!



ACCENT L 2008
3 portes, transmission manuelle

MODÈLE ACCENT GL 3 PORTES SPORT MONTRÉ
ACHAT COMPTANT

PDSF : 13 595 $ – RABAIS* 2 600 $ = **10 995 $**
RABAIS DISPONIBLE AU QUÉBEC SEULEMENT

OU

0% FINANCEMENT À L'ACHAT JUSQU'À 60 MOIS*
Avec PDSF : 15 845 $

8,69% TAUX DE FINANCEMENT EFFECTIF À L'ACHAT JUSQU'À 60 MOIS*
Calculé sur le prix comptant de 10 995 $



TUCSON L 2008
4 cyl., traction avant, trans. manuelle

MODÈLE TUCSON GLS MONTRÉ
ACHAT COMPTANT

PDSF : 21 195 $ – RABAIS* 4 000 $ = **17 195 $**
RABAIS DISPONIBLE AU QUÉBEC SEULEMENT

OU

0% FINANCEMENT À L'ACHAT JUSQU'À 60 MOIS*
Avec PDSF : 21 195 $

8,56% TAUX DE FINANCEMENT EFFECTIF À L'ACHAT JUSQU'À 60 MOIS*
Calculé sur le prix comptant de 17 195 $





ELANTRA L 2008
Transmission manuelle

MODÈLE ELANTRA GLS MONTRÉ
ACHAT COMPTANT

PDSF : 15 845 $ – RABAIS* 2 850 $ = **12 995 $**
RABAIS DISPONIBLE AU QUÉBEC SEULEMENT

OU

0% FINANCEMENT À L'ACHAT JUSQU'À 60 MOIS*
Avec PDSF : 15 845 $

8,1% TAUX DE FINANCEMENT EFFECTIF À L'ACHAT JUSQU'À 60 MOIS*
Calculé sur le prix comptant de 12 995 $



SONATA GL 2008
Transmission automatique

MODÈLE SONATA GLS MONTRÉ
ACHAT COMPTANT

PDSF : 24 145 $ – RABAIS* 4 150 $ = **19 995 $**
RABAIS DISPONIBLE AU QUÉBEC SEULEMENT

OU

0% FINANCEMENT À L'ACHAT JUSQU'À 72 MOIS*
Avec PDSF : 24 145 $

6,42% TAUX DE FINANCEMENT EFFECTIF À L'ACHAT JUSQU'À 72 MOIS*
Calculé sur le prix comptant de 19 995 $

GARANTIE 5 ANS

5 ans / 100 000 km
Garantie globale limitée††
Garantie complète de Hyundai sans franchise.

PROGRAMME DE REMISE AUX DIPLÔMÉS

TAPIS PROTECTEURS ET PLEIN DE CARBURANT INCLUS POUR TOUS LES VÉHICULES HYUNDAI.

TOUTES LES MARQUES DE COMMERCE SONT LA PROPRIÉTÉ DE HYUNDAI AUTO CANADA CORP.

247681

MC Les noms, logos, noms de produits, noms des caractéristiques, images et slogans Hyundai sont des marques de commerce appartenant à Hyundai Auto Canada Corp. et sont utilisés sous licence. PDSF des véhicules 2008 neufs annoncés : Accent L 3 portes, transmission manuelle, 13 595 $ / Elantra L, transmission manuelle, 15 845 $ / Sonata GL, 4 cylindres, transmission automatique, 24 145 $ / Tucson L, 4 cylindres, 21 195 $. **Obtenez les rabais suivants à l'achat, comptant seulement, d'un véhicule neuf 2008 en stock suivant : Accent L 3 portes, transmission manuelle, 2 600 $; Elantra L, transmission manuelle, 2 850 $; Sonata GL, 4 cylindres, transmission automatique, 4 150 $; Tucson L, 4 000 $. Cette offre de rabais sur les PDSF ne s'applique pas aux véhicules loués ou financés. Frais de livraison et de destination (Accent 1 345 $ / Elantra 1 345 $ / Sonata 1 415 $ / Tucson 1 610 $) d'immatriculation, d'assurance, d'enregistrement et toutes taxes applicables en sus des PDSF. Les frais de livraison et de destination comprennent les frais de transport et de préparation, d'administration du concessionnaire et un réservoir plein de carburant. †Financement à l'achat des Services financiers Hyundai sur approbation du crédit. 0 % de financement à l'achat pour 60 mois sur les modèles neufs Accent 2008 en stock. 0 % de financement à l'achat pour 60 mois sur les modèles neufs Elantra 2008 en stock. 0 % de financement à l'achat pour 72 mois sur les modèles neufs Sonata 2007 en stock et modèles neufs Sonata 2008 (sauf la GL 4 cyl. manuelle). Les frais de livraison et de destination comprennent les frais de transport et de préparation, d'administration du concessionnaire et un réservoir plein de carburant. ***Certaines conditions peuvent s'appliquer pour le Programme de remise aux diplômés. Voir un concessionnaire pour tous les détails.

HYUNDAI SHERBROOKE

4320, boul. Bourque,
SHERBROOKE
www.hyundaisherbrooke.ca

819 562-1700
1 800 691-9841

COLLECTE DES MATIÈRES COMPOSTABLES

Les Sherbrookois « embac »

DAVID BOMBARDIER
david.bombardier@latribune.qc.ca



ARCHIVES, LA TRIBUNE, CLAUPE POULIN

Les premiers mois d'utilisation des bacs bruns par les Sherbrookois ont été concluants au dire de la Ville, puisque 875 tonnes métriques de matières compostables ont été détournées du site d'enfouissement en date du 31 décembre dernier.

SHERBROOKE — Même s'ils disposent de bacs de compostage depuis quelques mois seulement, les Sherbrookois les utilisent souvent et à bon escient.

Selon des statistiques compilées par la Ville de Sherbrooke, les quelque 34 000 bacs bruns distribués entre la fin septembre et la mi-décembre 2007 ont permis de valoriser 875 tonnes métriques de matières compostables en date du 31 décembre dernier. Ces restes de table et autres matières putrescibles auraient normalement été enfouis.

Même si les citoyens venaient tout juste de recevoir leur bac, celui-ci contenait 7,13 kilos de matières compostables en moyenne lors de la collecte. Dans le secteur Montcalm, où quelque 500 bacs bruns sont utilisés depuis 2002 dans le cadre d'un projet pilote, le poids moyen des bacs s'est établi à 8,46 kilos au cours de la même période.

«Nous sommes surpris et contents, affirme la chef de section des matières résiduelles à la Ville, Odile Goulet. Comme c'était nouveau pour ces citoyens, on pensait qu'on ramasserait moins de matières, mais finalement, c'est presque équivalent! Ça augure bien pour 2008...» La Ville souhaiterait composter 15 000 tonnes de matières putrescibles cette année. En guise de comparaison, le secteur Montcalm détourne ainsi de l'enfouissement quelque 350 tonnes chaque année.

La Ville ne dispose pas de statistiques précises sur le taux de participation des Sherbrookois à la collecte des matières compostables. À l'oeil, les fonctionnaires municipaux estiment néanmoins qu'environ 90 pour cent des citoyens ont mis fréquemment leur bac brun à la rue, l'automne dernier.

Autre bonne nouvelle: rares sont les Sherbrookois qui jettent un peu n'importe quoi dans leur bac brun. Les seuls contaminants majeurs qui se retrouvent dans le compost acheminé au site de GSI Environnement, à Bury, sont les sacs et pellicules de plastique.

D'après Odile Goulet, les citoyens se servent de ces contaminants pour transporter les matières jusqu'à leur bac brun. Ce faisant, ils déposent les sacs et pellicules de plastique dans le bac avec les matières putrescibles, ce qui diminue la qualité du compost.

Rien n'est encore sûr, mais une partie de ce compost pourrait être retournée aux citoyens à partir de 2009, laisse entendre Mme Goulet.

Ça gèle !

Pas que les narines qui givrent par les temps — très froids — qui courent. Les matières compostables aussi. Tellement que plusieurs bacs bruns n'ont pu faire le vide, leur contenu étant gelé et bien collé aux parois, rapporte la Ville de Sherbrooke.

Il faudra donc attendre en février, lors de la prochaine tournée générale, pour que les bacs bruns soient vidés. Pour autant que le mercure remonte la pente glacée... La production de matières compostables étant moins importante à ce temps-ci de l'année, la capacité du bac devrait suffire, estime la Ville.

Pour éviter d'avoir un cube de matières glacées, on conseille de déposer un morceau de carton plat, comme une boîte de céréales, dans le fond du bac et d'éviter d'y déverser des liquides. Si le problème se répète, songez à déposer un sac de papier destiné aux résidus de jardin dans le bac brun de façon à jeter vos résidus à l'intérieur.

— La Tribune

LE TRUC DE LA SEMAINE

Le saviez-vous ?

Chaque fois qu'on réduit **d'une minute** la durée de sa douche, **on économise environ 11 litres d'eau chaude.**

Chaque fois que nous tirons la chasse, **de 19 à 26 litres d'eau potable sont utilisés !**

Au magasin montréalais de Mountain Equipment Co-op, **l'eau des lavabos est récupérée et va remplir le réservoir des toilettes** ; l'eau est ainsi utilisée une seconde fois!

Loin du compte



ISABELLE PION
isabelle.pion@latribune.qc.ca

Billet

«Zéro déchet, c'est possible...»

Ce n'est pas moi qui le dis; ce sont des propos qui ont été lancés lors de la séance de consultation sur le plan de gestion des matières résiduelles (PGMR) de la MRC des Sources, mardi soir dernier. On avait entendu la même chose à Wotton, quelques jours auparavant.

La remarque m'a fait sourire, sans toutefois m'en moquer.

On est tellement loin du compte!

Selon Recyc-Québec, seulement huit pour cent des matières putrescibles sont récupérées et valorisées dans le secteur municipal. Une étude démontre que 99 pour cent des foyers échantillonnés n'ont pas de service de collecte des matières putrescibles. Or, celles-ci composent environ 40 pour cent d'un sac à déchet.

Et, en feuilletant les pages du livre du journaliste François Cardinal ces jours-ci, *Le mythe du Québec vert*, mes illusions chutent comme le mercure en janvier.

Selon lui, plus de 90 pour cent des bouteilles d'eau de plastique au Québec se retrouvent au dépotoir, où leur décomposition peut prendre jusqu'à 1000 ans! Il rappelle du même coup que le transport sur des milliers de kilomètres et la fabrication de bouteilles nécessitent une grande quantité de pétrole...

L'auteur s'attarde aussi au concept du «frapper là où ça fait mal».

«Au Québec, à l'heure actuelle, on préfère une tarification fixe qui ne tient pas compte de la quantité de matières résiduelles générées. Que ce soit une tarification fondée sur l'impôt foncier ou une tarification forfaitaire par adresse civique, on se base sur une répartition uniforme des coûts de la collecte. En d'autres mots, on refuse d'agir pour inciter les citoyens à réduire leurs déchets», peut-on lire.

Il rapporte également qu'une «taxe au sac» en Suisse a incité près de la moitié des citoyens à modifier leur comportement. Plus près de nous, la ville d'Orillia en Ontario a adopté un système d'étiquettes qui aurait fait bondir, selon lui, le taux de recyclage de 31 pour cent en cinq ans.

Décidément, *Le mythe du Québec vert* s'avère un bon livre de chevet. Sommeil léger s'abstenir!



S&P/TSX	TSX CROISSANCE	$ CAN	DOW JONES	S&P 500	NASDAQ	OR US
12 894,84	2554,06	99,30 ¢ US	12 207,17	1330,61	2326,20	910,50
157,72	-64,15	1,97	107,87	5,42	-13,82	29,70

HAUSSE DU DOLLAR

La Banque du Canada aurait pu en faire plus, juge Laurent Beaudoin



ARCHIVES LA PRESSE, RÉMI LEMÉE

Laurent Beaudoin, président et chef de la direction de Bombardier

SYLVAIN LAROCQUE
LA PRESSE CANADIENNE

DAVOS, Suisse — La Banque du Canada aurait pu s'activer davantage pour freiner l'appréciation du dollar l'automne dernier, estime le président et chef de la direction de Bombardier, Laurent Beaudoin.

Lors d'un cocktail tenu jeudi soir en marge du Forum économique mondial, qui se déroule à Davos, dans les Alpes suisses, M. Beaudoin a longuement discuté avec le gouverneur désigné de la banque centrale, Mark Carney, qui entrera en fonction le 1er février.

«Ce qu'on a vu l'automne dernier, quand le dollar a monté à 1,10 $ US, ce n'était pas uniquement la montée, le gros problème, c'est que personne ne semblait vouloir intervenir. Pour les spéculateurs, il n'y a rien de mieux», a déclaré l'homme d'affaires à l'issue de sa rencontre impromptue avec M. Carney.

«Il est conscient des problèmes du dollar, particulièrement pour l'industrie manufacturière canadienne», a assuré Laurent Beaudoin, en parlant du futur gouverneur.

«Il est conscient qu'on ne peut pas laisser les spéculateurs du marché faire ce qu'ils ont fait (cet automne)», a-t-il ajouté.

«(La Banque du Canada) va être plus sensible si elle voit le dollar redépasser le dollar américain, a avancé M. Beaudoin. Elle va être obligée d'intervenir un peu plus agressivement. Actuellement, elle semble un peu plus confiante parce que le dollar reste quand même en bas du dollar américain.»

Le président de Bombardier, maintenant âgé de 69 ans, n'a pas précisé quelles mesures il aurait aimé que la Banque du Canada prenne pour circonscrire la progression du dollar, l'automne dernier. Une possibilité aurait été de baisser le taux directeur, ce qui aurait toutefois pu avoir comme conséquence de faire augmenter l'inflation et de faire surchauffer l'économie canadienne.

Pour Bombardier, le coup a cependant été moins brutal que pour d'autres entreprises, puisque le constructeur d'avions et de matériel ferroviaire effectue pas moins de 80 pour cent de ses achats en dollars américains. La hausse du taux de change a tout de même coûté des centaines de millions de dollars à l'entreprise québécoise.

A propos des craintes de récession aux États-Unis, M. Beaudoin ne s'inquiète pas trop, du moins à court terme. Le carnet de commandes de Bombardier dépasse les 51 milliards $ US, un record historique, de sorte que l'entreprise a du travail pour au moins les deux ou trois prochaines années. Pourtant, l'action du géant industriel a perdu plus de 20 pour cent de sa valeur en un mois.

«On ne comprend pas réellement, a affirmé Laurent Beaudoin. (...) Le marché réagit (aux craintes d'une récession aux États-Unis), le monde pense que du jour au lendemain, les commandes qu'on a vont disparaître, mais elles ne disparaissent pas: les gens ont fait des dépôts, les gens sont engagés (face à leurs commandes).»

mercedes-benz.ca/classec

ELLE N'A PAS QU'UNE GUEULE DE CHAMPION



399$/mois*
Location 39 mois

AJAC
Automobile Journalists Association of Canada
Association des Journalistes Automobile du Canada
Voiture de luxe de l'année 2008 selon l'AJAC

LA PRIMÉE CLASSE C 2008 – L'AGILITÉ RÉINVENTÉE.

À PARTIR DE 35 800 $

Notre gamme de Classe C 2008 compte deux nouveaux modèles qui vont redéfinir votre conception de la conduite et vous faire apprécier l'excellence à sa juste valeur. Prenez plus que jamais les commandes de votre environnement avec la C230 et la C230 4MATIC[MC] entièrement redessinées avec de nouvelles lignes dynamiques, un puissant moteur V6, notre suspension AGILITY CONTROL, notre célèbre et primée traction intégrale 4MATIC[MC] en permanence livrable et un habitacle incroyablement ergonomique comprenant un système de connexion Bluetooth[MD]. Le tout à partir de seulement 35 800 $. **Allez donc en faire l'essai sans plus tarder chez votre concessionnaire Mercedes-Benz.**

Mercedes-Benz

Mercedes-Benz de Sherbrooke
4787, boul. Bourque, Sherbrooke 819 564-2211

OUVERT CE DIMANCHE
DE 12 h à 17 h

*Taux de location de 5,9 % sur 39 mois. comptant initial de 3 000 $. Limite de 18 000 km/année.

246527

PÉRIODE TROUBLE À LA CHAMBRE IMMOBILIÈRE DE L'ESTRIE

Toutant quitte la présidence

GILLES FISETTE
gilles.fisette@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — La Chambre immobilière de l'Estrie traverse une zone de fortes turbulences depuis la mi-décembre.

Victime d'attaques personnelles, le président, Jean-François Toutant, a démissionné après quatre années à la tête de cet organisme. Il siégeait à son conseil d'administration depuis une dizaine d'années.

Le président par intérim, Alain Laplante, et les autres membres de l'exécutif continuent, eux, de s'opposer au groupe qui veut leur tête et qui réclame une assemblée générale spéciale.

«Ces membres trouvent sans doute que nous allions trop vite», résume M. Toutant, en entrevue téléphonique.

Il répondait aux questions de *La Tribune* qui a mis la main sur une copie d'une lettre aux membres expédiée par M. Laplante, le mercredi 16 janvier, et dans laquelle il résume les événements vécus depuis le mois de décembre.

Dans cette lettre, il rappelle que M. Toutant a démissionné «à la suite d'attaques personnelles odieuses (...) afin de calmer une tempête déclenchée par des membres mécontents de certaines décisions du conseil d'administration».

Ces gens, une quarantaine de personnes parmi les quatre cents que regroupe la chambre, selon M. Toutant auraient exigé la tenue d'une assemblée générale spéciale afin d'obtenir la destitution de trois administrateurs: Jean-François Toutant, Alain Laplante et Christian Longpré.

Or, rien dans les statuts de la chambre ne permettrait une telle procédure. Leur demande a donc été rejetée et on leur conseille d'attendre l'assemblée générale annuelle, en avril, pour exprimer leur désaccord avec les décisions prises par leurs élus.

Les mécontents en auraient contre les décisions de la chambre de tenir un Salon de l'immobilier, un événement prévu pour les 22, 23 et 24 février. Cette activité a été annulée.

Ils en ont aussi contre la décision de la chambre d'acquérir un condominium commercial dans l'immeuble en rénovation, au centre-ville de Sherbrooke, au coin de King Ouest et Grandes-Fourches.

Enfin, et surtout, ils s'élèvent contre la décision de créer une publication mensuelle, *Montoit.net*.

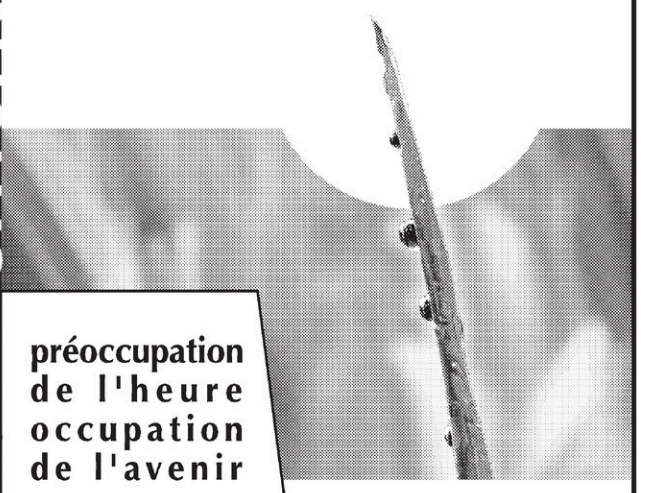
«Cette initiative, résume M. Laplante, s'inscrit parfaitement dans la mission de la chambre qui, comme vous le savez, consiste entre autres à aider les membres à atteindre leurs objectifs d'affaires. À cet égard, les administrateurs ont pris toutes les précautions nécessaires pour éviter la répétition d'expériences antérieures qui se sont avérées malheureuses et pour que tous les membres de la chambre qui le désirent aient accès, moyennant des frais raisonnables, à un outil professionnel qui, pour le moment, n'est disponible qu'à un nombre restreint d'agents et de courtiers immobiliers».

Il ajoute qu'il est normal que cette initiative n'ait pas fait que des heureux et ait pu indisposer des membres qui exercent sous des bannières qui produisent ce genre d'outil (NDLR: Remax et le Groupe Sutton publient déjà de semblables périodiques). Toutefois, a-t-il ajouté, le projet de *Montoit.net* recueillerait l'appui des deux tiers des membres qui ont répondu à un récent sondage.

«Rien ne justifiait donc la campagne de désinformation et de salissage, ni le procès d'intention que certaines personnes ont décidé de mener en catimini», écrit-il dans sa lettre aux membres.

Il rappelle par ailleurs que l'achat du condominium commercial au centre-ville, une transaction pour laquelle la chambre ne peut plus reculer, ne menace en rien les finances de la chambre. Aucune hausse de cotisation des membres n'en découlerait, pas plus que la production et la distribution du magazine.

l'environnement



préoccupation de l'heure
occupation de l'avenir

À SHERBROOKE

Formations de 2e cycle en environnement

- À temps partiel, conçues pour les gens sur le marché du travail
- Nos étudiants proviennent de plus de 70 disciplines différentes

- Diplôme en gestion de l'environnement
- Maîtrise en environnement
- Formation sur mesure disponible

SOIRÉE D'INFORMATION
Université de Sherbrooke
Pavillon Marie-Victorin
2500, boul. de l'Université
Sherbrooke
Local D7-2001

Mardi 29 janvier à 19 h
(Veuillez confirmer votre présence)

Centre universitaire
de formation en environnement
www.USherbrooke.ca/environnement
environnement@USherbrooke.ca
819 821-7933

UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

246747

Publireportage

Adrien Morin Inc.
Cabinet en assurance de dommages

s'affilie avec

CONWAY JACQUES
courtiers d'assurances inc.

pour devenir

ADRIEN MORIN
cabinet en assurance de dommages
division de Conway Jacques
courtiers d'assurances inc.

428, rue Chassé, Asbestos, 819 879-2909



Johanne et Mario Bourque, à votre service depuis plus de 20 ans, sont heureux de vous annoncer l'affiliation d'Assurances A. Morin avec Conway Jacques courtiers d'assurances inc.



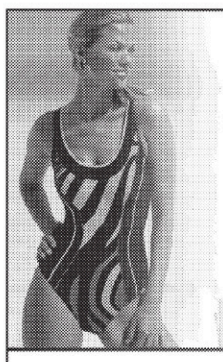
Dans un marché aussi concurrentiel que l'assurance, Assurances A. Morin a choisi de joindre les rangs du courtier numéro 1 en Estrie, Conway Jacques courtiers d'assurances.

Cette affiliation nous permettra d'avoir accès, en plus de l'assurance auto et habitation, aux services d'assurances pour les entreprises, aux services financiers, aux assurances vie et invalidité, ainsi qu'aux différents marchés d'assurances spécialisées disponibles via Conway Jacques courtiers d'assurances. En fait, cette affiliation ouvre la porte à 17 nouveaux assureurs pour vous chers clients.

Chers clients, cette affiliation, en plus de consolider les services existants à une tarificaiton plus concurrentielle, vous ouvre la porte à de nouveaux services.

Venez nous rencontrer pour en discuter.

246476



Nous ne vendons pas
de brosses à dents,
de crème solaire,
ni d'assurance voyage ...

... le reste, on s'en charge!

JACLINE vous aide
à boucler vos valises.

bermuda • chandail • jupe • pantalon
maillots de bain • fine lingerie
accesoires de plage



246619

LE PLUS GRAND CHOIX

Maillots
6-20, A-F
Prêt-à-porter 2-18

CONSEILLÈRES EXPÉRIMENTÉES

Le seul endroit où vous trouverez tout sous un même toît.

JACLINE

432, rue Lindsay
Drummondville
819.478.5002

Moins de primes à la BN

LA PRESSE CANADIENNE

MONTRÉAL — Le président et chef de la direction de la Banque Nationale a encaissé une forte perte de salaire en 2007 en raison des problèmes de crédit qui ont éclaté l'été dernier, mais il a néanmoins reçu plus de 675 000 $ en espèces ainsi que d'autres salaires à base d'actions qui pourraient potentiellement valoir des millions de dollars.

Louis Vachon, qui a été nommé à la tête de la banque en juin, a reçu un salaire de près de 3,9 millions $ pendant l'exercice 2007, comparativement aux 6,5 millions $ empochés alors qu'il était directeur de l'exploitation de l'institution pendant l'exercice 2006.

L'essentiel de la rémunération de M. Vachon, pour l'exercice qui a pris fin le 31 octobre, a été constitué d'actions et d'options d'achat d'actions qu'il a reçus en plus de son salaire de base de 675 074 $.

La banque a précisé que M. Vachon n'a pas reçu de prime à court terme « compte tenu que les résultats financiers ont été inférieurs aux objectifs fixés ».

La Banque Nationale a encaissé sa première perte trimestrielle en 15 ans pendant la période de trois mois qui a pris fin le 31 octobre après avoir enregistré une perte comptable lié au papier commercial adossé à des actifs, qui a été touché par la crise du crédit qui a éclaté en août.

M. Vachon a toutefois eu droit au programme de rémunération « à moyen terme », qui consiste en 22 284 unités d'actions d'une valeur de 1,2 million $ au moment de l'octroi mais dont l'acquisition est soumise à des restrictions qui pourraient avoir un impact sur leur valeur finale.

La rémunération à long terme de M. Vachon consiste en 196 464 options d'achat d'actions basées sur un prix de levée de 53,85 $ l'action. La valeur du titre de la banque transige toutefois sous ce niveau depuis le mois d'octobre, rendant ces options inutiles à moins que le titre ne reprenne de la valeur.

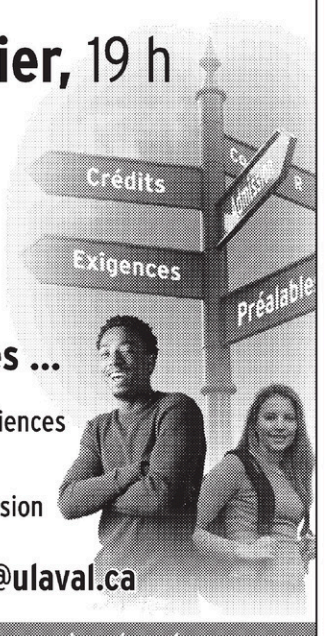
De même, les deux coprésidents et cochefs de la direction de la Financière Banque Nationale, Luc Paiement et Ricardo Pascoe, n'ont pas eu droit à une prime à court terme pendant la deuxième moitié de l'exercice 2007. Ils ont toutefois reçu une prime pour les six premiers mois de l'exercice qui a débuté le 1er novembre 2006.

Conférence sur
l'admission en sciences de la santé

Ergothérapie - Kinésiologie - Médecine dentaire
Médecine - Nutrition - Orthophonie - Pharmacie
Physiothérapie - Sciences infirmières

Mercredi 30 janvier, 19 h

Hôtel Delta - Salle Lac Brome
2685, rue King Ouest
Sherbrooke



Étudiants collégiens et universitaires ...

- découvrez les programmes des sciences de la santé à l'Université Laval
- démystifiez les processus d'admission

Inscription : admissionsante@ulaval.ca

www.admissionsante.ulaval.ca

UNIVERSITÉ LAVAL

247113

lotoquebec.com lotoquebec.com lotoquebec.com

Ce soir **16 millions***

*approximatif

LOTTO 6/49

18 ans +

Ça change pas le monde, sauf que...

247123

bec.com lotoquebec.com lotoquebec.com lotoq

Sonorisation et mise en scène, deux pour un

PLAV Audio et les Productions Star-Flash fusionnent

DAVID BOMBARDIER
david.bombardier@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Vingt ans après sa naissance, le spécialiste en sonorisation et en éclairage PLAV Audio a récemment uni sa destinée avec les Productions Star-Flash, compagnie sherbrookoise qui se distingue dans la conception d'événements. Pour faire place à cette famille reconstituée, les locaux fleurimontois de PLAV Audio doubleront de superficie au cours des prochains mois, ce qui nécessitera un investissement présentement estimé à quelque 700 000 $.

«On est tellement tassés à l'intérieur, ça n'a pas de bon sens... Ça ne se dit même pas!» affirme le fondateur de PLAV Audio, Paul Lavigne.

La fusion de PLAV Audio et des Productions Star-Flash est en cours depuis plusieurs mois, indique M. Lavigne. Les noms demeureront, mais les actionnaires se partageront désormais les parts des deux entreprises.

Les nouveaux mariés pourront ainsi profiter de l'expertise de leur douce moitié. PLAV Audio est spécialisée dans la technique, notamment la vente et la location de matériel de sonorisation et d'éclairage. L'entreprise dessert plusieurs des grands événements de la région, dont la Fête du lac des Nations, le Festival des traditions du monde et le Lac en fête de Lac-Mégantic. Quant aux Productions Star-Flash, cette compagnie se démarque dans la conception d'événements, notamment corporatifs. Elle offre aussi un service de disco mobile.

Les sept employés des Productions Star-Flash ont emménagé depuis peu dans les locaux de leur nouvelle famille, rue King Est, près de la 20e Avenue, où travaillaient déjà 20 personnes.

Conséquence: les 27 employés se marchent désormais sur les pieds, surtout dans la partie arrière du commerce, réservée à l'entreposage du matériel de sonorisation, d'éclairage et de multimédia. Le magasin d'instruments de musique, situé en bordure de la rue King Est et ouvert au public, est aussi un peu trop petit au goût des propriétaires.

Ceux-ci se sont donc lancés dans un important projet d'agrandissement de la bâtisse. L'immeuble sera agrandi principalement vers l'arrière. Pour ce faire, un changement de zonage est nécessaire. Les élus de la Ville de Sherbrooke y ont donné leur accord, la semaine dernière.

Si tout se déroule comme prévu, la superficie au plancher de l'édifice passera de 5600 pieds carrés à quelque 10 000 pieds carrés. Des espaces à bureaux d'environ 2000 pieds carrés devraient aussi être construits au deuxième étage.

Tant le magasin que l'entrepôt doubleront de superficie. La partie existante sera rénovée en bonne partie. Le stationnement sera également agrandi, ce qui facilitera grandement la réception et l'expédition du matériel.

Les travaux, qui nécessiteront la démolition d'une petite maison adjacente à PLAV Audio, devraient être complétés d'ici un an, estime Paul Lavigne. Cet agrandissement entraînera la création de quelques emplois, ajoute-t-il. Dans deux ans, les deux compagnies pourraient employer de 30 à 35 personnes.

DES DOSSIERS
RÉGIONAUX ET NATIONAUX
à ne pas manquer
chaque jour dans
La Tribune

Invitation
CONFÉRENCE
Le décès : que faire lorsqu'il survient?

MERCREDI 30 janvier 2008, à 19 h
Complexe Odysséa
485, rue du 24 Juin, Sherbrooke



LOUISE ALIX
Coordonnatrice du Service conseil à la Coopérative funéraire de l'Estrie

Voici les sujets abordés:

1. Les démarches lors d'un décès
2. L'organisation des funérailles
3. La sépulture
4. Les indemnités au décès
5. Le deuil et les services d'assistance disponibles

Coût d'entrée : gratuit/membres; 5 $/non-membres
Une collation sera servie. Places limitées.
SVP confirmez votre présence au 819 565-7646
Au plaisir de vous y rencontrer!
246855

L'approche sensible et responsable
www.coopfuneraire.com
COOPÉRATIVE FUNÉRAIRE DE L'ESTRIE
depuis 1974

Et vous...
Que ferez-vous à la **retraite** ?

Vous avez des projets pour votre retraite ? Quels qu'ils soient, assurez-vous que vos rêves ne tomberont pas à l'eau en raison d'un manque de revenus !

Votre conseiller de SFL, partenaire de Desjardins Sécurité Financière est en mesure de vous proposer des stratégies de placement qui peuvent protéger votre capital et produire un rendement intéressant. Il dispose d'une gamme de produits diversifiés, allant des certificats de placement garantis aux dépôts indiciels, en passant par les fonds distincts et les fonds communs de placement.

Consultez un de nos conseillers partenaires maintenant et préparez-vous une retraite confortable !

1650, rue King Ouest - Bureau 100
Sherbrooke, Québec J1J 2C3
Tél. : 819 821-4991
Téléc. : 819 821-3692

SFL MC Partenaire de Desjardins Sécurité financière
SFL PLACEMENTS Cabinet de services financiers

Notre équipe de conseillers en sécurité financière et représentants en épargne collective


Jacques LAPIERRE
Directeur


Jacques SMITH Pl. fin., A.V.C.,
Directeur adjoint


Benoît LAPERRIÈRE
Pl. fin.


Jocelyn GUIMOND
A.V.C.


Nikoll BOULANGER
Pl. fin.


Bertrand GAGNON


François LACROIX


Pierre GUÉRIN
B. Sc., A.V.C.


Jean-Marie KNEIP


Hélène LEMIEUX
Pl. fin.


Yvon LAFRANCE


Ginette THERRIEN


Michel BERNARD


Serge ST-PIERRE

Tirez profit de notre expertise !

243468

Bourse en bref

CENTRE D'ANALYSE ET DE SUIVI DE L'INDICE QUÉBEC

Une initiative du Département de finance de l'Université de Sherbrooke et de l'IRÉC.

Sociétés Estrie	25-01-08	Var. ($)	Var. (%)	Volume
Cascades Inc.	7.74	0.26	3.48%	84 149
Domtar Cp	7.60	-0.23	-2.94%	60 335
Shermag Inc.	0.68	-0.07	-9.33%	4 000

Indices Québec	25-01-08	Var.	Var. (%)	en 2008
Indice Québec 30	1191.55	-4.33	-0.36%	-8.49%
Indice Québec 120	1245.77	-3.00	-0.24%	-8.62%

IQ-120 : Les plus fortes hausses	25-01-08	Var. ($)	Var. (%)	Volume
Quebecor Inc.	31.95	1.61	5.31%	60 865
Cogeco Câble Inc.	40.69	1.18	2.99%	108 777
Transat A.T. Inc.	27.86	1.11	4.15%	0
Banque Laurentienne du Canada	36.23	0.94	2.66%	541 894
Les Industries Dorel	27.70	0.93	3.47%	57 653
Les Vêtements de Sport Gildan Inc.	35.55	0.83	2.39%	599 803
Laboratoires Paladin Inc.	10.00	0.75	8.11%	29 100
Transcontinental Inc.	15.22	0.67	4.60%	155 041
Groupe Laperrière & Verreault Inc.	11.96	0.47	4.09%	23 085
Banque Nationale du Canada	49.00	0.45	0.93%	847 971
Groupe Canam Inc.	10.49	0.40	3.96%	51 727
Héroux-Devtek Inc.	8.18	0.36	4.60%	4 443
Compagnie des Chemins de Fer Nationaux du Canada	48.79	0.33	0.68%	1 541 600
Corporation Financière Power	38.27	0.32	0.84%	448 560
Cascades Inc.	7.74	0.26	3.48%	84 149

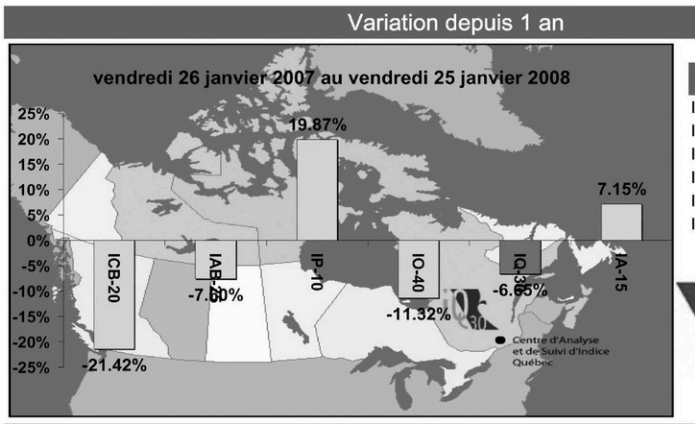
IQ-120 : Les plus fortes baisses	25-01-08	Var. ($)	Var. (%)	Volume
Saputo Inc.	26.71	-1.20	-4.30%	295 332
Stella-Jones Inc.	32.05	-1.14	-3.43%	4 290
Senvest Capital Inc.	39.00	-1.00	-2.50%	200
Banque de Montréal	55.40	-0.89	-1.58%	2 254 736
Banque Royale du Canada	49.39	-0.59	-1.18%	2 800 117
Corporation de Sécurité Garda World	14.05	-0.56	-3.83%	205 220
BCE Inc.	36.29	-0.47	-1.28%	5 923 963
Société Asbestos Limitée	3.25	-0.45	-12.16%	1 000
Le Groupe Jean Coutu (PJC) Inc.	11.10	-0.36	-3.14%	253 119
Groupe Cossette Communication Inc.	8.91	-0.35	-3.78%	9 867
Quincaillerie Richelieu Ltée	20.66	-0.31	-1.48%	16 647
Groupe CGI Inc.	9.65	-0.26	-2.62%	994 219
Domtar Cp	7.60	-0.23	-2.94%	60 335
Groupe BMTC Inc.	19.30	-0.23	-1.18%	1 837
Groupe SNC-Lavalin Inc.	41.78	-0.22	-0.52%	322 065

Centre d'Analyse et de Suivi d'Indice Québec

IQ-120 : Les plus actifs	25-01-08	Var. (%)	Volume
Quebecor World Inc.	0.42	13.70%	50 744 788
BCE Inc.	36.29	-1.28%	5 923 963
Bombardier Inc.	4.71	-4.27%	5 864 894
Rona inc.	16.00	0.31%	4 802 958
Banque Royale du Canada	49.39	-1.18%	2 800 117
Banque de Montréal	55.40	-1.58%	2 254 736
Compagnie des Chemins de Fer Nationaux du Canada	48.79	0.68%	1 541 600
Groupe CGI Inc.	9.65	-2.62%	994 219
Banque Nationale du Canada	49.00	0.93%	847 971
SR Telecom Inc.	0.01	0.00%	715 000
Ressources KWG inc.	0.08	0.00%	653 550
Labopharm Inc.	1.35	12.50%	619 489
Les Vêtements de Sport Gildan Inc.	35.55	2.39%	599 803
Semafo Inc.	1.30	1.56%	599 615
Banque Laurentienne du Canada	36.23	2.66%	541 894

D'un Océan à l'autre ...	25-01-08	1 jour	6 mois
Indice Colombie-Britannique 20	1085.38	0.41%	-16.38%
Indice Alberta 25	1107.04	-0.06%	-16.4[illegible]%
Indice Prairie 10	1674.39	1.31%	8.[illegible]%
Indice Ontario 40	1204.72	-0.71%	-16.[illegible]%
Indice Québec 30	1191.55	-0.36%	-14.[illegible]%
Indice Atlantique 15	1618.47	0.28%	-4.[illegible]%

Variation depuis 1 an



Indice	1 an
ICB-20	-21.42%
IAB-25	-7.60%
IP-10	19.87%
IO-40	-11.32%
IQ-30	-6.65%
IA-15	7.15%

CENTRE D'ANALYSE ET DE SUIVI DE L'INDICE QUÉBEC

www.indicequebec.org

Desjardins & Cie

C'est tout Desjardins qui appuie les entreprises de la région.



Déménagement
du bureau de Sherbrooke

Prenez note que le vendredi 25 janvier 2008, nos bureaux seront fermés pour la journée.

Dès le lundi 28 janvier, nous vous accueillerons dans un nouvel édifice situé au **1815 King Ouest, bureau 300** (voisin de l'ancien bâtiment du Centre financier).

Un nouvel environnement, pour une meilleure qualité de service !

marché agricole
marché immobilier et institutionnel
marché nouvelle économie
marché commercial et industriel

Pour information : **819 821-2201**

Desjardins
Centre financier aux entreprises
Estrie

Conjuguer avoirs et êtres

245535

Forum sur la forêt dans le HSF

JÉRÔME GAUDREAU
jerome.gaudreau@latribune.qc.ca

EAST ANGUS — Comment peut-on tirer profit au maximum de l'importante richesse que constitue la forêt de la MRC du Haut-Saint-François? Voilà la question que se poseront les différents panélistes et les 140 participants au Forum sur les nouvelles opportunités économiques de la forêt, le 8 février à la polyvalente Louis-Saint-Laurent d'East Angus.

«La crise qui sévit actuellement dans le secteur forestier nous rappelle la nécessité de revoir notre façon d'utiliser la ressource. La situation nous amène aussi à tourner le regard vers des solutions innovantes qui seront une source de fierté pour nos communautés», indique Isabelle Couture, agente de développement à la SADC du HSF.

Les organisateurs invitent donc les propriétaires de boisés, les intervenants, les professionnels, les élus et les citoyens à se joindre à eux de 8 h à 17 h afin de participer aux échanges et aux réflexions. Ces derniers peuvent s'inscrire sur le site internet www.forumforethsf.com.

Au cours de la journée, des ateliers et des conférences concernant les nouvelles opportunités économiques de la forêt seront présentés. Ces ateliers porteront sur la bioénergie, les biocombustibles, les biocarburants, les extractibles, les produits de chimie verte, les fibres et les polymères.

Un plan d'action pour une exploitation durable de la ressource devra également être rédigé après l'activité.

Chiffre intéressant: la forêt recouvre plus de 80 pour cent du territoire de la MRC.

Le Carrefour des Bois-Francs vendu

YANICK POISSON
yanick.poisson@latribune.qc.ca

VICTORIAVILLE — C'est fait! Après des années de tentatives infructueuses, la compagnie Standard Life a finalement vendu le Carrefour des Bois-Francs à Gestion Sandalwood, une entreprise qui compte déjà 31 centres commerciaux à son actif, dont les Galeries de l'Érable à Plessisville.

Le maire de Victoriaville, Roger Richard, s'est réjoui de cette annonce. Il avait particulièrement hâte que l'immense bâtiment soit remis en valeur.

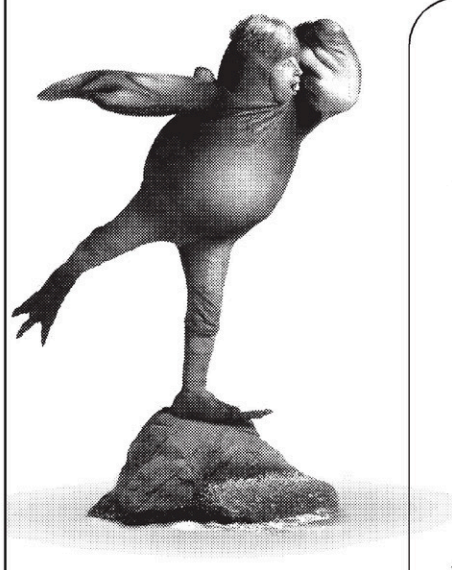
Selon le politicien, les nouveaux propriétaires devraient convoquer les médias au cours des prochaines semaines afin d'annoncer leur stratégie quant à l'exploitation de ce secteur névralgique.

Il a déjà été convenu que le développement du Carrefour de 386 000 pieds carrés se fera en deux phases et que le mail sera modifié pour prendre l'allure d'une *Power strip*, qui permet à chaque magasin d'avoir pignon sur rue.

La première phase de réaménagement du bâtiment devrait débuter aussi tôt que la mi-février. Les locataires du centre commercial ont d'ailleurs reçu des avis d'expulsion en date du 31 janvier. Si tout va bien, la première étape sera bouclée pour l'automne, alors que la deuxième s'échelonnera jusqu'à la mi-2009.

Il a déjà été déterminé que ces investissements de 30 millions $ amèneront un supermarché Métro. Les rumeurs veulent que le centre commercial redessiné soit également l'hôte d'un Future Shop et d'un Boston Pizza.

Envolez-vous au soleil
et courez la chance de gagner Paris !



FORFAITS D'UNE SEMAINE EN TOUT INCLUS

1058 $ Mexique
Manzanillo
TESORO MANZANILLO RESORT & SPA 4 ★
Ch. de luxe vue mer ı 7 fév.

1228 $ Cuba
Cayo Coco
MELIA CAYO GUILLERMO 41/2 ★
Chambre ı 9 et 16 février

1278 $ St-Martin
MERCURE SIMSON BEACH 3 ★
3 jours de location de voiture inclus‡ ı 10 et 17 fév.

1398 $ Rép. dom.
Samana
ROYAL GOLDEN GRAN BAHIA PRINCIPE CAYACOA 41/2 ★
Suite jr Royal Golden ı 11 fév.

VACANCES transat

PROMOTION
Réservez vos vacances au soleil avant le 2 février et courez la chance de gagner...
un forfait d'une semaine pour deux à Paris cet été !*

EUROPE 2008
Nos brochures Europe et Circuits européens sont maintenant disponibles en agence !



Voyage Vasco — L'Univers de la Croisière
www.voyagevasco.com
www.universdelacroisiere.com

MONTÉRÉGIE
Voyage Vasco Sainte Catherine 450-638-3223
Voyage Vasco Chambly 450-658-5600
Voyage Vasco Greenfield Park 450-672-6556
Voyage Vasco Roger Fortin 450-670-6320
Voyage Vasco St-Jean 450-358-3868
Voyage Vasco Sorel 450-743-1216
Voyage Vasco St-Hubert 450-443-3223
Voyage Vasco St-Hyacinthe 450-778-8823
Voyage Vasco Ste-Julie 450-922-4888
Voyage Vasco Mercier 450-692-4110
Voyage Vasco Brossard 450-445-9997
ESTRIE
Voyage Vasco Rockforest 819-564-0661

Départs de Montréal. Tous les prix sont par personne en occupation double, pour des séjours d'une semaine incluant les taxes et les rabais applicables. Les prix sont ceux en vigueur au moment de l'impression et sont valables pour les nouvelles réservations individuelles effectuées les 26 et 27 janvier 2008. Sujets à changement et à la disponibilité au moment de la réservation. ‡St-Martin : certaines conditions s'appliquent, franchises et frais d'assurances non inclus. *Promotion à Paris : valide pour les nouvelles réservations effectuées avant le 2 février 2008, à l'achat d'un forfait de 7 nuits ou plus, disponible dans la brochure Sud 2007-2008 de Vacances Transat ou d'une croisière sur le Norwegian Sun, Norwegian Dawn et le Costa Atlantica, pour un départ avant le 30 avril 2008. Les gagnants seront hébergés à l'Hôtel Mercure Montmartre (occupation double) en formule Forfait ville incluant les vols aller-retour, petits-déjeuners et transferts. Pour les détails et conditions générales, veuillez vous référer aux brochures Sud 2007-2008 et Croisières 2007-2009 de Vacances Transat. Vols effectués sur les ailes d'Air Transat, CanJet et/ou WestJet. Vacances Transat est une division de Transat Tours Canada inc. et est titulaire d'un permis du Québec (no. 825121). Ses bureaux sont situés au 300, rue Léo-Pariseau, bureau 500, Montréal (Québec) H2X 4C2.

Sol Meliá CUBA · BAHIA PRINCIPE · Cuba · La République Dominicaine

245764

Prix excluant le 3,50$/1000$ de services touristiques achetés représentant la contribution des clients au *Fonds d'indemnisation des clients des agents de voyages.*

QUAND LES MARCHÉS SONT CONFUS, AUSSI BIEN CHOISIR DES GESTIONNAIRES QUI Y VOIENT CLAIR.
Que diriez-vous d'une performance à long terme?

Découvrez notre
SERVICE DE PORTEFEUILLE AMBASSADEUR
Les bonnes catégories d'actifs dans les bonnes proportions, gérées par les bonnes équipes de spécialistes selon les bons styles de gestion. Disponible dès aujourd'hui.



L'ÉQUIPE BLOUIN
Jocelyn Gingras, Eddy Blouin
Conseillers en placement
Lyne Champagne
Adjointe

GROUPE HAMEL-QUIRION
Mario Quirion, Jean-Marc Hamel
Conseillers en placement
France Campeau
Adjointe en placement

Dominique Larose
Conseiller en placement
Jean Ross
Conseiller en placement
Catherine Chartier - *Adjointe*

GROUPE CÔTÉ-CARON
Éric Caron - *Conseiller en placement*
Martin Côté - *Conseiller en placement*
Vice-président
Diane Duval, Lydia Gevry - *Adjointes en placement*

Danielle Cassar
Conseillère en placement
Paul Doyon
Conseiller en placement
Nancy Julien - Adjointe

Diane Lessard
Agent administratif intermédiaire
Jonny Bergeron - *Conseiller en placement*
Directeur, Vice-président
Josée Veilleux - *Adjointe administrative*

www.financierebn.com
POUR PLUS D'INFORMATION
1 800 567-3588

455, rue King Ouest,
bureau 600, Sherbrooke
819 566-7212

NOUS GÉRONS LES PLACEMENTS LES PLUS IMPORTANTS AU MONDE :
LES VÔTRES !

FINANCIÈRE BANQUE NATIONALE

La Financière Banque Nationale est une filiale en propriété exclusive indirecte de la Banque Nationale du Canada. La Banque Nationale du Canada est une société ouverte inscrite à la cote des bourses canadiennes.

MEMBRE FCPE
www.fbn.ca

246515

À nouveau des roulottes dans la cour de l'ancien Caravanes 55

MARIANNE DANDURAND
marianne.dandurand@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Dès lundi, les véhicules récréatifs seront de nouveau en vente des deux côtés de l'autoroute 55 dans l'arrondissement de Brompton.

Le bâtiment qui abritait Caravanes 55, commerce qui déclaré faillite l'été dernier, a été racheté par l'ontarienne Leisure Days. L'entreprise a en tout quinze concessions en Ontario, dans les Maritimes et, depuis peu, au Québec. Le commerce de Sherbrooke opérera sous le nom de Centre du VR de Sherbrooke.

Même si l'entreprise de vente et de réparation de véhicules récréatifs n'ouvre officiellement ses portes que lundi, quelques employés sont déjà au travail. «L'équipe n'est pas encore complète, mais on va commencer avec quinze ou vingt employés. Ça pourra monter à 25 cet été», estime Hugues Bissonnette, directeur général du commerce.

Nouveau look

Des employés qui sont déjà au travail, quelques rares étaient à l'emploi de Caravanes 55. Le bâtiment principal a aussi subi une cure de rajeunissement, «principalement pour mettre l'endroit conforme à l'image de Leisure Days».

«On repart sur des bases complètement nouvelles, avec une culture complètement nouvelle. Il n'y a aucun lien avec l'ancien commerce», souligne M. Bissonnette.

Ce dernier, originaire de Saint-Jean-sur-Richelieu, en est à ses premières armes dans le domaine du VR. Il a toutefois une vaste expérience dans l'automobile, «et une passion pour le camping», indique le directeur général.

C'est Leisure Days qui s'est porté acquéreur de l'endroit. «J'ai été mis en contact avec l'entreprise par personne interposée», explique M. Bissonnette.

S'il consent à dire que la période de l'année n'est pas la meilleure pour la vente de véhicules récréatifs, c'est tout à fait sciemment que le directeur général a choisi cette date d'ouverture. «C'est le tout début de la saison. Ça va aller lentement, et nous laisser le temps de nous ajuster.» C'est le Salon du VR de Montréal, qui se tiendra du 6 au 9 mars au Stade Olympique, qui devrait amorcer plus en force la saison du camping.

Chez le voisin d'en face, Roulottes Évasion.com, la réouverture du concurrent n'est pas une mauvaise nouvelle. «La clientèle attire la clientèle», estime-t-on.

OUVERT CE DIMANCHE
de 12 h à 17 h
Une nouvelle énergie émerge des sentiers battus
LE TOUT NOUVEAU EX D'INFINITI
EXTRAORDINAIRE
Voici le tout nouveau VUS personnel de LUXE d'Infiniti. L'architecture d'un véhicule multisegment, Le dynamisme d'un coupé. Une nouvelle expression de l'automobile prend forme.
À partir de seulement: 40 400$ * À l'achat
En location: 499$ * /mois, sur 48 mois.
G35x 2007
Location 48 mois 499$ /mois *
Équipée du Groupe Premium!
Location 42 mois 699$ /mois *
À l'achat: 14 000$ DE RABAIS
M35x 2007
INFINITI
INFINITI DE SHERBROOKE
4280, Boul. Bourque, Sherbrooke
819 823-8008
Sujet à approbation du crédit. Taxes, transport et préparation en sus. Sur Infiniti EX, G35x et m35x : comptant initial de 7 000$. Photos à titre indicatif seulement. Sur m35x: rabais de 14 000$ si payé comptant. Limite de 24 000km/an, 0.15$ du Km excédentaire.
246525

Le coup d'oeil de Clément



COLLABORATION SPÉCIALE, CLÉMENT NAULT



CLÉMENT NAULT
clement.nault@latribune.qc.ca
Collaboration spéciale

Pourquoi la glace flotte-t-elle ?

«En règle générale, tout corps liquide, lorsqu'il se solidifie, subit une rétraction volumique, car la disposition des atomes ou molécules change: d'un liquide où les molécules sont relativement libres et espacées les unes par rapport aux autres, on passe à un solide où les molécules sont ordonnées en rangs serrés. Il y a donc une perte volumique qui accompagne la solidification. Mais pas pour l'eau! En effet, lorsque l'eau cristallise, le réseau cristallin est tel que dès que la température atteint 3,98°C, la glace gagne en volume (au lieu d'en perdre). Ainsi, en atteignant des températures négatives, la glace peut gagner 10 pour cent de volume en plus par rapport à la même quantité de matière» (www.fr.answers.yahoo.com). De ce fait, la glace est moins dense que l'eau, par conséquent, pour un même volume d'eau et de glace, c'est la glace la plus légère. Et donc la glace flotte sur de l'eau grâce au célèbre principe d'Archimède: «tout corps plongé dans un fluide subit une poussée verticale dirigée du bas vers le haut, égale au poids du fluide déplacé». La rivière Saint-François nous offre ici l'un de ses plus beaux paysages hivernaux.

Després Laporte reconnu

ALBERT BÉRUBÉ
albert.berube@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Després Laporte, un important distributeur d'équipement de restauration, de cuisine et de sommellerie du Québec, vient d'être nommé «Distributeur de l'année» au pays par la Manufacturers' Agents Association for the Foodservice Industry (l'Association des agents manufacturiers de l'industrie du service alimentaire).

L'entreprise familiale présidée par Jacques Després est établie à Sherbrooke depuis 1987 et compte aussi des établissements à Granby et Laval. Plus de 65 employés voient au bon fonctionnement des ventes du commerce.

Le prix du «Distributeur de l'année» sera remis à MM. Jacques, Jean-Yves et François Després le 1er mars prochain à Toronto, à l'occasion du Salon Hostex de l'Association canadienne des restaurateurs et des services alimentaires. Després Laporte sera aussi à Montréal au Salon Rendez-vous HRI 2008, du 3 au 5 février, à Place Bonaventure.

«Notre personnel compétent a développé une expertise et un savoir-faire hors du commun», s'est réjoui Jacques Després. «Il s'agit d'un prix qui nous est remis principalement pour nos activités de distributeur d'équipement dans la restauration, l'hôtellerie et les institutions», souligne Pierre Degré, directeur de la succursale de Sherbrooke.

Dans une lettre, le président de la MAFSI, Miles Chesher, a souligné le caractère exemplaire du distributeur Després Laporte. «Notre association reconnaît votre professionnalisme dans l'aménagement de vos salles de montre, la variété de vos inventaires, le service à la clientèle que vous offrez, la formation d'un personnel qui sait se démarquer ainsi que les excellentes relations que vous entretenez avec les représentants des différents manufacturiers».

LE DIMANCHE 3 FÉVRIER
à partir de 12 h
à l'Érablière La Grillade
106, rue des Érables, St-Alphonse-de-Granby

Salon de la Mariée de Granby 2008



Prix de présence
Défilés de Mode

Commerçants participants :
Rita Fleuriste
Les Saisons de la Mode Brabant
Normand Déziel, joaillier
Limousine de l'Estrie
Robe et Cie
Robes de mariée
Hôtel Castel Spa Confort
Disco-Mobile Atmosphère
Centre Santé Euro Spa
Le Vaisselier
Service Vidéo Image SVI
Gestion Vie de l'Estrie inc.
Jeannette Boulais, photographe
Érablière La Grillade
Fleurs & Passion enr.
Voyages Lucie Raîche
Hôtel des Seigneurs
Mercerie Jules Demers
Michel Groleau, traiteur
Graphe Studio
Les Trésors d'Aurélie
À vos trousses !
Maquillage professionnel
Et plusieurs autres...

Courez la chance de GAGNER un CRÉDIT-MARIAGE de 400$ chez l'un des marchands participants
*Liste disponible chez Rita Fleuriste

OUVERT À TOUS
S.V.P. veuillez vous inscrire auprès des commerçants participants ou en communiquant avec
André Quintal au 450 777-4454
Rita Fleuriste au 450 372-2881

La Voix de l'Est
rockdétente 102,7 FM
Desjardins Caisse de Granby–Haute-Yamaska
246266

ENTRÉE GRATUITE



Prenez un répit, on garde votre place!

Le gouvernement du Québec a modifié la Loi sur les normes du travail. La nouvelle mesure permet, en protégeant le lien d'emploi, d'offrir un répit pouvant aller jusqu'à deux ans aux personnes ayant vécu des événements tragiques (suicide, disparition d'un proche, acte criminel). ***Renseignez-vous!***

www.cnt.gouv.qc.ca
Service des renseignements
Région de Montréal **514 873-7061**
Ailleurs au Québec **1 800 265-1414**

Commission des normes du travail
Québec

247083

Nécrologie

243929 Ambiance FLEURISTE POUR TOUTES OCCASIONS 18 KING OUEST 819 562-6226



ALLAIRE
Jacques
1944 - 2008

À Sherbrooke, le 25 janvier 2008, est décédé monsieur Jacques Allaire, époux en 1ère noce de feu Nicole Castonguay et en seconde noce de Françoise Gendron, demeurant à Sherbrooke. La famille vous accueillera à la:

Résidence funéraire
Steve L. Elkas inc.
601, rue du Conseil
Sherbrooke (Québec)
Tél.: 819 565-1155
Téléc.: 819 820-8872
Pour messages de sympathie:
www.steveelkas.com
Affiliée à la C.T.Q.

Dimanche le 27 janvier 2008 de 14 h à 16 h et de 19 h à 22 h et lundi 28 janvier 2008 de 11 h 30 jusqu'au départ du salon à 13 h 45. Le service religieux sera célébré LUNDI 28 janvier 2008 à 14 h en l'église Coeur-Immaculé-de-Marie et de là au Crématorium Steve L. Elkas. Les cendres seront déposées au Colombarium St-Michel à une date ultérieure.

Outre son épouse, M. Allaire laisse dans le deuil ses enfants: Nathalie (Stéphane Champagne), Chantal. ses petits-enfants: Sabrina, Antony et Vanessa, ses frères et soeurs, beaux-frères et belles-soeurs: Jean-Luc (Rita Auger), Claudette (Denis Isabelle), Jean-Guy (Micheline L. Cloutier), Valdy (Marielle Bédard), Louiselle (Guy Brochu), Nicole (Bruno Fillion), Marjolaine (Gilles Gingras), Carmen (Robert Castonguay), ses beaux-parents, Raymond Gendron (Antonia Roy), son beau-frère Marcel Martin (feu Jocelyn Gendron), sa belle-soeur Précille (Richard Ménard), il était aussi le beau-frère de feu Roger Gendron, il laisse également dans le deuil de nombreux neveux, nièces, cousins, cousines autres parents et amis.

La famille tient à remercier tout le personnel de la Maison Aube-Lumière, 220 Kennedy Nord, Sherbrooke, J1E 2E7, seraient grandement appréciés par la famille.



CADORETTE
Jacques

Subitement au CHUS Hôtel-Dieu, le 22 janvier 2008, est décédé M. Jacques Cadorette à l'âge de 68 ans, époux de Pauline Lafond, fils de feu Léo Cadorette et de feu Maria Chabot, demeurant à Sawyerville. Les visites auront lieu au:

Sous-sol de l'église
St-Rosaire de Sawyerville
Sous la direction de la:
Résidence funéraire Cass
15, rue de la Station
Sawyerville (Québec)
Tél.: 819 564-1750
www.salonscass.ca
Robert Redden, directeur
Caroline Beauregard, directrice

Heures de visite: le vendredi 25 janvier 2008 de 14h à 16h et de 19h à 21h. Jour des funérailles, de 11h jusqu'au départ du salon à 13h45. Funérailles le SAMEDI 26 janvier 2008 à 14h en l'église St-Rosaire de Sawyerville. Inhumation au cimetière St-Rosaire de Sawyerville à une date ultérieure.

Outre son épouse, M. Cadorette laisse dans le deuil son fils: Sylvain (Marie-Claude); ses petits-enfants: Justin, Christine (Dave) et Carolane; sa soeur Rose-Aimée (feu Alphone Leclerc); son frère Paul-Émile (Cécile Bourgault). Il était aussi le frère de feu Armand et de feu Henri; sa belle-mère Régina Vachon (feu Laurier Lafond); ses beaux-frères et belles-soeurs: Diane, Jean-Guy (Nicole Turgeon), Lise (Charles Leclerc), Suzanne (Sydney Cragg) et Serge (Carole Gravel), ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines et amis.

La famille désire remercier l'équipe du 911 pour les bons soins prodigués. En guise de sympathie, des dons à la **FONDATION DES MALADIES DU COEUR DU QUÉBEC**, 2630 King Ouest, bureau 100, Sherbrooke Qc., J1J 2H1 seraient grandement appréciés de la famille.



CASAVANT
Germaine
(Lanctôt)

Au CHUM Hôpital Notre-Dame, le 25 janvier 2008, est décédée madame Germaine Lanctôt Casavant, à l'âge de 84 ans, épouse de feu Gaston Casavant. La famille vous accueillera à la:

Coopérative funéraire
de l'Estrie (Complexe)
485, rue du 24-juin
Sherbrooke (Québec)
M. Claude Roy, directeur
Tél.: 819 565-7646
Téléc.: 819 565-7844
info@coopfuneraire.com

Heures de visite: Mardi 29 janvier 2008, de 14 h à 16 h et de 19 h à 22 h. Mercredi 30 janvier 2008 de 9 h à 10 h suivi d'une cérémonie à la chapelle du Complexe à 10 h. Les cendres seront déposées au Cimetière St-Michel à une date ultérieure.

Mme Lanctôt Casavant laisse dans le deuil ses enfants: Ginette (Yves Boislard), Lise (Albert Labbé), Jean-Claude (Suzanne St-Cyr), Nicole (Germain Gagnon), Gaétan (Monique Blais), Robert (Luc Desrosiers), Michel (Laure-Hélène Jacques); ses petits-enfants: Patrick, Diane, Josiane, Sophie, Karl, David, Valérie, Steve, Dany, Mélissa, Véronique, ses 11 arrière-petits-enfants; ses frères et soeurs: Marie-Ange Cappocci, Émery et Lucien Lanctôt. Elle laisse également dans le deuil plusieurs beaux-frères et belles-soeurs, neveux, nièces, cousins, cousines et autres parents et amis.

En guise de sympathie, des dons à la: **FOND. DES MALADIES DU COEUR DU QUÉBEC**, 2630, rue King Ouest, Bur. 100, Sherbrooke, J1J 2H1, ou **DIABÈTE ESTRIE**, 600 rue Woodward, Sherbrooke, J1G 1W3, seraient grandement appréciés de la famille.



CRAIG
Germaine
(Robert)

Au CSSS Val St-François-Pav. St-Louis, le 24 janvier 2008, est décédée madame Germaine Robert Craig, à l'âge de 82 ans et 6 mois, épouse de feu Maurice Craig, demeurant à St-François-Xavier. La famille vous accueillera à la:

Coopérative funéraire
de l'Estrie
Maison A. Boisvert
64, 3e avenue
Windsor (Québec)
M. Claude Roy, directeur général
M. Lionel Turgeon, directeur
Tél.: 819 845-3992
Téléc.: 819 845-3007
info@coopfuneraire.com

Heures de visite: Dimanche le 27 janvier 2008 de 14 h à 16 h et de 19 h à 22 h. Le jour des funérailles de 11 h à 13 h 40. Les funérailles: LUNDI 28 janvier 2008 à 14 h en l'église Saint-François-Xavier. Inhumation au cimetière St-François-Xavier.

Madame Germaine Robert Craig laisse dans le deuil son fils Robert (Nicole Gagnon), ses petits-enfants: Patrick (Virginie Fortin), Caroline (Jocelyn Côté); ses arrière-petits-enfants: Mégane, Alixy et Liam Fortin Craig et Chad Côté, ses frères et soeurs: Eugène Robert (Thérèse Salois), Léda Robert (Philippe Craig), Loviane Robert (Léo-Paul Bruneau), Gérard Robert (Jeannine Morin), Fernande Robert (Bernard Frappier), Georges Robert (Françoise Rousseau) et Claude Robert (Francine Couture). Elle était la soeur de feu Henri-Louis Robert (Denise Bolduc), et de feu Fernand Robert (Magelle Couturier), il laisse dans le deuil, ses beaux-frères et belles-soeurs: Mary-Jane Craig (Benoit Gagné), André Craig (Lise Hurtubise) et Carole Craig. Elle était la belle-soeur de feu Agnes Craig (feu Paul-Émile Bourque), feu James Craig, feu Laurent Craig (feu Fernande Rochefort), feu Annie Craig (feu Aubert Croteau), feu Lewis Craig (Jeanne Perreault) et de feu Paul Craig (Paulette Bourque). Elle laisse également plusieurs neveux et nièces, cousins, cousines, autres parents et amis.

La famille tient à remercier tout le personnel du Centre Hospitalier St-Louis de Windsor pour les bons soins prodigués à madame Germaine Robert Craig. En guise de sympathie, des dons au: **CENTRE HOSPITALIER ST-LOUIS DE WINDSOR**, 218 rue Ambroise Dearden, Windsor, J1S 1H4, seraient grandement appréciés de la famille.

In Mémoriam

ALLAIRE (Jacques)
63 ans,, Sherbrooke
ARSENAULT (Thérèse)
68 ans, Drummondville
CADORETTE (Jacques)
68 ans, Sawyerville
CASAVANT (Germaine)
84 ans, Sherbrooke
CRAIG (Germaine)
82 ans et 6 mois, St-François-Xavier
DENAULT (Jean-Guy)
70 ans et 7 mois, Sherbrooke
DUBÉ (Albert)
89 ans, Sherbrooke
GAGNÉ (Fernand)
79 ans, Asbestos
GIRARD (Jacques)
74 ans, Sherbrooke
GUILLETTE (Rosaire)
67 ans,, Brossard
LEBLANC (Paul)
54 ans, Sherbrooke
LECOMTE (Rosaire)
82 ans, Asbestos
MONGEAU (Edouard)
88 ans et 11 mois, Sherbrooke
MÉNARD (Marie-Rose)
88 ans, Granby
PELCHAT (Normand)
75 ans et 5 mois, St-Romain
PICARD (Marie-Rose)
90 ans, Asbestos
PINARD (Jeannette)
83 ans, Asbestos



DENAULT
Jean-Guy

À son domicile privé, le 16 janvier 2008, est décédé monsieur Jean-Guy Denault, à l'âge de 70 ans et 7 mois, fils de feu Léo Denault et de feu Rose-Alma Couture, demeurant à Sherbrooke. La famille vous accueillera à la:

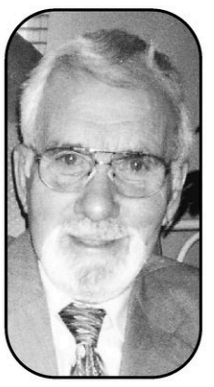
Coopérative funéraire
de l'Estrie
485, rue du 24-juin
Sherbrooke (Québec)
M. Claude Roy, directeur
Tél.: 819 565-7646
Téléc.: 819 565-7844
info@coopfuneraire.com

Le SAMEDI 26 janvier 2008 de 13h à 15h, et suivi d'une cérémonie à la chapelle du Complexe à 15h. Les cendres seront déposées au cimetière St-Michel à une date ultérieure.

M. Denault laisse dans le deuil ses frères et soeurs: Monique (Gaston), Réal (Micheline), Claudette, Huguette, Michel (Sylvie), Diane (Jean-Paul), Gaétan, Nicole (Gilles), Denise (Robert), Daniel (Francine). Il était aussi le frère de feu Jacqueline (Roger) et de feu Léo Fils (feu Thérèse). Il laisse également dans le deuil plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines et autres parents et amis.

La famille tient à remercier personnellement Monique Boutin pour les soins exceptionnels prodigués à Jean-Guy Denault. En guise de sympathie, des dons à la **MAISON AUBE-LUMIÈRE**, 220 Kennedy Nord, Sherbrooke Qc., J1E 2E7 seraient grandement appréciés de la famille.

REMERCIEMENTS



Un merci sincère s'adresse à vous, chers parents et amis, personnel de l'Hôtel-Dieu, médecins, infirmières et tous ceux qui ont participé à son bien-être. Merci aux Chevaliers de Colombs, 10 107 - escortes 4e degré, pour leur assistance aux funérailles, lors du décès de

M. NOËL BAILLARGEON
survenu le
17 janvier 2008

Bravo! Mission accomplie!

Son épouse, Margo;
ses enfants; ses petits-enfants
et arrière-petits-enfants.

244946

Messe 10e anniversaire



à la douce mémoire de

THÉRÈSE JOLIN-MASSON
décédée le 2 février 1998

Dix ans déjà que nous sommes séparés de toi. Le temps pourra s'enfuir, mais il n'effacera jamais de nos coeurs ce que tu as été pour nous tous. Nous pensons souvent à toi et fréquemment ton nom revient sur nos lèvres.

Une messe sera célébrée, le dimanche 27 janvier 2008, à 10 h 15, en l'église St-Boniface.

Ton époux, Clovis ainsi que tes enfants et petits-enfants.
Parents et amis sont invités à y assister.

244925

2e anniversaire



Mme EVA
CASTONGUAY (MARTIN)
23 sept. 1917 - 29 déc. 2005

Déjà deux ans que vous nous avez quittés, après une lutte contre cette fatale et progressive maladie qui touche le cerveau, l'Alzheimer. Sachez qu'un être cher ne meurt jamais mais il continue de vivre dans nos pensées et nos coeurs. Trop aimée pour être oubliée.

P. S. Grand-maman : Je sais que Marie-Jeanne, votre fille, est à vos côtés et que depuis, le paradis n'est plus le même. xoxoxo

Une messe sera célébrée en votre mémoire,
le dimanche 27 janvier à 10 h 30, en l'église Précieux-Sang.

245175

Nécrologie



DUBÉ
Albert

À l'IUGS Pavillon St-Joseph, le 24 janvier 2008, est décédé monsieur Albert Dubé, à l'âge de 89 ans, époux en premières noces de feu Alice Frenette et en secondes noces de feu Réjeanne Picotte, demeurant à Sherbrooke. La famille vous accueillera à la:

Coopérative funéraire
de l'Estrie
505, rue Short
Sherbrooke (Québec)
M. Claude Roy, directeur
Tél.: 819 565-7646
Téléc.: 819 564-7346
info@coopfuneraire.com

Heures de visite: le dimanche 27 janvier 2008 de 14h à 16h et de 19h à 22h. Jour des funérailles de 9h à 10h45. Funérailles le LUNDI 28 janvier 2008 à 11h, en l'église Notre-Dame-du-Perpétuel-Secours. L'inhumation suivra au cimetière St-Michel. M. Dubé laisse dans le deuil ses enfants: Daniel (Fernande Normand), Dolorès (feu Jacques Picotte). Ses petits-enfants: Nathalie, Normand (Josée Marcheterre) et Éric Dubé, Jean-marc (Gaétane Michaud), Lynn Picotte (Christian Couture). Ses arrière-petits-enfants: Éloïse, Camilia et Xavier Gagnon, Jérémie Dubé, Nicolas, Maxime et Gabriel Picotte, Jimmy Picotte et Katrina Couture. Il laisse également dans le deuil ses demi-frères et autres parents et amis.

La famille tient à remercier tout le personnel du pavillon St-Joseph pour les bons soins prodigués à M. Dubé. En guise de sympathie, des dons à **PARKINSON ESTRIE**, casier postal 25085, Sherbrooke Qc., J1J 2M8 ou à la **FONDATION DE L'IUGS**, 1036 Belvédère Sud, Sherbrooke Qc., J1H 4C4 seraient grandement appréciés de la famille.



GAGNÉ
Fernand

Au CHUS Fleurimont, le 22 janvier 2008 est décédé M. Fernand Gagné à l`âge de 79 ans, époux de feu Rita Jean, demeurant à Asbestos. Il était le fils de feu Bernard Gagné et de feu Rose-Anna Duchêneau. La direction a été confiée à la:

Coopérative funéraire de l'Estrie
Centre Nouvel Horizon
240, rue du Roi
Asbestos (Québec) J1T 1S6
Tél.: 819 879-4842
Sans frais: 1-888-871-4842
Téléc.: 819 879-7582
Aline Richer, coordonatrice
Claude Roy, directeur général

La famille recevra les condoléances au salon le samedi 26 janvier de 19h à 22h, le DIMANCHE 27 janvier de 9h à 12h45. Cérémonie au salon à 12h45. Inhumation au cimetière d`Asbestos par la suite

M. Gagné laisse dans le deuil ses enfants: Monique (Jean-Marie), Jacques (Angéline), Mario (Linda), Francine, Bruno. Il était aussi le père de feu Ghislaine(Yvon), feu Danny, feu Carole. Ses petits enfants: Chantal, Riky, Stéfan, Annick, Kathy, Vicky, Michaël, Raphaël, Marie-Rachel, Jessica, Pamela, Lucas, Nathalie, Isabelle, Jackie. Ses 15 arrière-petits-enfants et la toute dernière arrière-arrière-petite-fille Maïka. Il laisse aussi sa grande amie et compagne: Denise. Ses frères et soeurs: Annette, Maurice, Gisèle, Jeanne (Raymon Rivard), Lise Gagné. Il était le frère de feu Gérard, et feu Réal Gagné. Son beau-frère: Doris Jean. Il laisse aussi dans le deuil de nombreux neveux, nièces cousin, cousines et autres parents et amis.



GIRARD
Jacques

À Sherbrooke, le 11 janvier 2008, à l'âge de 74 ans, est décédé Jacques Girard. Il laisse dans le deuil son épouse Nicole Gauthier, ses enfants Alain (Sophie Geffroy), Pierre (Debby Demers) et Annie, ses petits-enfants Rafaël, Youna et Izalie, sa mère Germaine Lafortune, son frère Marcel (Denise Berrigan), ainsi que plusieurs autres parents et amis.

À la demande du défunt, dans l'intimité, une réunion amicale a eu lieu le 19 janvier dernier.

La famille remercie chaleureusement le personnel du CHUS pour les soins attentifs qu'il a reçus. Pour ceux qui le désirent, des dons en sa mémoire à la **FONDATION DU CHUS**, service de neurologie, seraient appréciés.



GUILLETTE
Rosaire
1940 - 2008

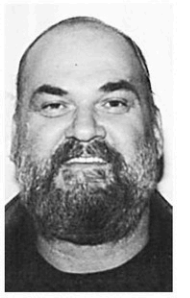
De Brossard, le 24 janvier 2008, à l'âge de 67 ans, est décédé monsieur Rosaire Guillette, époux de madame Rolande Boudreau.

Outre son épouse, monsieur Guillette laisse dans le deuil ses enfants: Yves (Jacinthe Bélanger) et François (Marie-Josée Corbeil) il était le frère de: feu Hélène (Wilfrid Roy), Irène (Émilien Valcourt) et Simone (Paul-Émile Lizotte), sa belle-mère Mme Pauline Landry (feu Amédée Boudreau), ses beaux-frères et belles-soeurs: Hélène Boudreau (Yvon Chaloux), Monique Boudreau (Yvan Goyette), Richard Boudreau (Martine Sirois), Johanne Boudreau (Zeljko Djerkovick), Suzelle Boudreau (feu Gilles Désilets) et Renald Boudreau (Aline Morin), ses neveux, nièces ainsi que plusieurs parents et amis.

La famille recevra les condoléances : Dimanche 27 janvier de 13 h à 17 h et de 19 h à 22 h ainsi que: Lundi 28 janvier de 9 h à 13 h 30 à la:

Coopérative funéraire
de la Rive-Sud (Montréal)
635 Boul. Curé-Poirier Ouest
Longueuil (Québec)
Tél.: 450 677-5203
Téléc.: 450 677-6221

Les funérailles auront lieu LUNDI 28 janvier à 14 h en l'église Notre-Dame du Bonsecours, 1784 chemin des Prairies, Brossard.



LEBLANC
Paul

Au CHUS Hôpital Fleurimont, le 18 janvier 2008, est décédé monsieur Paul Leblanc, à l'âge de 54 ans, fils de feu Francis Leblanc et de Étiennette Hovington, demeurant à Shebrooke et autrefois de Haute-Rive. À la demande de la famille, il n'y aura pas d'exposition. La direction funéraire et la crémation ont été confiées à la:

Coopérative funéraire
de l'Estrie
485, rue du 24-juin
Sherbrooke (Québec)
M. Claude Roy, directeur
Tél.: 819 565-7646
Téléc.: 819 565-7844
info@coopfuneraire.com

La famille sera présente à l'église à compter de 13h afin de recevoir les condoléances des parents et amis. Funérailles le SAMEDI 26 janvier 2008 à 14h, en l'église St-François-d'Assise. L'inhumation des cendres aura lieu au cimetière de Lefebvre à une date ultérieure.

Il laisse dans le deuil ses enfants: Patrick et Vicky ainsi que sa mère Étiennette Hovington (feu Francis Leblanc). Ses frères et soeurs: Claude, Daniel, Réjean, Francine, Céline, Ginette, Lise et Yvan. Il laisse également dans le deuil la mère de ses enfants Huguette Bélair ainsi que plusieurs neveux, nièces, oncles, tantes, cousins, cousines et autres parents et amis. Il était aussi le frère de feu Michelle, de feu Rodrigue et de feu Armand.

En guise de sympathie, des dons à la **SOCIÉTÉ CANADIENNE DU CANCER**, 3330 King Ouest, bureau 130, Sherbrooke Qc., J1L 1C9 seraient grandement appréciés de la famille.

Remerciements

Pour avoir partagé notre peine lors du décès de

MME SIMONE POIRIER
survenu le 5 décembre 2007



Ses enfants, Doris, Nicole, Diane et Serge ainsi que la famille remercient très sincèrement tous ceux qui leur ont témoigné leur sympathie soit par offrandes de messes, visites au salon, fleurs ou quelque manière que ce soit.

Toute personne ayant omis de s'inscrire est priée de considérer ces remerciements comme personnels.

244942

Remerciements



Vous étiez près de nous pour partager notre peine à la suite du décès de

M. JACQUES VIGER
survenu le 20 décembre 2007

Vous nous avez, chers parents et amis, exprimé votre sympathie soit par offrandes de messes, fleurs, cartes de condoléances, visites au salon, assistance aux funérailles ou de quelque manière que ce soit. Votre gentillesse et votre soutien moral ont été d'un grand réconfort dans le deuil.

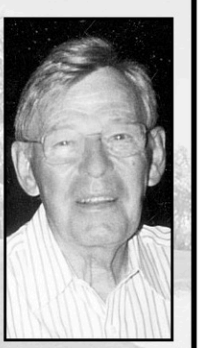
Son épouse, Denise;
ses enfants, Manon (Jocelyn), Nancy (Stéphane);
ses petits-enfants, Fanny, Chloé, Jessy et Koralie.

Veuillez considérer ces remerciements comme personnels. 244944

Suite
des avis
à la page suivante

Remerciements

Vous êtes venus nombreux pour partager notre peine. Vos témoignages de sympathie nous ont aidés à vivre ces heures pénibles. Nous avons été très sensibles à votre soutien, de quelque manière que ce soit, lors du décès de



M. SYLVIO DOYON
survenu le 2 décembre 2007

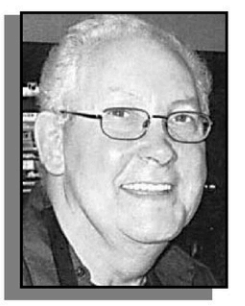
Un merci sincère síadresse à vous, chers parents et amis, qui avez témoigné votre sympathie soit par offrandes de messes, de fleurs, assistance aux funérailles. Nous voulons exprimer toute notre gratitude. Veuillez considérer ces remerciements comme personnels.

Son épouse, Simonne; ses filles, Francine et Sylvie (Gilles); ainsi que ses petits-enfants et arrière-petits-enfants.

244941

Remerciements

« Regardez la vie que je commence et non celle que je finis. »



Vous êtes venus nombreux pour partager notre peine. Vos témoignages de sympathie nous ont aidés à vivre ces heures pénibles. Nous avons été très sensibles à votre soutien, de quelque manière que ce soit, lors du décès de

M. JACQUES MOQUIN
Survenu le 14 novembre 2007

Son épouse, Thérèse; son fils, Vincent; sa belle-fille, Annie; ainsi que ses petites-filles, Audrey et Ariane.

Nous voulons exprimer toute notre gratitude. Veuillez considérer ces remerciements comme personnels.

Parler du deuil
Décès
Choc
Tristesse
Questions
Ligne d'écoute, d'informations et de références sur le deuil
Un service gratuit
(514) 523-3596
1 888 423 3596
maison Monbourquette
MB02

Nécrologie



LECOMTE
Rosaire

Au CSSS des Sources d'Asbestos, le 23 janvier 2008, est décédé M. Rosaire Lecomte, à l'âge de 82 ans, époux de feu Marguerite Beauchemin, demeurant à Asbestos. M. Lecomte repose à la:

Résidence funéraire
Fréchette et Desrochers
560, 1ère avenue C.P. 113
Asbestos (Québec)
Tél.: 819 879-2233
Téléc.: 819 879-6844
Noël Fréchette,
prés. thanatologue
Sylvie Fréchette, dir.
thanatopractrice
Affilliée à la C.T.Q.

Le SAMEDI 26 janvier 2008, ouverture à 9h30 jusqu'au départ du salon à 13h15. Les funérailles suivront à 13h30 en l'église St-Isaac-Jogues. Inhumation au cimetière d'Asbestos.
M. Lecomte laisse dans le deuil ses enfants: Michel Lecomte (France Brassard), St-Lucien, Claire Lecomte (Daniel Pérusse), Asbestos, Brigitte Lecomte, Asbestos. Sa bru: Lucie Couture (feu Gilles Lecomte), Diane Janelle. Ses petits-enfants: Tania, Eric, Julie, Karyne, Mathieu, Jean-Pierre, Caroline, Jade. Ses arrière-petits-enfants: Emerick, Elie-Jade, Camille, Élodie. Ses frères et soeurs: Roger Lecomte (Gilberte April), Fernande Lecomte (feu Victor Marchand), Noëlla Lecomte (Marcel Tardif), Claude Lecomte (Thérèse Tardif), Jeannette Lecomte, Gérard Lecomte (Suzanne McDermott), André Lecomte (Marie-Thérèse Légaré), Rosiane Lecomte. Il était le frère de feu Isabelle, Marcel, Georgette (feu Gérard Pellerin). Il laisse ses beaux-frères et belles-soeurs: Thérèse Beauchemin (Donat Geoffroy), Marthe Beauchemin (feu Gérard Deschamps), Marthe Pinard (feu Floriant Beauchemin). Il était le beau-frère de feu Bernadette Beauchemin (feu Noé Genest).
La famille désire remercier son amie Solange.



MÉNARD
Marie-Rose
(Brûlotte)
1919 - 2008

Au Centre Hospitalier de Granby, le 23 janvier 2008 à l'âge de 88 ans, est décédée Mme Marie-Rose Ménard, née Brûlotte, épouse de feu Lucien Ménard, demeurant à Granby.
Mme Marie-Rose Ménard était la mère de: feu Monique (feu Pierre Coallier), Pauline (feu Charles Laplante), Gérard (feu Claudette Benoit), Jeanine (Réal Leblanc), Nicole (Roland Houle), Jean-Marc, Lucie (Michel Gaumont), Louise (Louis Masse), François (Joanne Healey), feu Suzanne (Pierre Laplante), Daniel, Céline (Claude Bergeron), Pierre (Marjolaine Turgeon), ainsi que ses petits-enfants et arrière-petits-enfants. Lui survivent aussi sa soeur, Ida Brûlotte (Fernand Longpré), ses belles-soeurs et beaux-frères, nièces, neveux, autres parents et ami(e)s.
La famille désire remercier sincèrement Lucie Tessier et Lyne Fortin du CLSC de la Haute-Yamaska ainsi que le personnel du 6e étage du Centre Hospitalier de Granby pour leur dévouement et les bons soins prodigués envers Mme Marie-Rose Brûlotte.
Les funérailles auront lieu le LUNDI 28 janvier. Le convoi funèbre partira des salons du:

Complexe funéraire
Girardot et Ménard
470 Rue Ménard
Granby, J2G 9G2
Tél.: (450) 372-4498
télec: 372-2738
complexe@girardot-menard.com

pour se rendre à l'église St-Benoit où le service sera célébré à 11 h, suivi de l'inhumation au cimetière Mgr Pelletier rue Dufferin. Les heures de visite seront dimanche de 14 h à 17 h et de 19 h à 22 h. Ouverture des salons, lundi, journée des funérailles à compter de 9 h.
En guise de sympathie, des dons au **CENTRE DE SOUTIEN AU RÉDEAU FAMILIAL** seraient appréciés. Formulaires disponibles à la réception du complexe.



MONGEAU
Edouard

Au CHUS Hôtel-Dieu, le 23 janvier 2008, est décédé monsieur Edouard Mongeau, à l'âge de 88 ans et 11 mois,époux en première noce de feu Thérèse Dion et en secondes noces de Gervaise Quirion, demeurant à Sherbrooke. La famille vous accueillera à la:

Coopérative funéraire
de l'Estrie
505, rue Short
Sherbrooke (Québec)
M. Claude Roy, directeur
Tél.: 819 565-7646
Téléc.: 819 564-7346
info@coopfuneraire.com

Le vendredi 25 janvier 2008 de 14h à 16h et de 19h à 21h. Jour des funérailles, de 9h à 10h40. Funérailles le SAMEDI 26 janvier 2008 à 11h en l'église Immaculée-Conception.
Outre son épouse, M. Mongeau laisse dans le deuil ses enfants: Serge (Nicole Rouillard), Francine (Jean-Marie Lessard) et Jacques. Il était également le père de feu Pierre. Ses petits-enfants: Sébastien, Charles-Étienne, Jean-François, Valérie-Claude, Mathieu et Mélissa. Son arrière-petite-fille: Salomé. Ses soeurs et son frère: Agnès (Gérard Charest), Isabelle, Gérard (Madelyne Grondin) et Louise (Jos Lattanzio). Ses beaux-frères et belles-soeurs: Rita Desjardins (feu Claude Mongeau), Huguette Roy (feu Clément Mongeau), Germain Quirion (Cécile Beaudoin), Jean-Luc Quirion (Isabelle Perry), Bertrand Quirion (Mireille Ariano), Robert Quirion, Aline Quirion (Georges Turcotte), Réal Quirion (Colette Garneau), Lucienne Quirion, Cécile Quirion, Denis Quirion (Françoise Vervais), Aimé Quirion (Danielle Ledoux), Laurent Quirion (Claudette Grenier), Jean-Yves Quirion (Christianne Vanasse), Thérèse Rouleau (feu Hercule Quirion) et Thérèse Scalabrini (feu Claude Quirion), ses neveux, nièces, autres parents et amis. Il était aussi le frère de feu Émile (feu Colette) et de feu Donat (feu Simone)
La famille désire remercier le Dre Nicole Grimard, le Dr. Michel Roy, le Dr. Pilon, Caroline St-Laurent (gestionnaire de cas), le CLSC, les auxillières familliales, les unités 41-42 et 46 de l'hôpital Youville, le Centre de jour de l'hôpital St-Vincent ainsi que le personnel de l'Hôtel-Dieu pour les bons soins prodigués à M. Mongeau. En guise de sympathie, des dons à la **FONDATION DES MALADIES DU COEUR DU QUÉBEC**, 2630 King Ouest, bureau 100, Sherbrooke Qc., J1J 2H1 seraient grandement appréciés de la famille.



PELCHAT
Normand
1932 - 2008

Ma route se termine ici à St-Romain, en ce 22 janvier 2008, à l'âge de 75 ans et 5 mois. Mais de là ou je serai, je veillerai sur ceux que j'aimais tant, ma tendre épouse Rollande Willard, demeurant à St-Romain.
La famille vous accueillera à l'église de: Saint-Romain. Le jour des funérailles: samedi, à compter de 13 h. Le service religieux sera célébré le SAMEDI 26 janvier 2008 à 14 h, en l'église de Saint-Romain et l'urne cinéraire sera déposée ultérieurement au cimetière de Ste-Marguerite de Lingwick. La famille a confiée la direction des funéraillres au :

Centre funéraire
Coopératif du Granit
3844, rue Québec-Central
Lac-Mégantic (Québec)
Tél.: 819 583-2919
Téléc.: 819 583-3743
sans frais: 1-800-667-2919
www.cfgranit.qc.ca
Paul-Bruno Turcotte D.G.
et thanatologue DL.

Laissant dans le deuil ma tendre épouse, mes chers enfants: Sylvain (Anita Garabédian), Carole (Paul St-Jacques), Jean (Johanne Lake), Lyne (Richard Raymond) et Gilles (Denise Côté). Mes 7 petits-enfants: Paul Jr. Vincent, Nancy, Steve, Mélanie, Daniel et Julie. Il était le frère de: feu Renaud (feu Gilberte Rousseau), feu Renée-Paule (Doris Bouffard), sr. Hermance, feu Raymonde (feu Fernand Labarre), feu Laurent (Lucille Corriveau), Armel (Lucille Lavertue), Simone (Robert Fortin), Kenny (feu Flora Gagné), Romée (feu Claude Naubert). Il laisse également dans le deuil ses beaux-frères, belles-soeurs, neveux, nièces, oncles, tantes, cousins, cousines et nombreux ami (e)s.
En guise de sympathie, des dons à la: **FONDATION QUÉBÉCOISE DU CANCER,** seraient grandment appréciés.



PICARD
Marie-Rose
(Leroux)

Au CSSS des Sources, Asbestos, le 21 janvier 2008, est décédée Mme Marie-Rose Leroux, à l'âge de 90 ans, épouse en premières noces de feu Onésime Lemay et de secondes noces de feu Ludger Picard, demeurant à Asbestos. Mme Leroux Picard repose à la:

Résidence funéraire
Fréchette et Desrochers
560, 1ère avenue C.P. 113
Asbestos (Québec)
Tél.: 819 879-2233
Téléc.: 819 879-6844
Noël Fréchette,
prés. thanatologue
Sylvie Fréchette, dir.
thanatopractrice
Affilliée à la C.T.Q.

Heures de visite: le dimanche 27 janvier 2008 de 14h à 16h et de 19h à 21h30. Jour des funérailles, de 12h jusqu'au départ du salon à 13h45. Funérailles le LUNDI 28 janvier 2008 à 14h, en l'église St-Isaac-Jogues. Inhumation au cimetière d'Asbestos.
Mme Leroux Picard laisse dans le deuil ses enfants: Marianne (feu Rolland Allie), Asbestos, Luce (Gérard Raymond), Asbestos, Lise (Gilles Guilbault), Asbestos, Aliette (Roland Joly), Nouvelle-Écosse. Ses beaux-enfants: Laurent Picard (Françoise Perreault), Asbestos, Laurianne Picard (Georges Tétreault), St-Hubert. Ses petits-enfants: Lucie, Luc-André, Louise, Michel, Sylvain, Line, Jean, Yves, Martin, Julie, Charles, Stéphane, Brigitte, Danielle, Michel, Stéphane. Ses 27 arrière-petits-enfants, ses arrière-arrière-petits-enfants: Charles, Cédric, Alexandre, Annabelle, Arianne, Zacharie, Julianne-Rose. Ses beaux-frères et belles-soeurs: Françoise Nadeau (feu Léon Leroux), Réjeanne Picard (feu Fernand Vallières), Réal Picard (Mariette Lévesque), Ange-Aimée Barbeau (feu Bertrand Picard), de même que plusieurs autres parents et amis.
La famille désire remercier le Dr Denis Blanchard, M. Réjean Blanchet ainsi que le personnel du CSSS et du CHSLD des Sources d'Asbestos, pour les bons soins prodigués à Mme Leroux Picard.



PINARD
Jeannette
(Pelletier)

Au CSSS des Sources, Asbestos, le 23 janvier 2008, est décédée Mme Jeannette Pelletier, à l'âge de 83 ans, épouse en premières noces de feu Philippe Rioux et en secondes noces de feu Bertrand Pinard, demeurant à Asbestos. Mme Pelletier Pinard repose à la:

Résidence funéraire
Fréchette et Desrochers
560, 1ère avenue C.P. 113
Asbestos (Québec)
Tél.: 819 879-2233
Téléc.: 819 879-6844
Noël Fréchette,
prés. thanatologue
Sylvie Fréchette, dir.
thanatopractrice
Affilliée à la C.T.Q.

Heures de visite: le dimanche 27 janvier 2008 de 14h à 16h et de 19h à 21h30. Jour des funérailles, de 9h30 jusqu'au départ du salon à 10h45. Funérailles le LUNDI 28 janvier 2008 à 11h, en l'église St-Isaac-Jogues, inhumation au cimetière d'Asbestos.
Elle laisse dans le deuil ses beaux-enfants: Monique Pinard (Maurice Deshaies), Pincourt, Germaine Pinard (Serge Gingras), Sherbrooke, Cécile Pinard (Alain Poudier), Saguenay, Denise Pinard (Jean-Pierre Prévost), La Patrie, Marc Pinard (Danielle Audy), Longueuil, Lucie Pinard (Mario Filteau), Lévis, Luc Pinard (Soucila Badaroudine), Sherbrooke. Ses petits-enfants: Martin, Mathieu, David, Philippe, Annie, Patrick, Sylvie, Geneviève, Rébecca, Isabelle, Raphaël, Pier-Olivier, Michaël, Eric, Samuel, Thierry, Félix, Frédéric, ses 15 arrière-petits-enfants, ses soeurs: Lucille Pelletier (feu Maurice Blais), Adrienne Pelletier. Ses beaux-frères et belles-soeurs: Thérèse Houle (feu René Pelletier), Albert Pinard (feu Thérèse Boisvert), Lilianne Pinard (Jean-Guy Bolduc), Evelyne Pinard (Guy Lemelin), Huguette Pinard (Normand Lemire), Estelle Pinard (Rosaire Plourde), Ghislaine Pinard (feu Jean-Guy Leboeuf)(Jeannine Fontaine), ainsi que plusieurs autres parents et amis.
La famille désire remercier le personnel du CSSS des Sources, Mireille Desfossés et André Pelletier pour les bons soins prodigués à Mme Pelletier Pinard. En guise de sympathie, des dons à la **FONDATION DU CENTRE HOSPITALIER D'ASBESTOS** ou à la **SOCIÉTÉ CANADIENNE DU CANCER** seraient très appréciés de la famille, cartes disponibles au salon.

403 PRIÈRES

MÈRE TERESA

Dites 9 fois " Je vous salue Marie" par jour durant 9 jours. Faites 3 souhaits, le premier concernant les affaires, les deux autres pour l'impossible. Publiez cet article le 9e jour. Vos souhaits se réaliseront même si vous n'y croyez pas. Merci Mère Teresa.

G.P.

Voir remerciements en pages 37 et 38

Association québécoise des troubles d'apprentissage

« J'ai bûché très fort pour réussir mes études… j'apprenais différemment! »

www.aqeta.qc.ca

Nécrologie

Remerciements

« Seigneur, vous m'avez appelé près de vous, j'ai laissé seuls ceux que j'aimais tant. Prenez ma place auprès d'eux ».



Un merci s'adresse à vous tous, chers parents et amis, pour la sympathie que vous nous avez témoignée de quelque manière que ce soit lors du décès de

FERNAND LAHAIE
survenu le 2 janvier 2008

Nous vous prions d'accepter ce témoignage de notre gratitude.

Ta soeur, Irène et sa famille.

Veuillez considérer ces remerciements comme personnels.

245573

Remerciements



« Tout comme une source vive, la vie suit son cours, mais son souvenir restera à jamais gravé dans nos coeurs. »

Nous remercions sincèrement les parents et amis qui nous ont témoigné leurs sympathie sous toutes ses formes lors du décès de

Gisèle Savard Poulin
survenu le 27 janvier 2007

Son époux Georges, ses enfants, Michel, Johanne, Pierre, Yvon et Yves ainsi que ses petits-enfants.

Veuillez considérer ces remerciements comme personnels.

246981

Messe 1r Anniversaire



À la douce mémoire de
DOROTHÉE BÉLANGER
décédée le 23 janvier 2007

« Demain et toujours, le souvenir d'un être trop tôt disparu restera gravé dans les coeurs et les yeux reverront sans pleurer la douce image du passé ».

Une messe anniversaire pour le repos de son âme sera célébrée le samedi 26 janvier 2008 à 16 h, en l'église Ste-Jeanne-d'Arc, rue Galt Ouest.

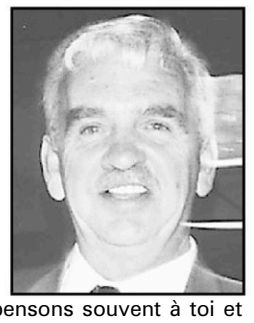
La famille Bélanger.

Parents et amis sont invités à y assister.

245547

MESSE 1er ANNIVERSAIRE

à la douce mémoire de



ROBERT JUTRAS
décédé le 25 janvier 2007

Un an déjà que nous sommes séparés de toi. Le temps pourra s'enfuir, mais il n'effacera jamais de nos coeurs ce que tu as été pour nous tous. Nous pensons souvent à toi et fréquemment ton nom revient sur nos lèvres.

Une messe sera célébrée, le dimanche 10 février 2008, à 10 h, au Sanctuaire de Beauvoir.

Son épouse, Claudette; ses enfants, Alain (Francine), Serge (Josée), Lyne (Serge) et ses petits-enfants.

Parents et amis sont invités à y assister.

245189

Remerciements

« Qu'elle puisse récolter en bonheur éternel tout le bien qu'elle a semé ici-bas.»



Un merci sincère s'adresse à vous tous chers parents et amis, pour la sympathie que vous nous avez témoignée de quelque manière que ce soit, lors du décès de

MADELEINE GENDRON LAUZON
survenu le 26 décembre 2007

Nous vous prions d'accepter ce témoignage de notre gratitude.

Son époux, Alfred; ses enfants, André (Michelyne Trépanier), Diane (Normand Gaudreau), Francine (Jean-René Beaulieu), Manon (Christian Lagassé); ainsi que ses petits-enfants.

246987

Messe 1er anniversaire

à la douce mémoire de



THÉRÈSE AUBUT
décédée le 29 janvier 2007

Un an déjà que nous sommes séparés de toi. Le temps pourra s'enfuir, mais il n'effacera jamais de nos coeurs ce que tu as été pour nous tous. Nous pensons souvent à toi et fréquemment ton nom revient sur nos lèvres.

Une messe sera célébrée, le 27 janvier 2008, à 9 h, en l'église Immaculée Conception.

Roland Lacroix et Lucie Labbé.

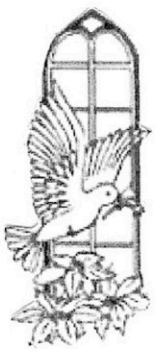
Parents et amis sont invités à y assister.

245570

REMERCIEMENTS

suite au décès de

M. GILLES GRENIER
survenu à Sherbrooke
le 8 novembre 2007
à l'âge de 84 ans





Son épouse, Jeannine; ses enfants; beaux-enfants; brus et gendres; petits-enfants et arrière-petits-enfants tiennent à vous remercier, parents et amis, qui avez témoigné des marques de sympathie soit par offrandes de messes, fleurs, cartes, dons, visites ou assistance aux funérailles. Soyez assurés de notre profonde gratitude et veuillez considérer l'expression de notre reconnaissance en acceptant ces remerciements comme vous étant adressés personnellement.

245574

REMERCIEMENTS

Vous étiez près de nous pour partager notre peine à la suite du décès de



LISA DOYON
survenu le 22 novembre 2007

Vous nous avez, chers parents et amis, exprimé votre sympathie soit par offrandes de messes, fleurs, cartes de condoléances, visites au salon, assistance aux funérailles ou de quelque manière que ce soit. Votre gentillesse et votre soutien moral ont été d'un grand réconfort dans le deuil.

Son époux, Lionel; son fils, Jocelyn(Lyne); ses petits-enfants et leur conjoint(e) et ses arrière-petits-enfants

Veuillez considérer ces remerciements comme personnels.

245575

Remerciements



« Mourir est bien peu de chose quand on continue à vivre dans le coeur des autres. »

Nous désirons remercier bien sincèrement toutes les personnes qui, de quelque manière que ce soit, nous ont témoigné de la sympathie lors du décès de

BÉATRICE ROY CROTEAU
survenu le 23 septembre 2007

Ses enfants, Lucille, Jean-Guy, Gilles et Micheline; leur conjoint et ses petits-enfants.

Veuillez considérer ces remerciements comme personnels.

245569

2e ANNIVERSAIRE



en souvenir de



COLETTE POULIN
décédée le 22 janvier 2006

Vivre intensément
Semer le bonheur
Partager l'espoir
C'était toi...

Parents et amis qui avez sympathisé au décès de ma chère épouse Colette, croyez à mes bons souvenirs.

Son époux, Jean-Marc.

245572

Remerciements

« Tout comme une source vive, la vie suit son cours, mais son souvenir restera à jamais gravé dans nos coeurs ».

Nous remercions sincèrement les parents et amis qui nous ont témoigné leur sympathie sous toutes ses formes, lors du décès de



FERNANDE DUQUETTE FAUTEUX
survenu le 10 janvier 2008

ainsi que tous les membres du personnel du 4e étage du CSSS du Granit, pour les excellents soins prodigués à notre mère.

Ses enfants : Jean-Paul, Lucline, Suzette et Marc ainsi que ses petits-enfants et arrière-petits-enfants.

Veuillez considérer ces remerciements comme personnels.

Nécrologie

Remerciements

« Au fond de mon coeur, il y a une place pour chacun de vous. »



Chers parents et amis, nous tenons à vous exprimer nos sincères remerciements, vous qui avez apporté vos témoignages de sympathie. Le réconfort de votre amitié et de vos prières nous a soutenus lors du décès de

ANNY LAGUEUX FAUTEUX

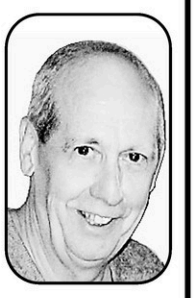
survenu le 22 décembre 2007

Ses enfants, Robert, Irène, Denis, Pierrette, Guy, André, Jacqueline, Alain, Ginette, Yvon, Richard, Carole; leur conjoint et conjointe; ses petits-enfants et arrière-petits-enfants.

Veuillez considérer ces remerciements comme personnels.

245176

REMERCIEMENTS



« On ne meurt jamais complètement tant et aussi longtemps que quelqu'un nous porte dans son coeur. »

Nous désirons remercier bien sincèrement toutes les personnes qui, de quelque manière que ce soit, nous ont témoigné de la sympathie lors du décès de

ANDRÉ MONFETTE

survenu le 6 janvier 2008

Ses enfants, Patricia, Charles-André et Érick ainsi que leur conjoint(e); ses 2 petites-filles et son ex-épouse, Andrée Létourneau.

Veuillez considérer ces remerciements comme personnels.

244937

Quatrième anniversaire





À la douce mémoire de

CAROLE DUFOUR

décédée le 25 décembre 2003

Quatre ans! C'est à la fois long et court.

Long, parce que nous sommes séparés de toi depuis tout ce temps qui nous a paru une éternité.

Court, parce que ce temps n'a pas altéré l'image de cet être exceptionnel que nous avons toujours de toi.

Une messe sera célébrée en l'église Notre-Dame-du-Perpétuel-Secours, le dimanche 27 janvier 2008 à 9 h.

Parents et ami(e)s sont invités à y assister.

Les familles Donahue, Dufour et Marcoux.

245172

Remerciements





à la mémoire d'un être cher

JOHNNY PINGATORE

décédé le 19 décembre 2007

Merci du fond du coeur à tous ceux et celles qui nous ont aidés dans cette épreuve. Votre témoignage de sympathie et votre présence nous ont grandement touchés.

Sa conjointe, Thérèse Loiselle-Côté ainsi que les familles Pingatore et Loiselle.

Veuillez considérer ces remerciements comme personnels.

245187

Remerciements



Vous avez eu la délicatesse lors du décès de

Jacqueline Boucher Sage

survenu le 20 décembre 2007

de nous témoigner par un geste personnel, la part que vous preniez à notre peine. Nous en avons été sincèrement touchés et tenons à vous dire notre profonde gratitude.

Ses enfants, Réal, Yvon, Richard, Luc, Jacques, Carole et Marc ainsi que les conjointes et conjoint.

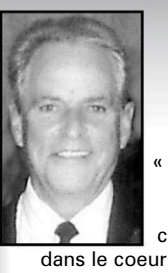
Nous tenons à remercier le Dr Richard Germain et le personnel du Pavillon Sainte-Catherine-Labouré pour tous les bons soins prodigués à madame Boucher Sage.

Nos plus sincères remerciements.

Veuillez considérer ces remerciements comme personnels.

237744

Remerciements



« Mourir est bien peu de chose quand on continue à vivre dans le coeur des autres. »

Nous désirons remercier bien sincèrement toutes les personnes qui, de quelque manière que ce soit, nous ont témoigné de la sympathie lors du décès de

Jean Nova Pariseau

survenu le 19 décembre 2007

Son épouse Diane, son beau-fils François (Mélanie), ses petits-enfants, Sarah-Maude et William.

Veuillez considérer ces remerciements comme personnels.

244940

1er Anniversaire





Mme MARIE-JEANNE MARTIN (FELTEAU)

22 avril 1944 - 21 janvier 2007

En se battant 10 ans contre le cancer, Marie-Jeanne nous a appris à ne jamais baisser les bras. Elle avait une force de caractère et une volonté de vivre exemplaires.

Elle nous a laissé un héritage qui n'a pas de prix, c'est-à-dire la joie de vivre et l'intensité avec laquelle elle a su vivre.

P.-S. : maman : Je sais que tu as rejoint ta petite maman Eva et que depuis le paradis n'est plus le même. X0X0X0

Une messe sera célébrée, en votre mémoire, le dimanche 27 janvier, à 10 h 30, en l'église Précieux-Sang.

245177

Messe 10e anniversaire

À la douce mémoire de

M. LOUIS BEAUPRÉ

décédé le 21 janvier 1998

Il laisse des souvenirs de bonté et de générosité envers les siens et de dévouement pour la cause des plus démunis. Sa présence restera toujours gravée dans nos coeurs.

Une messe sera célébrée, le 27 janvier 2008, à 10 h 30, en l'église St-Boniface.

Son épouse, Mireille et la famille.

Parents et amis sont invités à y assister.



244947

Messe 18e Anniversaire



à la douce mémoire de

JOSEPH SANSOUCY

décédé le 31 janvier 1990

Voilà dix-huit ans que nous sommes séparés de toi. Le temps n'a pas su atténuer le vide causé par ton départ. Ta présence restera toujours gravée dans nos coeurs. Nous ne t'oublierons pas et chaque jour nous avons une pensée pour toi.

Une messe sera célébrée, le dimanche 27 janvier 2008, à 11 h, en l'église St-Philippe de Windsor.

Ton épouse, Antonia; tes enfants; petits-enfants et arrière-petits-enfants.

Parents et amis sont invités à y assister.

244914

Remerciements





Notre merci sincère à tous les parents et amis pour la sympathie témoignée lors du décès de

MME COLETTE ROY

survenu le 12 octobre 2007

Nous avons été très sensibles à votre soutien de quelque manière que ce soit, par votre présence, vos offrandes de messes.

Sandra Brassard, Patrick Brassard ainsi que toute la famille Roy.

Veuillez considérer ces remerciements comme personnels.

245179

Remerciements



Vous étiez près de nous pour partager notre peine à la suite du décès de

YVES MÉTIVIER

survenu le 14 décembre 2007

Vous nous avez, chers parents et amis, exprimé votre sympathie soit par offrandes de messes, fleurs, cartes de condoléances, visites au salon, assistance aux funérailles ou de quelque manière que ce soit. Votre gentillesse et votre support moral ont été d'un grand réconfort. dans notre deuil.

Sa conjointe, Nadia; son père, Michel (Madeleine); sa mère, Gisèle (Roger); sa soeur, Chantale (Mario).

Veuillez considérer ces remerciements comme personnels.

245173

SELON UNE ÉTUDE

L'exercice peut vous sauver la vie

SÉBASTIEN LANDRY

MONTRÉAL — On le savait depuis longtemps, mais voilà qu'une étude le confirme: un minimum d'exercice physique permet de réduire considérablement les risques de mortalité associés aux maladies de toutes sortes.

«Trente minutes d'exercice de quatre à six fois par semaine; c'est tout ce que ça prend pour réduire de 50 % ses risques de mourir prématurément», dit l'auteur de la recherche, joint par téléphone.

Peter Kokkinos est directeur du laboratoire de recherche du centre médical pour anciens militaires de Washington. Il vient de terminer une étude exhaustive qui démontre clairement les bénéfices associés à la pratique de l'exercice physique chez les hommes d'âge moyen.

Réalisée de 1983 à 2006, l'enquête a suivi 15 660 anciens militaires âgés de 47 à 71 ans. Les participants ont d'abord subi une évaluation qui a permis de les classer selon leur niveau de forme physique. «En faisant un suivi des décès dans le temps, nous avons constaté que le taux de mortalité était beaucoup plus faible chez les groupes d'hommes qui avaient une meilleure forme physique, dit M. Kokkinos. Fait plus étonnant, la forme physique avait une plus grande influence que l'âge, le poids ou l'indice de masse corporelle.»

Les résultats montrent que les participants présentant un niveau de forme physique moyen diminuaient leurs risques de décès de 20 %. Ceux ayant un niveau de forme physique élevé les réduisaient de 50 %. Les bénéfices atteignaient 70 % chez les participants jouissant d'un niveau de forme physique très élevé.

Alors, comment atteindre un tel niveau de forme physique? Selon Peter Kokkinos, il ne faut pas se méprendre. «Pas besoin d'être un athlète de haut niveau pour constater les bénéfices de l'activité physique. Une personne consacrant de 120 à 200 minutes par semaine à une activité physique atteint un niveau de forme physique élevé. La marche est un excellent exercice, pour autant que l'on maintienne une bonne intensité.»

Ces affirmations sont confirmées par Laurent Bosquet, professeur au département de kinésiologie de l'Université de Montréal. «Depuis les années '60, les recherches ont tendance à démontrer que le seuil minimum d'exercice pour lequel on développe des effets protecteurs pour la santé est beaucoup plus bas que l'on pensait», affirme-t-il.

Finalement, Laurent Bosquet recommande aux gens sédentaires depuis longtemps de consulter leur médecin ou un cardiologue avant d'entreprendre la pratique d'activité physique. «Au cours des années, ils pourraient avoir développé des problèmes cardiocirculatoires sans en être conscients.» *(La Presse)*

Les révélations promises sur Mulroney font saliver l'opposition

ISABELLE RODRIGUE
LA PRESSE CANADIENNE

OTTAWA — Déjà complexe à souhait, l'affaire Mulroney-Schreiber a gagné un volet de plus avec les affirmations explosives de l'ancien chef de cabinet de Brian Mulroney sur de larges sommes d'argent comptant apportées à l'époque au 24 Sussex, des détails qui risquent d'animer de plus belle les réunions du comité parlementaire qui se penche sur le sujet.

Dans sa chronique publiée jeudi dans *Le Devoir*, Norman Spector, ex-bras droit de l'ancien premier ministre, affirme que lors de son témoignage à venir devant les députés du comité sur l'éthique, il «compte bien être en mesure de les aider à identifier la source de grandes quantités d'argent comptant rapportées au 24, promenade Sussex, alors que M. Mulroney était premier ministre du Canada».

Hier, M. Spector refusait de s'expliquer davantage. On ne sait donc pas exactement à quoi il fait référence exactement, pas plus qu'on ne comprend ce qui peut le motiver à vouloir faire ces révélations.

Un porte-parole de M. Mulroney a balayé du revers de la main les allégations. Il affirme que M. Spector entretient une vieille rancune à l'égard de M. Mulroney, sans que ce dernier ne sache vraiment pourquoi.

Reste que la promesse de M. Spector de lever le voile sur cet aspect mystérieux de la vie à la résidence officielle du premier ministre conservateur d'alors suscite l'intérêt des partis d'opposition qui disent avoir hâte de l'entendre.

«C'est quelqu'un de très sérieux, ce n'est pas un illuminé, a lancé le député Thomas Mulcair. On a très hâte de l'entendre, sans présumer du tout de ce qu'il a à nous dire. S'il a pris la peine d'écrire ça dans un journal national, c'est qu'il a des choses à dire.»

Ce n'est pas la première fois que des histoires d'argent comptant apporté à la résidence de l'ancien premier ministre lorsqu'il était en fonction font surface publiquement. Dans des livres écrits dans les années 1990, la journaliste Stevie Cameron citait l'ancien chef cuisinier du 24 Sussex, François Martin, qui affirmait avoir transporté de grosses enveloppes d'argent comptant.

Se basant sur le travail de la journaliste, la députée bloquiste Carole Lavallée admet que les allégations de M. Spector, au premier abord, ne semblent pas nouvelles.

«Mais ce qui est nouveau, c'est que quelqu'un de crédible le dise, et que ce soit un proche de M. Mulroney. Ca c'est nouveau», a-t-elle fait valoir.

M. Martin devrait lui aussi témoigner devant le comité sur l'éthique au cours des prochaines semaines.

Un combat acharné dans le camp démocrate



ASSOCIATED PRESS

Les trois prétendants démocrates à la Maison Blanche sont engagés dans un combat acharné pour remporter aujourd'hui les primaires de Caroline du Sud, premier État du Sud à se prononcer dans le processus de sélection des candidats. En tête des sondages, Barack Obama, qui a fait campagne hier à l'Université Clemson, espère une victoire après avoir perdu les deux précédentes étapes du New Hampshire et du Nevada. Un nouvel échec pourrait sonner le glas des ambitions du jeune sénateur de l'Illinois, qui espère devenir le premier président noir des États-Unis.

Saisie chez Jeff Fillion

MARC ALLARD

QUÉBEC — La maison, les comptes de banque, la radio et les parts du terrain de golf de Jeff Fillion ont été saisis hier.

Pour forcer l'ancien animateur de CHOI à payer la moitié des 150 000 $ que Genex et Jeff Fillion ont été condamnés à verser au chef d'antenne de TVA-Québec Pierre Jobin, l'entreprise a obtenu un bref de saisie.

«On avait notifié M. Fillion qu'on ne paierait pas pour lui, souligne le président de Genex, Patrice Demers. Jusqu'à maintenant, on a toujours payé pour lui tous les règlements, toutes les poursuites, tous les débats. Il n'a jamais eu à débourser un sou.»

Ce matin, Jeff Fillion a lui-même a annoncé sur les ondes de sa radio que les huissiers faisaient l'inventaire de ses biens chez lui. Après avoir mentionné que ses comptes étaient gelés, le créateur de RadioPirate a éreinté Patrice Demers.

«Jamais j'aurais imaginé que Patrice irait jusque-là, a-t-il dit. (...) Merci mon Pat! Ça m'a fait plaisir de t'enrichir!» *(Le Soleil)*

DONS D'ORGANES INTERDITS AUX GAIS

«C'est de l'homophobie...»

FRANÇOIS GOUGEON
francois.gougeon@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — «C'est de l'homophobie... Ça sent le vent de droite des conservateurs de Stephen Harper qui touche aussi les groupes de femme. Ça doit être dénoncé!»

Sur le plan régional cette fois, après des organismes nationaux, un intervenant d'IRIS-Estrie, Mathieu Corbeil-Bussières, a vivement dénoncé la politique adoptée récemment par Santé Canada, concernant les dons d'organes, de cellules et de tissus.

C'est que dans le règlement entré en vigueur sans tambour ni trompette, l'organisme cible spécifiquement les hommes homosexuels. Ils sont exclus de tels dons. «Les hommes qui ont eu des rapports sexuels avec un autre homme au cours des cinq dernières années», peut-on lire dans l'annexe E de ce règlement, sans autre nuance. Le document cible aussi les détenus ou encore les donneurs avec de récents tatouages et perçages corporels. Tout cela, stipule le règlement, pour éviter les risques de contamination associés notamment au sida (VIH).

«Comme ça a été le cas avec les dons de sang, ont reprend ici les mêmes vieux préjugés. Ça n'a aucune base scientifique. En quoi un couple homosexuel stable est-il plus à risque que l'hétérosexuel aux multiples partenaires et aux relations sexuelles non protégées? La politique du gouvernement (sur les dons d'organes) est basé sur la discrimination sexuelle et non les comportements à risque», a aussi fait observer M. Corbeil-Bussière.

Du côté de Québec-Transplant, qui coordonne les dons d'organes au Québec, son directeur médical, le Dr Michel Carrier, déplore ce «langage dépassé». «Ce qui fait mal dans toute cette affaire, c'est le langage utilisé, qui m'appartient plus appartenir au milieu des années 1980, dans la foulée du sang contaminé, qu'à la réalité de 2008», dit-il.

Or, la réalité pour son organisme c'est justement de s'assurer que «peu importe l'orientation sexuelle du donneur d'organes, sa couleur, son origine» tout est mis en place pour garantir la sécurité.

À Santé Canada, la porte-parole, Carole Saindon, a tenu à nuancer les choses. Pour elle, le règlement vise simplement à identifier l'ensemble «des donneurs à risque élevé de transmission de maladie». «Cette exigence est liée au risque que représente l'activité et non au mode de vie ou à l'orientation sexuelle de la personne. Les organes peuvent être utilisés si le receveur est au courant du risque et qu'il donne son consentement.»

David Foley vise les Jeux de Londres



JEAN-PAUL RICARD
Collaboration spéciale

Sous les projecteurs

Le Sherbrookois David Foley a la chance de vivre sa passion à l'Université de Sherbrooke. Celui qui entreprend sa maîtrise en génie est également un des meilleurs perchistes au Canada et les deux vont de pair à cette institution.

«Je rencontre régulièrement des étudiants qui ont dû s'expatrier afin de poursuivre leurs études, ou leur carrière sportive. J'ai la chance d'étudier chez moi dans l'une des meilleures universités au pays, tout en demeurant avec ma famille. Et je fais partie de la meilleure équipe universitaire du Canada en athlétisme. Qu'est-ce que je pourrais demander de mieux?» affirme l'étudiant qui vient de recevoir une distinction de la part du Sport interuniversitaire canadien à titre d'étudiant athlète par excellence au Québec.

L'an dernier, il avait hérité de la bourse Gilles Joncas décernée au meilleur étudiant stagiaire, à la suite d'un stage en Finlande.

«J'en suis à ma cinquième année à l'Université de Sherbrooke, mais j'ai encore deux années d'admissibilité au sport universitaire canadien en raison de mes absences pour des stages de quelques mois en Finlande et en Turquie. J'étais payé pour apprendre tout en poursuivant mes études. Sur le plan sportif, j'ai également eu la chance d'essayer différentes méthodes d'entraînement du saut à la perche, en Europe. Mes absences m'ont fait plafonner à cinq mètres 15, mais cette année je reprends de plus belle et je vise une performance de cinq mètres 30 pour les prochains championnats canadiens et mon objectif est d'atteindre 5m40 et même 5m50 à l'été. Les Jeux olympiques sont toujours dans mes objectifs, mais il ne faut pas oublier que le record du monde est présentement à 6m14», précise David.



IMACOM, MAXIME PICARD

David Foley souhaite atteindre 5m30 au saut à la perche aux prochains championnats canadiens universitaires d'athlétisme.

«Je pense en fonction des Jeux de Londres. J'ai 23 ans et en athlétisme on peut atteindre le sommet vers 27 ans, alors j'ai encore de belles années devant moi ».

Rejoindre Thénault

Foley trouve sa motivation en tentant de rejoindre la marque de François Thénault qui est également son entraîneur personnel, une marque établie à 5m30.

«C'est Luc Lafrance qui nous a initiés à l'athlétisme à l'époque où mes sœurs et mon frère étions étudiants à l'école du Triolet. François Thénault est venu vivre au Canada peu de temps après et j'avais la chance d'avoir un spécialiste du saut à la perche pour m'entraîner. Il faut avoir du caractère pour pratiquer le saut à la perche. Il faut de l'agilité et de l'endurance, mais ça prend aussi la dureté du mental, comme on dit. Dans mon cas, je m'entraînais tellement fort, que c'est à l'entraînement que j'ai subi des blessures. Je m'entraîne six jours par semaine et nous avons des compétitions toutes les fins de semaine, en saison. Études, travail et entraînement, il faut être persévérant. Si je dois m'absenter de l'entraînement je réalise que tout se perd rapidement. Par contre, le sport m'a toujours aidé dans mes études. Je me sens plus attentif en classe quand je dépense beaucoup d'énergie à l'entraînement», précise David qui est souvent cité en exemple comme modèle à imiter.

«Dans mes études, je fait de la recherche et du développement et j'adore ça. Je dois inventer de nouvelles méthodes et des choses qui n'existent pas encore. Nous vivons sept ou huit ans avant tout le monde, puisque nous vivons dans le monde de demain et c'est vraiment passionnant», de dire celui qui poursuit ses études au Centre de Technologie avancée sur le boulevard Université.

Fait à souligner, les cinq membres de la famille Foley ont réussi dans les études et dans le sport. Catherine et Véronique ont montré la voie aux triplets Marie-Claude (Interne en médecine au CHUS), Éric et David.

Le cadeau de Marie-Ève

JEAN-PAUL RICARD
COLLABORATION SPÉCIALE

Quand vous offrez un cadeau à une personne qui vous est chère, aimeriez-vous que ce cadeau puisse lui servir tous les jours durant plusieurs années ? Marie-Ève Dugas a fait bon usage du cadeau qu'elle avait reçu lors de son neuvième anniversaire de naissance, il y a plus de 12 ans.

«Ma sœur Michèle (Daneau) pratiquait l'athlétisme. Elle se spécialise en marche-olympique. Pour mon neuvième anniversaire de naissance, elle m'avait offert un abonnement au club d'athlétisme. Dès le premier entraînement, j'ai eu la piqûre. C'est le plus beau cadeau qu'on pouvait m'offrir», de dire Marie-Ève qui a fourni les «batteries rechargeables».

Sa sœur cadette Katherine Dugas fait également de l'athlétisme, elle qui se spécialise dans les courses de haies et le saut en hauteur.

Membre du Club Corsaire Chaparal, l'ancien club de Richard Crevier, Marie-Ève était surveillée de près par l'entraîneur du club d'athlétisme Vert & Or.

«Il y a longtemps que je voulais venir étudier à l'Université de Sherbrooke, mais quand est venu le temps de m'inscrire à l'Université, j'ai réalisé que le cours de gestion et commercialisation de la mode n'était offert qu'à l'Université du Québec à Montréal. J'ai donc commencé mes études à Montréal et après avoir obtenu mon baccalauréat, j'ai décidé de venir à l'Université de Sherbrooke pour faire ma maîtrise», affirme Marie-Ève, qui a fait les demi-finales l'été dernier à Bangkok lors des Jeux mondiaux universitaires.



ARCHIVES LA TRIBUNE, MAXIME PICARD

Marie-Ève Dugas a déjà obtenu ses standards de qualification en vue des Championnats universitaires canadiens d'athlétisme.

«Les prochains jeux auront lieu à Belgrade et je compte bien participer aux finales», de dire celle qui a de nombreux amis chez les Vert & Or de l'Université de Sherbrooke.

«Nous n'étions pas nombreux à pratiquer l'athlétisme à l'UQAM et je voyageais toujours avec le Vert & Or quand on allait en compétition. J'ai voyagé avec les membres du Vert & Or pour les trois derniers championnats canadiens universitaires. Je connaissais déjà Richard Crevier. Il a même été l'entraîneur de mon coach Carole Crevier, celle qui a marqué ma carrière» affirme Marie-Ève, en précisant que Richard et Carole Crevier n'ont aucun lien de parenté.

«J'aime mon expérience depuis que je suis à l'Université de Sherbrooke. J'ai fait beaucoup de progrès depuis le début de la saison. Je gère mieux mes efforts. J'ai amélioré ma technique, mais le fait d'être entourée de plusieurs bons athlètes rend les entraînements beaucoup plus intéressants. J'aime bien l'ambiance ici. Je m'attends à connaître une grosse année», commente Marie-Ève Dugas qui, tout comme David Foley, a déjà réussi les standards de qualification pour les prochains championnats universitaires canadiens.

Concilier le rôle de père et d'entraîneur



SÉBASTIEN LAJOIE
sebastien.lajoie@latribune.qc.ca



COLLABORATION SPÉCIALE

Le Shermont pee-wee BB, de l'entraîneur-chef Mario Simoneau (en bas à droite), a déjà terminé sa saison régulière. Trois tournois d'importance sont au menu pour les prochaines semaines, dont le Tournoi international pee-wee de Québec.

SHERBROOKE — Être entraîneur et père de l'un des joueurs de sa propre équipe peut s'avérer un fardeau difficile à soutenir. Concilier le développement de son propre jeune en plus de voir à l'évolution de l'équipe et de tous les autres joueurs n'est pas une mince tâche. Depuis huit ans, Mario Simoneau mène l'expérience avec sérénité.

L'entraîneur-chef du Shermont pee-wee BB, qui vient tout juste de conclure sa saison régulière avec une belle fiche de 20 victoires, une seule défaite (le 22 septembre 2007) et trois verdicts nuls, sait de quoi il parle puisqu'il est impliqué dans le hockey depuis que son fils à franchi les tourniquets du MAGH.

Sa propre passion pour le hockey, de même que le désir de passer du temps avec son fils, ont été à l'origine de son implication. Un cas pas si unique puisque bien des parents se retrouvent derrière le banc de l'équipe de leur enfant.

«On est parent, oui, mais en même temps, on est responsable de toute l'équipe. Mon fils est un joueur comme les autres, il n'y a pas de traitement de faveur. La ligne est parfois très mince et ça peut facilement tomber dans le favoritisme. Mais je lui demande les mêmes efforts qu'à tous les autres. Si un joueur travaille sur la glace, peu importe qui c'est, il va avoir son temps de glace», a-t-il indiqué.

La ligne est mince, en effet. Le mécontentement peut se faire entendre assez vite de la part des parents des autres joueurs, qui peuvent sentir leur enfant lésé dans une pareille situation.

Et certaines associations, comme Sherbrooke-Ouest, ont mis de l'avant un programme où les efforts sont mis de l'avant afin que les entraîneurs n'aient pas un de leurs enfants comme joueur de leur équipe.

«L'important, c'est d'avoir à coeur le développement de chaque joueur. On essaie de connaître nos joueurs, avec leurs qualités et leurs points à améliorer, afin de les aider à progresser. En bout de ligne, je crois qu'il faut être honnête avec eux et ils nous le rendent très bien», a continué Mario Simoneau.

«C'est certain qu'il y a des parents qui viennent me voir pour me questionner à propos de différentes choses et je suis bien ouvert à cette façon de faire. J'insiste pour chaque jeune donne ce qu'il peut donner, selon ses habilités et ses forces. C'est pourquoi j'essaie d'équilibrer les lignes d'attaque, plutôt que de concentrer tous les meilleurs joueurs ensemble. Ainsi, chaque joueur peut être confronté à plusieurs situations différentes. Il faut tous leur donner la même chance afin qu'ils progressent.»

Développer des jeunes joueurs de hockey âgés entre 11 et 13 ans peut facilement s'avérer une tâche périlleuse. Surtout pour un parent qui a l'un de ses enfants sous sa gouverne.

S'il y a plein d'histoires qui circulent quant à certains entraîneurs qui donnent dans le favoritisme éhonté, il faut toutefois reconnaître qu'il y a des exceptions.

Le hockey mineur en bref

La neuvième édition du Tournoi provincial pee-wee/bantam de Sherbrooke a débuté jeudi et les parties se poursuivront jusqu'au 3 février prochain au centre Multisport Rolland-Dussault de Sherbrooke. Jean Desrosiers, président de Hockey Sherbrooke, est le président d'honneur de l'événement.

/////

En tout, une quarantaine d'équipes d'un peu partout en province, dont une douzaine de Sherbrooke et des environs, se feront la lutte dans les deux catégories. Nouveauté cette année, il y aura nomination de trois joueurs par excellence et ce, dans chaque catégorie. Le meilleur attaquant, le meilleur défenseur et le meilleur gardien seront ainsi primés.

/////

Le match des étoiles dans la catégorie bantam aura lieu le vendredi 1er février, toujours au centre Multisport. Celui de la catégorie pee-wee a eu lieu hier avec Denis Marcotte et Michel Montminy à titre d'entraîneurs invités. Pierre Blais et Pierre Baudette auront la même tâche chez les bantams.

/////

Les photos d'équipes de hockey de la région qui ont connu du succès lors de tournois sont maintenant accessibles sur le site internet de *La Tribune*, au www.cyberpresse.ca/tribune. Il s'agit d'un moyen plus facile pour nous de faire mention de tous les exploits des jeunes. N'hésitez pas à nous envoyer vos photos et tous les détails reliés à vos belles prestations à l'adresse sports@latribune.qc.ca.

/////

L'ouverture officielle du tournoi féminin Kruger se fera ce dimanche, à compter de 13 h 45, à l'aréna Cibrona de l'arrondissement Bromptonville. Le maire de Sherbrooke, Jean Perrault, sera présent pour l'occasion.

/////

Le petit Samuel Damon, âgé de quatre ans et résident de Magog, a vécu de belles émotions, il y quelques temps, alors qu'il a pu visiter le vestiaire des Cantonniers de Magog, en plus de s'entretenir avec quelques joueurs de l'équipe de Stephan Lebeau. Un partisan comblé qui ne manquera sûrement plus les matchs de son équipe préférée.

/////

Les Castors midget espoir gardent le cap. Ils ont remporté une autre victoire, dimanche dernier, en l'emportant par 5-2 contre les Éclaireurs de Polybel.

/////

Les joueurs de l'entraîneur Dominic Desmarais ont comblé deux déficits avant de l'emporter. Justin Cloutier, avec deux, Samuel Fortin, Maxime Ruel et François Chabot ont marqué les buts des vainqueurs, eux qui trônent toujours au premier rang de la division centrale.

/////

Le Collège Charles-Lemoyne sera de passage au Mont-Sainte-Anne, ce dimanche à compter de 17 h 30.

/////

Malgré une fiche parfaite de trois victoires en fin de semaine dernière, les Blue Jackets de Sherbrooke Ouest se sont classés deuxièmes (à cause du différentiel buts pour et buts contre) dans leur division, au tournoi de national bantam de Granby. Les joueurs de l'entraîneur chef André Fortier joueront en quarts de finale aujourd'hui, à 16 h.

— Sébastien Lajoie

Le Tournoi novice de Victo doit refuser 70 équipes

YANICK POISSON
yanick.poisson@latribune.qc.ca

VICTORIAVILLE — Vu la disponibilité restreinte des patinoires et des ressources bénévoles, l'organisation du Tournoi de hockey novice de Victoriaville s'est vue dans l'obligation de refuser 70 équipes, soit presque une inscription sur deux, à l'approche de sa 22e édition.

En effet, depuis plusieurs années, la plus importante compétition au Québec impliquant des jeunes de cette catégorie accueille 72 équipes dans les classes novice A et novice B. Ces 72 équipes, c'est 1000 jeunes et 7500 partisans qui convergent vers le Colisée Desjardins et le Pavillon Jean-Béliveau cette fin de semaine et le week-end prochain.

Contrairement à ce qui se fait dans d'autres tournois, la sélection des équipes ne s'est pas faite selon le concept de «premier arrivé, premier servi», les organisateurs ont plutôt décidé d'admettre une seule formation de chaque municipalité pour chacune des catégories.

«On s'est rendu compte que ce n'était pas très plaisant pour une équipe de Gatineau de faire trois heures de route pour affronter une autre équipe de sa ville», a expliqué le coordonnateur de l'événement, Gaétan Hamel.

Au cours des prochaines années, le coordonnateur aimerait bien en arriver à limiter les inscriptions à une équipe par région afin d'éviter ce genre d'affrontement. Il est également dans les plans d'obtenir la permission de Hockey-Québec pour accueillir des équipes du nord-est des États-Unis.

Les profits engendrés par l'activité, qui sont de l'ordre de 24 000 $ par année, sont remis aux Tigres BB et à l'Association de hockey mineur de Victoriaville. Ils permettent de réduire les coûts d'inscription des jeunes hockeyeurs de la région.

Hockey

LIGUE NATIONALE

Association de l'Est
Section Nord-Est

	Mj	G	P	DP	DF	BP	BC	Pts	Domicile	Etranger	10 dern.	Série
Ottawa	50	31	15	1	3	174	145	66	16- 8- 1- 1	15- 7- 0- 2	5- 5- 0- 0	G1
Montréal	**49**	**26**	**15**	**3**	**5**	**154**	**136**	**60**	**9- 8- 1- 4**	**17- 7- 2- 1**	**7- 2- 1- 0**	**G2**
Boston	49	25	19	2	3	129	133	55	13- 8- 0- 3	12- 11- 2- 0	6- 3- 0- 1	G1
Buffalo	48	21	21	1	5	142	139	48	12- 8- 0- 2	9- 13- 1- 3	2- 5- 0- 3	G1
Toronto	51	20	23	5	3	142	164	48	11- 8- 2- 3	9- 15- 3- 0	4- 6- 0- 0	P1
Section Atlantique												
Philadelphie	48	27	16	2	3	160	138	59	11- 6- 2- 3	16- 10- 0- 0	8- 1- 1- 0	G1
New Jersey	49	28	18	2	1	125	115	59	14- 8- 0- 0	14- 10- 2- 1	6- 4- 0- 0	P1
Pittsburgh	49	27	18	1	3	143	133	58	13- 9- 1- 2	14- 9- 0- 1	6- 2- 0- 2	P2
NY Islanders	50	24	20	4	2	124	141	54	13- 9- 3- 0	11- 11- 1- 2	4- 4- 1- 1	P1
NY Rangers	51	24	21	2	4	124	129	54	17- 11- 0- 0	7- 10- 2- 4	4- 4- 0- 2	G2
Section Sud-Est												
Caroline	52	24	24	3	1	158	170	52	11- 11- 2- 0	13- 13- 1- 1	4- 6- 0- 0	P1
Washington	50	23	22	3	2	147	156	51	13- 11- 0- 1	10- 11- 3- 1	7- 3- 0- 0	G1
Atlanta	52	23	25	0	4	141	175	50	12- 12- 0- 2	11- 13- 0- 2	3- 4- 0- 3	P5
Floride	51	22	24	2	3	130	147	49	10- 11- 1- 3	12- 13- 1- 0	3- 5- 0- 2	P1
Tampa Bay	50	20	25	4	1	145	168	45	13- 11- 2- 0	7- 14- 2- 1	5- 4- 1- 0	P1
Association de l'Ouest												
Section Centrale												
Detroit	51	37	10	0	4	174	110	78	19- 4- 0- 2	18- 6- 0- 2	7- 2- 0- 1	G4
Columbus	51	25	20	1	5	128	126	56	16- 6- 1- 3	9- 13- 0- 2	6- 4- 0- 0	G2
Nashville	50	25	20	1	4	146	138	55	14- 8- 0- 2	11- 12- 1- 2	5- 2- 1- 2	P1
St. Louis	48	22	19	3	4	123	136	51	14- 8- 2- 2	8- 11- 1- 2	3- 5- 0- 2	P7
Chicago	50	23	23	3	1	139	143	50	13-13- 1- 0	10- 10- 2- 1	4- 5- 1- 0	P2
Section Nord-Ouest												
Minnesota	50	28	19	0	3	138	138	59	15- 8- 0- 1	13- 11- 0- 2	5- 4- 0- 1	G1
Calgary	50	25	17	5	3	146	143	58	12- 8- 5- 2	13- 9- 0- 1	6- 4- 0- 0	G3
Vancouver	50	26	19	0	5	131	121	57	14- 9- 0- 2	12- 10- 0- 3	4- 5- 0- 1	G1
Colorado	50	26	20	2	2	138	138	56	17- 8- 0- 1	9- 12- 2- 1	5- 4- 0- 1	P2
Edmonton	52	23	24	2	3	140	158	51	12-12- 0- 1	11- 12- 2- 2	5- 4- 0- 1	G1
Section Pacifique												
San Jose	49	27	15	2	5	129	119	61	11- 11- 1- 3	16- 4- 1- 2	5- 3- 2- 0	G2
Dallas	53	28	20	3	2	154	138	61	15- 9- 1- 1	13- 11- 2- 1	5- 4- 0- 1	P2
Anaheim	53	27	20	1	5	135	137	60	16- 7- 1- 3	11- 13- 0- 2	6- 3- 0- 1	P3
Phoenix	49	26	21	0	2	135	134	54	11-11- 0- 2	15- 10- 0- 0	6- 3- 0- 1	G2
Los Angeles	51	20	29	0	2	143	169	42	12-16- 0- 1	8- 13- 0- 1	5- 5- 0- 0	G1

NOTE: Une équipe qui gagne en prolongation reçoit deux points et une victoire dans la colonne des victoires (G). L'équipe qui perd en prolongation reçoit un point si le but n'est pas marqué dans un filet désert et de même, la partie est inscrite dans la colonne de DP (défaite en prolongation). De plus, le club qui perd en fusillade reçoit un point et la rencontre est inscrite dans la colonne de DF (défaite en fusillade).

CLASSEMENT GÉNÉRAL

Association de l'Est

	Mj	Points
a-1.Ottawa	50	66
a-2.Philadelphie	48	59
a-3.Caroline	52	52
4.Montréal	**49**	**60**
5.New Jersey	49	59
6.Pittsburgh	49	58
7.Boston	49	55
8.N.Y. Islanders	50	54
9.N.Y. Rangers	51	54
10.Washington	50	51
11.Atlanta	52	50
12.Floride	51	49
13.Buffalo	48	48
14.Toronto	51	48
15.Tampa Bay	50	45
Association de l'Ouest		
a-1.Detroit	51	78
a-2.San Jose	49	61
a-3.Minnesota	50	59
4.Dallas	53	61
5.Anaheim	53	60
6.Calgary	50	58
7.Vancouver	50	57
8.Colorado	50	56
9.Columbus	51	56
10.Nashville	50	55
11.Phoenix	49	54
12.St. Louis	48	51
13.Edmonton	52	51
14.Chicago	50	50
15.Los Angeles	51	42

a - premier de sa section.

LES MENEURS

	B	A	Pts
Alfredsson, Ott	32	35	67
Lecavalier, TB	30	36	66
Ovechkin, Wash	39	26	65
Kovalchuk, Atl	37	26	63
Iginla, Cal	32	31	63
Crosby, Pit	20	43	63
Zetterberg, Det	28	33	61
J.Thornton, SJ	15	45	60
Saint-Louis, TB	19	40	59
Getzlaf, Ana	19	39	58
Spezza, Ott	18	40	58
Datsyuk, Det	17	41	58
Malkin, Pgh	27	30	57
Heatley, Ott	25	31	56
Savard, Bos	12	44	56
M.Richards, Phi	21	34	55
Ribeiro, Dal	22	32	54
Sundin, Tor	21	33	54
Gaborik, Min	25	27	52
H.Sedin, Van	9	42	51
Horcoff, Edm	21	29	50
O.Jokinen, Flo	24	25	49
Huselius, Cal	21	28	49
Stastny, Col	17	32	49
E.Staal, Car	27	21	48
D.Sedin, Van	22	26	48
Brière, Phi	20	28	48
Whitney, Car	21	26	47
Morrow, Dal	20	27	47
Doan, Pho	16	31	47
Gomez, NYR	11	36	47

CALENDRIER

Jeudi 24 janvier
Minnesota 3 Colorado 2
Nashville 3 Phoenix 4 (Prolongation)
Anaheim 1 Los Angeles 3
St. Louis 1 San Jose 4

Samedi 26 janvier
Activités reliées au match des étoiles (à Atlanta)
Match des futures étoiles de la LNH, 19h00.
Concours d'habiletés de la LNH, après le match des futures étoiles.

Dimanche 27 janvier
Match des étoiles de la LNH (à Atlanta)
Association de l'Ouest c. Association de l'Est, 18h00.

LIGUE MIDGET AAA

Section C.C.M.

	Mj	G	P	DP	DF	Bp	Bc	Pts
Lac-Saint-Louis	35	26	9	0	0	170	125	52
C.Ch.-LeMoyne	37	21	12	3	1	138	105	46
Gatineau	36	18	14	2	2	125	104	40
Laurentides	36	17	16	1	2	139	143	37
Châteauguay	37	13	17	3	4	125	161	33
Laval-Bourassa	37	13	20	1	3	112	153	30
Amos	35	12	21	0	2	120	153	26
Montréal	36	7	26	0	3	95	176	17
Section Reebok								
C.Ant.-Girouard	35	29	5	0	1	157	77	59
Sém.St-François	38	28	9	0	1	160	91	57
Magog	**39**	**22**	**12**	**2**	**3**	**146**	**123**	**49**
Trois-Rivières	36	21	12	1	2	132	125	45
Lévis	36	19	12	2	3	118	128	43
E. S. Notre-Dame	41	21	19	0	1	127	144	43
Jonquière	35	13	17	1	4	128	152	31
Crabtree	37	13	21	1	2	111	143	29

NOTE: Un point pour une défaite en fusillade ou en prolongation. De plus, seules les rencontres du premier tour du Défi de hockey Telus comptent au classement.

Vendredi 25 janvier
Châteauguay 6 Laval-Bourassa 5
C.C.-Lemoyne 6 Gatineau 3
Lac-Saint-Louis 5 **Magog** 4 (F)
C.A.-Girouard 8 Montréal 2
Sém. Saint-François 3 Trois-Rivières 2 (F)

Samedi 26 janvier
Laurentides à Laval-Bourassa, 16h00.
Amos au Lac-Saint-Louis, 19h30.

Dimanche 27 janvier
Laurentides à Crabtree, 13h30.
Magog au C.A.-Girouard, 14h00.
Amos à Châteauguay, 14h30.
Jonquière au Sém. Saint-François, 15h30.
Gatineau à Montréal, 18h00.
Lévis à Trois-Rivières, 19h00.

LIGUE CENTRALE SENIOR AAA

Vendredi 25 janvier
Shawinigan 3 Cowansville 2
Montmagny 2 Saguenay 6
Ste-Marie 7 **Lac Mégantic 1**
Pont-Rouge 1 Rivière-du-Loup 3

Samedi 26 janvier
19 h Pont-Rouge c. Saguenay
20 h Montmagny c. Rivière-du-Loup
20 h 30 **Lac Mégantic c.** Cowansville

Dimanche 27 janvier
14 h Charlevoix c. Shawinigan

LIGUE NORD- AMÉRICAINE

	Mj	G	P	DP	DF	Bp	Bc	Pts
Saint-Hyacinthe	33	21	7	3	2	174	148	47
Saint-Georges	34	20	11	0	3	145	124	43
Saint-Jean	36	19	15	1	1	185	171	40
Sherbrooke	**34**	**16**	**12**	**2**	**4**	**143**	**133**	**38**
Québec	35	18	15	1	1	148	148	38
Trois-Rivières	36	17	15	2	2	138	146	38
Sorel-Tracy	34	16	15	2	1	161	172	35
Thetford Mines	**36**	**12**	**23**	**0**	**1**	**137**	**189**	**25**

Vendredi 25 janvier
Saint-Hyacinthe 4 Saint-Georges 3 (F)
Trois-Rivières 3 **Sherbrooke** 2
Sorel-Tracy 5 Québec 3
Thetford Mines 5 Saint-Jean 4 (P)

Dimanche 27 janvier
Saint-Georges à **Thetford Mines**, 16h00.
Sorel-Tracy à **Sherbrooke**, 16h00.
Saint-Hyacinthe à Québec, 16h00.

LIGUE JUNIOR MAJEURE

Section Telus

	Mj	G	P	DP	DF	Bp	Bc	Pts
Baie-Comeau	51	33	13	1	4	174	144	71
Rouyn-Noranda	50	33	14	2	1	208	167	69
Gatineau	50	31	15	2	2	181	157	66
Chicoutimi	50	27	19	1	3	159	143	58
Québec	49	26	20	1	2	179	155	55
Shawinigan	47	22	22	0	3	146	152	47
Victoriaville	**50**	**22**	**25**	**2**	**1**	**168**	**194**	**47**
Val-d'Or	50	21	24	2	3	143	184	47
Rimouski	50	19	30	1	0	157	183	39
Drummondville	**50**	**9**	**38**	**1**	**2**	**117**	**202**	**21**
Section Est								
Saint-Jean	47	31	12	1	3	195	151	66
Halifax	47	30	12	0	5	190	151	65
Cap-Breton	51	29	16	3	3	182	176	64
Lewiston	48	26	18	2	2	157	151	56
St. John's	50	22	23	1	4	162	168	49
Acadie-Bathurst	46	23	21	1	1	175	163	48
I.-P.-E.	47	21	23	2	1	170	197	45
Moncton	51	17	25	2	7	142	167	43

NOTE: L'équipe qui perd en prolongation ou en fusillade reçoit un point et le match est inscrit dans la colonne de DP (défaite en prolongation) ou DF (défaite en fusillade).

Vendredi 25 janvier
Lewiston 3 Cap-Breton 1
I.-P.-E. 3 **Drummondville** 1
Baie-Comeau 4 Acadie-Bathurst 3 (F)
Rouyn-Noranda 10 Halifax 5
Québec 5 Shawinigan 3
Gatineau 6 Val-d'Or 0

Samedi 26 janvier
Shawinigan à Rimouski, 16h00.
Lewiston à Moncton, 19h00.
Acadie-Bathurst à Québec, 19h00.
St. John's à Saint-Jean, 19h00.
Halifax à Val-d'Or, 19h00.
Gatineau à Rouyn-Noranda, 19h30.

Dimanche 27 janvier
Victoriaville à Baie-Comeau, 16h00.
St. John's à I.-P.-E., 16h00.
Drummondville à Rimouski, 16h00.

LIGUE JUNIOR AAA

Section Sherwood

	Mj	G	P	DP	DF	Bp	Bc	Pts
C. Champlain	**44**	**28**	**11**	**1**	**4**	**168**	**139**	**61**
Granby	41	27	11	1	2	232	172	57
Longueuil	40	25	11	1	3	222	182	54
Kahnawake	42	25	15	1	1	169	177	52
Valleyfield	43	23	19	0	1	190	178	47
Lachine	42	19	20	2	1	208	212	41
Vaudreuil-Dorion	42	10	29	3	0	168	263	23
Section Drolet								
Cégep de Joliette	42	32	9	0	1	225	134	65
Terrebonne	44	26	16	0	2	208	181	54
Saint-Jérôme	44	21	16	4	3	210	188	49
Saint-Eustache	43	22	17	3	1	219	191	48
Québec	44	21	20	3	0	193	179	45
Saint-Félicien	43	14	26	3	0	157	222	31
C. Laflèche	44	6	35	2	1	134	295	15

NOTE: L'équipe qui perd en prolongation ou en fusillade reçoit un point et le match est inscrit dans la colonne de DP (défaite en prolongation) ou DF (défaite en fusillade).

Vendredi 25 janvier
Saint-Jérôme 11 Saint-Félicien 8
C. Laflèche 0 Terrebonne 9
Col. Champlain 0 Kahnawake 5
Cécep de Joliette 3 Québec 2 (P)
Lachine 5 Granby 4 (F)

Samedi 26 janvier
Terrebonne à Québec, 14h00.
Saint-Félicien c. C. Laflèche, 20h00. (au Centre Sportif de Princeville)

Dimanche 27 janvier
Longueuil à Vaudreuil-Dorion, 15h30.
Granby au Cécep de Joliette, 16h00.
Lachine à Kahnawake, 19h15.

Mardi 29 janvier
C. Champlain à Vaudreuil-Dorion, 19h30.

LIGUE JUNIOR AA ESTRIE/MAURICIE

Vendredi 25 janvier
St-Tite 5 Louiseville 2
Windsor 2 St-Cyrille 1 (Prolongation)
Plessisville 2 Coaticook 8

Samedi 26 janvier
20 h St-Tite c. St-Marc
21 h 15 Coaticook c. Plessisville

Dimanche 27 janvier
16 h Windsor c. Louiseville
19 h 10 St-Cyrille c. Plessisville

Sport étudiant

SPORT SCOLAIRE

Vendredi 25 janvier
Basket-ball
BAM1A Le Boisé/Le Tandem 27 É. Du Triolet 53
BBF2A É. Du Trjolet 44 La Ruche 42
BBM1AD1 18 h É. Du Triolet 58 É. Monique-Proulx 30
BBM1AD2 É. L Odyssée 15 Séminaire Sherbrooke 63
BBM2A Le Boisé/Le Tandem 8 É. Du Triolet 100
BCM1AD1 La Frontalière 50 Marie-Rivier 19
BCM2A Collège Clarétain 26 Sém. Sherbrooke 73
Hockey
HSC12 Mont-Ste-Anne 6 Académie St-Louis 5

Samedi 26 janvier
Basket-ball
BBF1AD1 14 h É. Du Triolet c. É. Monique-Proulx
BBF1AD1 9 h É. Du Triolet c. Collège Clarétain
BBF1AD3 9 h Collège Sacré-Coeur c. La Poudrière
BBM1AD2 12 h 30 Collège St-Bernard c. La Ruche
BCF1AD1 13 h Le Boisé/Le Tandem c. La Poudrière
BCM1AD2 13 h É. La Samare c. É. Ste-Marie
BJM2A 11 h 30 Marie-Rivier c. Le Boisé/Le Tandem
Handball
À Louis-Saint-Laurent
IBF 11 h É. Mitchell c. à déterminer
IBF 11 h 30 É. L Envolée c. É. Louis-St-Laurent
IBF 12 h É. L Envolée 2 c. Marie-Rivier
IBF 13 h 15 É. Louis-St-Laurent c. É. Mitchell 2
IBF 13 h 45 É. Mitchell c. É. L Envolée 2
IBF 14 h 15 É. L Envolée c. à déterminer
IBF 15 h 30 É. Mitchell 2 c. Marie-Rivier
IBF 16 h É. Louis-St-Laurent c. à déterminer
IBF 17 h 45 É. Louis-St-Laurent c. Marie-Rivier
IBF 8 h 45 É. Mitchell c. É. Louis-St-Laurent
IBF 9 h 15 à déterminer c. É. L Envolée 2
IBF 9 h 45 É. L Envolée c. Marie-Rivier
IBF 17h15 É. L Envolée c. É. Mitchell 2
À Montcalm
ICM 9 h 30 Montcalm 1 c. Montcalm 2
ICM 10 h 20 É. Louis-St-Laurent c. Du Phare 2
ICM 11 h 10 É. Wilfrid-Léger c. Du Phare 1
ICM 12 h Montcalm 2 c. É. Louis-St-Laurent
ICM- 12 h 50 É. Wilfrid-Léger c. Montcalm 1
ICM 13 h 40 Montcalm 2 c. Du Phare 1
ICM 14 h 30 Du Phare 2 c. Montcalm 1
ICM 15 h 20 É. Wilfrid-Léger c. É. Louis-St-Laurent
ICM 16 h 10 Du Phare 1 c. Du Phare 2
À Louis-Saint-Laurent
IJF 8 h É. Montcalm c. É. Louis-St-Laurent
IJF 10 h 15 J.-H.-Leclerc c. É. Montcalm
IJF 12 h 30 É. Louis-St-Laurent c. J.-H.-Leclerc
IJF 14 h 45 É. Montcalm c. Du Phare
IJF 16 h 30 Du Phare c. J.-H.-Leclerc

Dimanche 27 janvier
Basket-ball
BAM1A 10 h Séminaire Salésien c. Le Boisé/Le Tandem
BBF2A 13 h Collège Sacré-Coeur c. Marie-Rivier
BCM1AD1 13 h 30 La Poudrière 2 c. Le Boisé/Le Tandem
BJM2A 11 h La Ruche c. Marie-Rivier
Handball
À Montcalm
IBF 11 h 50 É. Mitchell c. Marie-Rivier
IBF 12 h 25 É. Mitchell 2 c. à déterminer
IBF 14 h 10 Marie-Rivier c. É. Mitchell 2
IBF 14 h 45 à déterminer c. É. Mitchell
IBM 9 h 15 É. Mitchell 2 c. Du Phare
IBM 9 h 50 É. Mitchell c. É. Louis-St-Laurent
IBM 10 h 25 Du Phare c. Marie-Rivier
IBM 11 h É. Louis-St-Laurent c. É. Mitchell 2
IBM 12 h 45 Marie-Rivier c. É. Mitchell
IBM 13 h 20 É. Louis-St-Laurent c. Du Phare
IBM 15 h 05 É. Mitchell c. É. Mitchell 2
IBM 15 h 40 Marie-Rivier c. É. Louis-St-Laurent
IBM 16 h 15 Du Phare c. É. Mitchell
IBM 16 h 50 É. Mitchell 2 c. Marie-Rivier
Au Séminaire Salésien
IJM 12 h 30 Du Phare c. Séminaire Salésien
IJM 13 h 20 É. Jean-Raimbault c. É. Wilfrid-Léger
IJM 14 h 25 É. Wilfrid-Léger c. Séminaire Salésien
IJM 15 h 15 Du Phare c. É. Jean-Raimbault
IJM 16 h 20 É. Wilfrid-Léger c. Du Phare
IJM 17 h 10 Séminaire Salésien c. É. Jean-Raimbault

SPORT COLLÉGIAL

Basket-ball AAA
Vendredi 25 janvier
Ste-Foy 67 Vanier 75
Sherbrooke 63 Éd.-Montpetit 78
John Abbott 38 Montmorency 63
Saint-Lambert 57 St.Lawrence 60

Dimanche 27 janvier
13 h Dawson c. Vanier
13 h Trois-Rivières c. Ahuntsic
13 h **Sherbrooke** c. Montmorency
13 h Éd.-Montpetit c. Ste-Foy

SPORT UNIVERSITAIRE

Basket-ball
Vendredi 25 janvier
Fém. Concordia 70 **Bishop's 64**
Mas. Concordia 77 **Bishop's 64**
Fém. Laval 45 UQAM 58
Mas. Laval 78 UQAM 71

Samedi 26 janvier
Fém. 18 h McGill à Laval
Mas. 20 h McGill à Laval
Mas. 20 h Concordia à UQAM

Volley-ball
Vendredi 25 janvier
Fém. Sherbrooke 0 McGill 3 (9-25; 21-25 et 22-25)
Mas. Sherbrooke 3 McGill 0 (25-22; 25-10 et 25-15)
Fém. Laval 0 Montréal 3 (18-25; 16-25 et 14-25)
Mas. Laval 1 Montréal 3 (23-25; 20-25; 25-17; 20-25)

Dimanche 27 janvier
Fém. 13 h McGill à Montréal
Mas. 15 h McGill à Montréal

Tournois

MIDGET DRUMMONDVILLE

Internet: hockeymidgetdrummond.com
Pour informations: 819 478-7044
CMD: Centre Marcel-Dionne
OYC: Olympia Yvan-Cournoyer
Vendredi 25 janvier
16 CMD BB Mariniers de Rimouski 2
Avalanche de Gatineau 3
17 CMD BB V. Boutin L'érable 4 C. Français Longueuil 0
18 CMD BB Voyageurs Des 4 Villes 5
Élites de Lotbinière 3
19 OYC BB Braves d'Ahuntic 6 Shermont 7
20 CMD BB Vics de Granby 3
Estacades Cap-de-la-Madeleine 2
21 OYC BB Amiante de Thetford Mines 8
Mineurs de Sherbrooke-oeust 1
22 CMD BB Avalanche de Gatineau 3
AHM Drummondville 1
23 OYC BB Maroons Lachine 3 Mariniers de Rimouski 7
24 CMD BB Husky de Chaudière-ouest 3
Autobus Voltigeurs Dr'ville 2
25 CMD AA Barons de Cumberland 0
Festival Marcel Yvon Dr'ville 2

Samedi 26 janvier
26 CMD AA 9h30 Panthères de Lakeshore c.
Pionniers de Lanaudière
27 CMD AA 11h Express de La Rive Sud Québec c.
Avalanche de Bromont
28 CMD AA 12 h 30 Patriotes de Laval c.
Voyageurs du Richelieu

Quart de finales
29 CMD BB 14 h 2e Groupe « B » c. 1er Groupe « C »
30 CMD BB 15 h 30 2e Groupe « D » c. 1er Groupe « A »
31 CMD BB 17 h 2e Groupe « A » c. 1er Groupe « D »
32 CMD BB 18 h 30 2e Groupe « C » c. 1er Groupe «B»
33 CMD AA 20 h Prédateurs du St-laurent c.
Barons de Cumberland

ATOME/PEE WEE DE MAGOG

Internet: ahmm.org
Pour informations: 819 843-5486
Vendredi 25 janvier
22 At BB Cantonniers 2 Orford 0 Voiliers Aylmer 5
23 PW BB Cantonniers Orford 3 Lions-2 St-Jerome 3
24 PW BB Turbo Suroît 4 Mineurs Sherbrooke Ouest 4
25 PW A Braves Mercier 5 St-Albans Leafs Vermont 0
26 At B ABC Extermination 3 Lions 3 St-Jerome 0
3 At BB Cantonniers-1 d'Orford 3
St-Albans Leafs Vermont, CRGC 1
27 PW A Flames Napierville 2 Papetiers Windsor 7
12 PW BB Cantonniers Orford 1
St-Albans Leafs Vermont, CRGC 0
28 At BB Turbo Suroît 1 Tigres-2 Victoriaville 6
29 At BB Amos 0 Mousquetaires St-Hyacinthe 2
30 PW BB St-Albans Leafs Vermont 1 Mariniers Aylmer 8
31 PW BB Nashua Minor-96 0
Gladiateurs Vaudreuil Dorion 2

Samedi 26 janvier
32 8 h PW A Pépinière Grand Ben Magog c.
Braves Mercier
33 9 h 15 PW A Flames Napierville c.
St-Albans Leafs Vermont
34 10 h 30 At B Voyageurs 2 Cowansville c.
Lions 3 St-Jerome
10 11 h At BB St-Albans Leafs Vermont c.
Tigres 2 Victoriaville MSA
35 11 h 45 At BB Cantonniers 2 Orford c. Amos
36 13 h PW BB Gladiateurs Vaudreuil Dorion c.
Mineurs Sherbrooke Ouest
37 14 h 15 At B Lions 3 St-Jerome c. Blazers Border
38 15 h 30 PW A Braves Mercier c. Flames Napierville
39 16 h 45 At BB St-Albans Leafs Vermont c.
Turbo Suroît
40 18 h At BB Amos c. Voiliers Aylmer
41 19 h 15 PW BB Mariniers Aylmer c. Lions 2 St-Jerome
42 20 h 30 PW BB Turbo Suroît c. Nashua Minor 96

PEE WEE/BANTAM DE SHERBROOKE

Internet: www.tpbs.qc.ca
Pour informations: 819 562-0044
Vendredi le 25 janvier
4 PW B Prédateurs du Shermont 3
Prédateurs Haute-Beauce 1
5 PW A As Verdun 1 Voyageurs Mascouche 6
6 PW B Éclipses Sherbrooke-Ouest 4 Laser Boisbriand 5
7 PW A Laser Boisbriand 7 Étoiles Monteuil-Laval 0
8 PW A Husky-2 Chaudière-Ouest 4
Prédateurs Haute-Beauce 2
9 PW B Sieurs Terrebonne 5 Voltigeurs Mascouche 4
10 PW B Lions St-Jérôme 1
Cuisi Boutique Drummondville 4

Samedi le 26 janvier
12 8 h PW B Éclipses Sherbrooke-Ouest c.
Voltigeurs Mascouche
13 9 h 10 PW A As Verdun c. Étoiles Monteuil-Laval
14 10 h 20 PW A Capitals du Shermont c.
Voyageurs Mascouche
15 11 h 30 PW B Blues du Shermont c. Laser Boisbriand
16 12 h 40 PW A Express Richmond c. Laser Boisbriand
17 13 h 50 PW B Lions St-Jérôme c. Sieurs Terrebonne
18 15 h PW A Prédateurs Haute-Beauce c.
Ambassadeurs du Shermont
19 16 h 10 PW B Prédateurs Haute-Beauce c.
Toros du Shermont
20 17 h 20 PW A Gagnant 13 c. Hawks du Shermont
21 18 h 30 PW B Gagnant 12 c.
Cuisi Boutique Drummondville
22 19 h 40 PW A Husky-2 Chaudière-Ouest c. Gagnant 14
23 20 h 50 PW B Prédateurs du Shermont c. Gagnant 15

Dimanche le 27 janvier
24 8 h 30 PW A DF Gagnant 18 c. Gagnant 20
25 9 h 45 PW B DF Gagnant 19 c. Gagnant 21
26 11 h PWA DF Gagnant 16 c. Gagnant 22
27 12 h 15 PW B DF Gagnant 17 c. Gagnant 23

FÉMININ DE BROMPTON

CCB: Aréna De Bromptonville
CRRF: Centre récréatif de Rock Forest
Vendredi 25 Janvier
CCB 1 PW A College Riv. Coaticook 2 Rafales Sherb. 0
CCB 2 PW A Prédateurs St-laurent 0 X-trêm Sherb. 2
CCB 3 PW A Papetiers Windsor 2 Dragonnes Granby 3
CCB 4 PW B Rafales (Atome) Sherbrooke 5
Panthères Sherbrooke 0
CCB 5 PW B Aigles Trois-Lacs 6 Harfangs Laurentides 0
CCB 6 PW B Panthères Lanaudière 2 Acton Vale 2

Samedi 26 janvier
CCB 7 8h BT B Harfand Laurentide c.
Riveraines Bécancour
CRRF 8 8h BT B Guerrières Sherbrooke c.
Aigles Trois Lacs
CCB 9 9h15 Mi B Panthères Varennes c.
Wild Sherbrooke
CRRF 10 9h15 PW A Collège Riv. Caoticook c.
X-trêm Sherbrooke
CRRF 11 10h20 PW A Prédateurs St-laurent c.
Dragonnes Granby
CCB 12 10h30 PW A Rafales Sherbrooke c.
Papetiers Windsor
CRRF 13 11h25 PW B Rafales (Atome) Sherbr. c.
Harfand Laurentides
CCB 14 11h35 PW B Aigles Trois-lacs c. Acton Vale
CRRF 15 12h30 PW B Panthères Sherbrooke c.
Panthères Lanaudière
CCB 16 12h40 BT B Aigles Trois-lacs c.
Harfand Laurentides
CRRF 17 13h35 BT B Riveraines Bécancour c.
Guerrières Sherbrooke
CCB 18 13h45 Mi B Wild Sherbrooke c.
Prédateurs St-laurent
CRRF 19 14h50 PW A Dragonne Granby c.
Collège Rivier Coaticook
CCB 20 15h PW A Rafales Sherbrooke c.
Prédateurs St-laurent
CRRF 21 16h05 PW A Papetiers Windsor c.
X-trêm Sherbrooke
CCB 22 16h05 PW B Acton Vale c. Rafale Sherbrooke
CRRF 23 17h10 PW B Panthères Sherbrooke c.
Aigles Trois-lacs
CCB 24 17h10 PW B Panthère Lanaudière c. Harfand Laurentide
CCB 25 18h15 Mi B Prédateurs St-Laurent c.
Panthères Varennes

Tennis

LES INTERNATIONAUX D'AUSTRALIE

Simple - messieurs - demi-finales
Novak Djokovic (3), Serbie, bat Roger Federer (1), Suisse, 7-5, 6-3, 7-6 (5).

Football

NFL

Finale
Super Bowl (XLII)
Dimanche 3 février
A Glendale en Arizona
N.Y. Giants c. Nouvelle-Angleterre, 18h15.

À la télé

SAMEDI 26 JANVIER

15 h / SRC: Patinage artistique
Les championnats canadiens

15 h / CBC: Curling
Grand Slam Curling / The Masters

15 h / RDS: Golf
PGA: L'Invitation Buick

16 h / TSN: Tennis
Les Internationaux d'Australie: finale féminine

18 h 30 / RDS et CBC: Hockey
LNH: Concours d'habiletés

21 h / TVA et TSN: Patinage
Red Bull Crashed Ice / Québec 2008

DIMANCHE 27 JANVIER

13 h / RDS et 15 h / TSN: Tennis
Les Internationaux d'Australie: finale masculine

13 h / CBC: Patinage artistique
Les championnats canadiens

15 h / CBC: Curling
Grand Slam Curling / The Masters

15 h / GBL-Q et CBS; 21 h / RDS: Golf
PGA: L'Invitation Buick

18 h / RDS et CBC: Hockey
LNH: Match des étoi

LIGUE NATIONALE

Jeudi

Minnesota 3 Colorado 2

Première période

1. Minnesota, Fedoruk 2 (Demitra, Schultz) 5:25
2. Minnesota, Rolston 17 (Gaborik, Nummelin) 13:27 (an)
3. Colorado, Brunette 10 (Hejduk, Hlinka) 19:32

Pénalités – Hejduk Col 12:35, Svatos Col 19:57.

Deuxième période

4. Colorado, Wolski 14 (Svatos, Arnason) 2:24
5. Minnesota, Demitra 10 (Foster, Schultz) 13:41

Pénalités – Koivu Min 14:13, Johnsson Min 16:45, Colorado banc (purgée par Svatos) 19:19.

Troisième période

Aucun but.

Pénalité – Aucune.

Tirs au but

Minnesota	12	15	10	–	37
Colorado	9	10	11	–	30

Gardiens – Minnesota: Backstrom (G,18-9-2); Colorado: Théodore (P,12-12-2).
Avantages numériques – Minnesota: 1-3; Colorado: 0-2.
Arbitres – Chris Lee, Kevin Pollock.
Juges de lignes – Ryan Galloway, Andy McElman.
Assistance – 15 321 (18 007).

St. Louis 1 San Jose 4

Première période

Aucun but.

Pénalités – Jackman StL (double min.), Thornton S J 7:57, Jackman StL 19:13.

Deuxième période

1. San Jose, Michalek 17 (Thornton, Carle) 6:57

Pénalité – Rissmiller S J 20:00.

Troisième période

2. San Jose, Cheechoo 8 (Michalek, Thornton) 3:19 (an)
3. San Jose, Bernier 13 (Marleau, Rivet) 8:05
4. St. Louis, Boyes 29 (McDonald, Kariya) 10:45 (an)
5. San Jose, Cheechoo 9 (Michalek, Thornton) 15:07 (an)

Pénalités – Stempniak StL 1:23, Tkachuk StL, Michalek S J 9:21, Rissmiller S J 10:35, Rissmiller S J 12:34, Tkachuk StL 13:38, Boyes StL 16:14, Hinote StL, Ozolinsh S J, Nabokov S J (purgée par Marleau) 18:52, Backes StL, Mitchell S J 20:00.

Tirs au but

St. Louis	5	7	6	–	18
San Jose	3	13	10	–	26

Gardiens – St. Louis: Legace (P,17-13-4); San Jose: Nabokov (G,27-15-6).
Avantages numériques – St. Louis: 1-4; San Jose: 2-5.
Arbitres – Dan Marouelli, Ian Walsh.
Juges de lignes – Vaughan Rody, Lyle Seitz.
Assistance – 17 142 (17 496).

Nashville 3 Phoenix 4 (P)

Première période

1. Phoenix, Vrbata 19 (Reinprecht, Sjostrom) 14:45

Pénalité – Sjostrom Pho 17:41.

Deuxième période

2. Nashville, Radulov 17 (Dumont, Arnott) 0:07
3. Phoenix, Vrbata 20 (Tjarnqvist, Michalek) 0:58
4. Nashville, Peverley 1 (Fiddler, Nichol) 13:32
5. Nashville, Erat 15 (Gélinas, Suter) 15:18
6. Phoenix, Vrbata 21 (Reinprecht, Tjarnqvist) 17:25

Pénalité – Nashville banc (purgée par Radulov) 2:01.

Troisième période

Aucun but.

Pénalités – Fiddler Nash 2:43, Morris Pho 3:54, Tjarnqvist Pho 9:10.

Prolongation

7. Phoenix, Michalek 2 (Vrbata, Doan) 4:31

Pénalité – Aucune.

Tirs au but

Nashville	12	12	8	0	–	32
Phoenix	14	10	4	2	–	30

Gardiens – Nashville: Mason (P,14-15-4); Phoenix: Bryzgalov (G,19-13-3).
Avantages numériques – Nashville: 0-3; Phoenix: 0-2.
Arbitres – Debbis LaRue, Dan O'Rourke.
Juges de lignes – Shane Heyer, Dan Schachte.
Assistance – 12 622 (17 799).

Anaheim 1 Los Angeles 3

Première période

1. Los Angeles, Kopitar 19 (Brown, Visnovsky) 16:16 (an)

Pénalités – Blake LA 3:23, Handzus LA 7:44, Sutherby Ana 10:47, Beauchemin Ana 14:57, Parros Ana (majeure), Ivanans LA (majeure) 16:20, Calder LA 17:27.

Deuxième période

2. Los Angeles, Armstrong 6 (Purcell, Modry) 4:21
3. Los Angeles, Frolov 11 (Armstrong, Moulson) 9:53

Pénalité – Aucune.

Troisième période

4. Anaheim, R.Niedermayer 4 (Beauchemin) 16:48

Pénalités – Parros Ana, Anaheim banc (purgée par Perry) 6:24, Ivanans LA 9:47, Armstrong LA 12:30, Sutherby Ana 14:42, Getzlaf Ana 17:22.

Tirs au but

Anaheim	9	16	7	–	32
Los Angeles	14	12	5	–	31

Gardiens – Anaheim: Giguère (P,21-14-4)(18-15), Hiller (à 9:53 de la 2e période)(13-13); Los Angeles: LaBarbera (G,13-18-1).
Avantages numériques – Anaheim: 0-5; Los Angeles: 1-6.
Arbitres – Gord Dwyer, Don Koharski.
Juges de lignes – Lonnie Cameron, Thor Nelson.
Assistance – 18 118 (18 118).

LIGUE NORD AMÉRICAINE

Sherbrooke 2 Trois-Rivières 3

Premiere période

Aucun but
Punitions - St-Laurent SHE (Battu), Tice TR (Équipement illégal - Battu) 3:58, Courchesne SHE (Bâton élevé) 6:14, Thibeault TR (Coude) 13:41, Brunelle TR (Trébuché) 19:45

Deuxième période

1- Sherbrooke, Éric Perricone (11) (Cabana, Y. Tremblay) (an) 0:30
Punitions - Novosad SHE (Accroché) 2:07, Tice TR (Rudesse) 6:12, Brunel SHE (Battu), Bédard TR (Battu) 9:18, Tice TR (Retarder le jeu) 9:37, Lapointe TR (Trébuché) 12:16, Grégoire SHE (Retenu) 14:45

Troisième période

2- Sherbrooke, Denis Desmarais (5) (Boutin, Dumas) (an) 2:56
3- Trois-Rivières, Sylvain Rodier (13) (Lachance, Thibeault) 3:55
4- Trois-Rivières, Sylvain Rodier (14) (Brunelle, Périard) (an) 11:01
5- Trois-Rivières, Dominic Périard (7) (Lachance, Rodier) (an) 18:44
Punitions - Landry TR (Accroché) 2:21, Brunel SHE (Coude - Rudesse), Marcotte TR (Rudesse) 6:05, Mathieu SHE (Accroché) 8:29, Desmarais SHE (Accroché) 10:14, Cabana SHE (Rudesse), Paquet TR (Rudesse) 10:40, Boutin SHE (Coude) 17:06, Périard TR (Double-échec) 19:40

Tirs au but

Sherbrooke	11	11	10	–	32
Trois-Rivières	10	5	14	–	29

Gardiens: Sherbrooke: Jean-François Racine (P, 8-7-5); Trois-Rivières: Maxime Gingras (G, 10-9-4)
Avantages numériques: SHE: 2 en 8; TR: 2 en 7
Arbitre: - Christian Gilbert et Éric Ouellette
Juges de lignes: - Martin Paulhus et Régis Savard
Assistance - 1449

LIGUE JUNIOR MAJEURE

Drummondville 1 I.-P.-E. 3

Première période

Aucun but.
Pénalités - Banc Dru 3:13, R. Vlasanek Dru 6:19, R. Vlasanek Dru 6:19, M. Desnoyers Dru 7:36, J. Marcoux Dru 8:47, J. Kana I.-P.-E. 8:47, C. Doyle I.-P.-E. 14:31, M. Desnoyers Dru 15:57, M. Tousignant I.-P.-E. 15:57, M. Gomes I.-P.-E. 16:56, S. Mahbod Dru 17:50.

Deuxième période

1. Drummondville, Etienne Bellavance-Martin (6) (C. Vouligny, R. Vlasanek) 6:09
2. I.-P.-E., Geoff Walker (24) (M. Latal, J. Southorn) 8:53
3. I.-P.-E., Jordon Southorn (6) (M. Tousignant, J. Kana) 10:22
4. I.-P.-E., Brandon MacLean (1) (J. Coon-Come, B. Casavant) 14:31

Pénalités - J. Southorn I.-P.-E. 14:46, C. Doyle I.-P.-E. 17:43, M. Desnoyers Dru 18:39.

Troisième période

Aucun but.
Pénalités - J. Marcoux (maj.) Dru 2:48, L. McKinley (maj.) I.-P.-E. 2:48, B. Gallant I.-P.-E. 5:53, M. Trudel Dru 13:05.
Gardiens - Drummondville, Nathan Dunnett (P-1-4-0), Nathan Dunnett (à 19:40 de la 3e pér) ; I.-P.-E., Marc-Antoine Gélinas (G-13-12-0).

Tirs au but

Drummondville	7	9	7	–	23
I.-P.-E.	10	11	6	–	27

Avantages numériques - Drummondville: 0 en 5; I.-P.-E.: 0 en 7.
Arbitres - André Dupuis et Jonathan Langille.
Juges de lignes - Matt MacPherson et Ryan Murphy.
Assistance - 2192.

LIGUE JUNIOR AAA

Col. Champlain 0 Kahnawake 5

Premiere période

1- Kahnawake, Karl Blain (13) (Noreau, Martin) 6:15
2- Kahnawake, Hugo Martin (43) (Provencher, Harrington) (an) 13:59
Punitions - M. Murphy KAH (Rudesse) 2:21, Albany KAH (Coup de bâton) 8:40, Belzile CHAM (Obstruction sur le gardien de but) 13:00, Parent KAH (Retenu) 16:01

Deuxième période

3- Kahnawake, Calvin Smith (7) (Authier, Blain) 11:33
4- Kahnawake, Nicholas Albany (4) (Martin, Shamshoum) 12:44
Punitions - Martin KAH (Donner de la bande) 3:39, Hivon CHAM (Accrocher) 9:04, Bergeron CHAM (Rudesse), Shamshoum KAH (Rudesse), Villemaire KAH (Accrocher) 15:10, Mccomber KAH (Rudesse) 18:39

Troisième période

5- Kahnawake, Hugo Martin (44) (Biniek, Provencher) 5:13
Punitions - Buntic CHAM (Rudesse), Martin KAH (Faire un double-échec), Shamshoum KAH (Rudesse) 13:52

Tirs au but

Col. Champlain	12	8	12	–	32
Kahnawake	3	9	7	–	19

Gardiens: Col. Champlain: Alexandre Dubois (23:39) (P, 19-7-4) et Vincent Lamontagne (36:21)
Kahnawake: Matthew Murphy (G, 21-10-2)
Avantages numériques: CHAM: 0 en 7; KAH: 1 en 2
Arbitre: - Jonathan Trudel
Juges de lignes: - Rémi Gibeau et Marc-André Bourgie
Assistance - 326

LIGUE MIDGET AAA

Magog 4 Lac St-Louis 5 (F)

Premiere période

1- Magog , Benjamin Martin (2) (D. Gauthier, Bibeau) 4:48
2- Magog , Charles Power (14) (Comtois, Hinse) (an) 9:31
Punitions - Tozzi LSL (Donner du coude) 8:37, D. Gauthier MAG (Rudesse) 15:41, K. Armstrong LSL (Accrocher) 17:43

Deuxième période

3- Magog , Alexandre Comtois (16) (Power, Marcotte) (an) 2:09
4- Magog , Guillaume Grenache (4)(Hinse, Comtois) 11:12
5- Lac St-Louis, Louis Leblanc (43) (Kavanagh, Cisse) (an) 19:04
Punitions - Klebanskyj LSL (Accrocher) 0:35, Marcotte MAG (Obstruction) 12:41, Strumas LSL (Coup de bâton) 13:20, Leblanc LSL (Faire un double-échec) 14:26, Marcotte MAG (Jouer avec un bâton illégalou obtenu illégalement) 18:11

Troisième période

6- Lac St-Louis, Louis Leblanc (44) (Klebanskyj) 3:45
7- Lac St-Louis, Yasin Cisse (17) (Leblanc) (an) 17:47
8- Lac St-Louis, Mathieu Gingras (20) (Leblanc) 19:01
Punitions - Marcotte MAG (Accrocher) 5:52, Tessier MAG (Faire trébucher) 12:19, banc MAG (Conduite antisportive et inconduite) 16:58

Prolongation

Aucun but
Punition - Leblanc LSL (Coup de bâton) 0:49

Fusillade

Lac St-Louis gagne 3-2

Tirs au but

Magog	8	17	7	3	–	35
Lac St-Louis	5	17	18	0	–	40

Gardiens: Magog : Mickaël Audette (PF, 14-8-2); Lac St-Louis: Louis Boileau-Domingue (31:12) (GF, 17-7-0) et Alexandre Peck (33:41)
Avantages numériques: MAG: 2 en 6; LSL: 2 en 6
Arbitre: - Martin Sigouin
Juges de lignes: - François Clermont et Frédéric Desjardins
Assistance - 628

Golf

INVITATION BUICK

Tiger Woods	67s-65n–132
Kevin Streelman	67n-69s–136
Stewart Cink	68n-69s–137
Aaron Baddeley	71s-67n–138
Boo Weekley	72n-66s–138
Brad Adamonis	66n-72s–138
Stuart Appleby	67n-72s–139
John Senden	70s-69n–139
Nathan Green	68n-72s–140
Bill Haas	72n-68s–140
Jeff Quinney	69s-71n–140
Jon Mills	**73s-70n–143**

Tournoi féminin de Brompton

Le tournoi de hockey féminin de Brompton se déroule jusqu'au 3 février à l'aréna Cibrona de l'arrondissement de Brompton et au Centre récréatif de Rock Forest. Parmi les matchs à l'affiche hier soir, les dragonnes de Granby (gardienne) étaient opposées aux Papetiers de Windsor.



IMACOM, JESSICA GARNEAU





Djokovic s'impose face à Federer

ASSOCIATED PRESS

MELBOURNE — Le Serbe Novak Djokovic a créé la surprise en éliminant le tenant du titre et numéro un mondial Roger Federer 7-5, 6-3, 7-6 (5) en demi-finale de l'Open d'Australie, hier à Melbourne.

En finale, le numéro 3 mondial affrontera le Français Jo-Wilfried Tsonga, tombeur de Rafael Nadal, jeudi.

Djokovic n'a eu besoin que de deux heures 28 minutes pour infliger une sévère défaite au meilleur joueur du monde. Jamais le Suisse, bien trop lent en fond de court et bien moins performant qu'à son habitude (seulement 11 coups droits gagnants et 32 fautes directes) n'a semblé en mesure d'inquiéter le Serbe qui a su, lui, tirer profit de son bon rendement au service (78 pour cent de points gagnés sur première balle) et de ses passings de revers le long de la ligne.

«Je suis très fier de moi, a commenté le Serbe. Battre le meilleur joueur de tous les temps en trois sets secs, c'est incroyable. Je suis impressionné par la façon dont j'ai géré la pression ce soir.»

En se qualifiant pour sa deuxième finale consécutive en Grand Chelem, après celle de l'US Open perdue précisément face au Suisse, Djokovic a mis fin à la quête du numéro 1 mondial d'un troisième sacre d'affilée à Melbourne.

«C'est dommage, mais cela arrive, a commenté Federer qui n'avait plus perdu à ce stade de la compétition dans aucun tournoi depuis Roland-Garros en 2005. Il a super bien joué, il méritait de gagner.»

Cette défaite inattendue du Suisse, qui est malgré tout assuré d'entamer une 209e semaine consécutive à la place de numéro 1 mondial, lundi prochain, et reste toujours en course pour battre le record de Pete Sampras (14 titres en Grand Chelem), a relancé les interrogations sur sa méforme du début d'année.

Federer avait dû renoncer à disputer le tournoi exhibition de Kooyong, qui constitue habituellement sa préparation à l'Open d'Australie, en raison d'une intoxication alimentaire.

«Je ne sais pas si c'est à cause de cela que je n'arrivais pas à bien bouger, a dit le Suisse. Mais je ne pouvais pas faire les passings que je réussis normalement les yeux fermés.»

La finale de l'Open d'Australie présentera demain une affiche aussi inédite que prometteuse, puisqu'elle opposera le tombeur de Federer à celui de Nadal, le Français Jo-Wilfried Tsonga, 38e mondial.

«C'est super de voir arriver sur le devant de la scène deux jeunes joueurs, deux étoiles montantes, a déclaré Djokovic. Ce sera un match très excitant car nous avons à nous deux battu le numéro un et le numéro deux mondial, en plus en trois sets.»

Djokovic, 20 ans, et Tsonga, 22 ans, disputeront leur première finale à Melbourne.

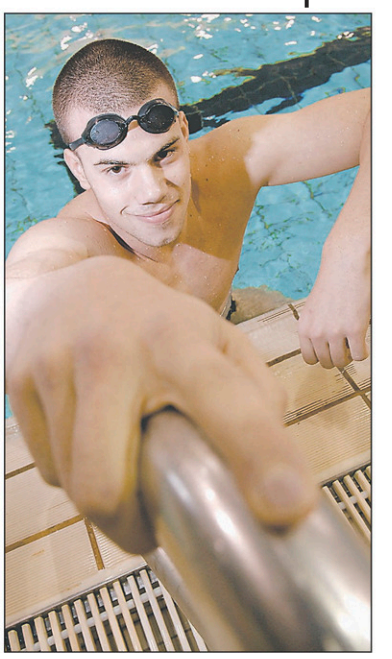


ASSOCIATED PRESS

À la surprise générale, le Serbe Novak Djokovic s'est imposé en trois sets face au numéro un mondial, Roger Federer.

En vitesse

Bezeau commence en force en Europe



ARCHIVES, LA TRIBUNE, JOCELYN RIENDEAU

Christopher Bezeau a poursuivi au Luxembourg l'excellent travail amorcé à Genève, la semaine dernière, dans le cadre de la série de compétitions internationales auxquelles il prend part en Europe. Le nageur sherbrookois a pris la quatrième position du 200 m papillon chez les 17-18 ans et sera cette fin de semaine des épreuves du 50 m puis du 100 m, toujours en papillon.

Niemeyer sorti en Allemagne

SHERBROOKE — Frédéric Niemeyer pensait bien être en mesure de filer jusqu'en finale du Challenger de Heilbronn, en Allemagne. Après deux victoires expéditives en début de tournoi, l'athlète de Deauville s'est incliné en trois sets (5-7, 7-5, 7-5) devant l'Allemand Philipp Petzschner (178e) en quart de finale.

«Je suis déçu. Je pense que je jouais assez bien pour aller jusqu'au bout du tournoi. J'ai eu un peu de malchance. Au moins, j'ai mieux joué qu'en Australie», expliquait Niemeyer après sa défaite.

Wotherspoon gagne le 500 m

HAMAR, Norvège — Jeremy Wotherspoon, de Red Deer en Alberta, a remporté la médaille d'or du 500 mètres lors d'une épreuve de la coupe du monde de patinage de vitesse, tandis que Christine Nesbitt, de London en Ontario, a récolté une médaille de bronze dans le 1500 mètres, hier.

Wotherspoon a établi un record de piste au Olympic Hall en réalisant un chrono de 34,55 secondes pour devancer de justesse le Japonais Keiichiro Nagashima par 0,19 seconde. Le Finlandais Pekka Koskela a pris la troisième place,à 0,22 secondes. Vincent Labrie, de Saint-Romuald, a terminé 13e.

— Sonia Bolduc
et La Presse Canadienne

Bertuzzi devait revenir au banc, dira Crawford

LA PRESSE CANADIENNE

TORONTO — L'avocat des Canucks de Vancouver dit que l'ancien entraîneur-chef de l'équipe Marc Crawford témoignera qu'il avait ordonné à Todd Bertuzzi de revenir au banc avant qu'il attaque Steve Moore, de l'Avalanche du Colorado.

Dans une déclaration surprenante qui a été faite lors d'une audition préliminaire dans la poursuite de plusieurs millions $ intentée par Moore contre Bertuzzi et les Canucks, l'avocat Alan D'Silva a affirmé que Crawford dira avoir tenté de ramener Bertuzzi au banc avant qu'il frappe Moore.

Ronald Dash, qui préside l'audience, s'est montré surpris, notant que c'était la première fois qu'il entendait ce que projetait de dire Crawford lors de son témoignage.

Les révélations de D'Silva suivent les allégations de Bertuzzi, selon lequel Crawford avait désigné du doigt le nom de Moore sur un tableau et avait dit qu'il «devait payer le prix» — une affirmation que D'Silva dit être «scandaleuse».

Todd Bertuzzi, maintenant avec les Ducks d'Anaheim, a attaqué Moore en le frappant par derrière et en tombant sur lui lors d'un match entre les Canucks et l'Avalanche, le 8 mars 2004.

Moore a subi des fractures à trois vertèbres du cou, une commotion cérébrale et des coupures au visage. Il n'a pas joué depuis cette attaque.

Tiger Woods s'empare d'une avance de taille

ASSOCIATED PRESS

SAN DIEGO — Tiger Woods a joué 65, sept coups sous la normale, hier, pour s'emparer d'une avance de quatre coups en tête du tournoi Buick Invitational.

Le cumulatif de 132 de Woods, 12 sous la normale, égale son meilleur départ en carrière à Torrey Pines. Il tente de remporter la compétition pour une quatrième année de suite.

«Il y a encore beaucoup de trous à jouer et comme vous le savez, tout peut arriver à la PGA,» a résumé Woods.

La recrue de 29 ans Kevin Streelman occupe le deuxième rang après une ronde de 69. II était le troisième joueur de réserve, jeudi matin, quand on l'a informé qu'il avait quatre minutes pour se rendre au tertre de départ après le retrait de Matthew Goggin.

Tout juste avant qu'on l'informe de son insertion au tournoi, le natif de Wheaton en Illinois effectuait des roulés d'entraînement lorsqu'il a levé la tête et a vu Woods pour la première fois.

«Boum! Il était juste là devant moi, a dit Streelman. Je suis resté tout surpris pendant une seconde, puis je me suis dit, "Wow, j'imagine que je suis à la PGA". C'était tout un moment.»

Stewart Cink suit à 137 après une journée de 69; trois golfeurs se trouvent un coup derrière.

Jon Mills, d'Oshawa, a signé une deuxième carte de 70 qui lui vaut une égalité en 40e place. Après une première ronde de 70, Stephen Ames de Calgary a joué 77, ratant la qualification par un coup.

Woods a amorcé la journée avec une normale, grâce à un coup d'approche de 25 pieds qui a trouvé la coupe. Il a réussi l'oiselet au trou suivant, puis une série de trois oiselets a renforcé son avance en milieu de parcours.

Le Sprint complète le tableau

Le soccer sherbrookois a maintenant ses trois clubs

PIERRE TURGEON
pierre.turgeon@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Après plusieurs mois de tergiversations, la boucle du soccer sherbrookois a finalement été complétée hier lorsque les anciennes zones de l'est de la ville ainsi que les clubs de Fleurimont et Brompton se sont entendus pour devenir le Sprint de Sherbrooke.

On complète ainsi le travail de réunification du soccer sherbrookois à la suite des fusions municipales. Après la mise de côté de la proposition d'une seule entité pour desservir tout le territoire sherbrookois à la faveur d'un consensus prônant le développement de trois secteurs, il ne manquait que le regroupement dans l'est de Sherbrooke: le Sprint s'ajoute aux Verts, pour le secteur central, et au Dynamik pour la partie de Sherbrooke Ouest.

«Maintenant, tout le monde est là et heureux», soulignait Pierre Garneau, le président du Sprint, au moment de dévoiler le nom et le logo du nouveau club en présence de plusieurs membres de son conseil d'administration.

À l'image des deux autres clubs sherbrookois, le Sprint s'est donné lui aussi un directeur technique en Steve Dubuc.

«Les trois clubs ont un directeur technique à temps plein. Ça devient notre force pour assurer le développement des jeunes et des entraîneurs. À Sherbrooke, si on se compare, on ne se console pas. Nous sommes en retard sur les autres villes du Québec.



IMACOM, CLAUDE POULIN

Steve Dubuc, le directeur technique, le commanditaire Joël St-Louis, de la boutique Le Coureur, Karelle Dubuc ainsi que Pierre Garneau, le président, ont donné le coup d'envoi au nouveau club sherbrookois de soccer qui réunira les joueurs de l'est de la ville et de l'arrondissement de Brompton.

«L'arrivée du centre intérieur va également nous aider beaucoup en assurant une base pour le développement des jeunes», ajoute un Pierre Garneau certain que le soccer est loin d'être saturé auprès des jeunes Sherbrookois.

Selon le président, la mise en place du Sprint va permettre au soccer dans l'est de Sherbrooke de viser les quatre mêmes objectifs que dans les deux autres clubs sherbrookois, soit: l'initiation, le soccer récréatif, le soccer compétitif et l'excellence.

Une seule équipe AA en 2008

Pour le Sprint de Sherbrooke, il n'est donc pas question de mettre la charrue devant les boeufs en cherchant à faire du soccer compétitif avant d'assurer le développement de la base. C'est pourquoi, en 2008, une seule formation évoluera au niveau AA, soit une équipe U 16 féminine qui évoluait déjà dans le AA l'an dernier.

«Il y a un beau potentiel pour 2009, précise Steve Dubuc. On attendra le bon moment pour mettre en place nos équipes AA pour qu'elles puissent durer tout en créant une vague derrière dans ce bassin de quelque 1500 jeunes. Il nous faudra aussi développer une nouvelle philosophie où un joueur appartiendra au club et non à un entraîneur», d'ajouter Steve Dubuc.

Un nouveau club amène un nouveau nom, qui a été suggéré par Karelle Dubuc, de nouvelles couleurs, qui s'inspireront grandement de celles de l'Argentine, soit bleu ciel et blanc, d'un nouveau logo, qui a été créé par Serge Maher, de Création Jade, et d'un nouveau site Internet. Au www.lesprintdesherbrooke.com, on trouvera toute l'information sur la nouvelle entité.

Enfin, soulignons que les inscriptions en vue de la prochaine saison se tiendront au Centre Expo-Sherbrooke, le 2 février, entre 8 h et 16 h.

Le Grand Défi : un but à atteindre

YANICK POISSON
ypoisson@latribune.qc.ca

VICTORIAVILLE — Révolu est le temps où le Grand Défi de Victoriaville était réservé à une minorité d'athlètes qui réalisaient des prouesses dans des conditions pas toujours commodes. L'essor des catégories participatives a permis à un grand nombre d'amateurs de choisir leurs épreuves, de se bâtir une équipe ou de franchir les disciplines à leur rythme.

Ce n'est toutefois pas parce qu'une personne est disqualifiée de la grosse bourse avant même d'avoir mis les pieds à la ligne de départ qu'elle prendra l'événement à la légère. Bien au contraire, le Grand Défi est devenu bien plus qu'une fin de semaine de compétition, il est devenu un objectif, un but à atteindre, et ce, bien des mois avant le rendez-vous.

Il n'y a qu'à se promener dans les centres de conditionnement physique pour rencontrer des gens qui s'entraînent dans le seul but de battre leur marque personnelle de l'année précédente, de faire mieux au vélo ou de grimper de quelques échelons à la course à pied. L'entraînement est leur devoir et le Grand Défi, leur examen.

L'engouement entourant le pentathlon nouvelle tendance, fondé en 1999 pour pallier un refus de l'organisation des Jeux du Québec, est devenu tel que la direction a décidé, en 2007, de reproduire la formule en hiver.

Ainsi, le 2 février prochain, les amateurs de sports d'hiver sont invités sur le mont Arthabaska où ils auront l'occasion de tester leurs habiletés dans le cadre de compétitions de vélo de montagne (dans la neige), de ski de fond et de raquette.

Au-delà de leurs limites personnelles et des trajets dessinés en terrain accidenté, les participants auront à vaincre la rigueur de nos hivers québécois. Dieu seul sait quelle température sera au rendez-vous en cette veille de Superbowl.

Des -30 degrés au soleil, à l'absence totale de neige, en passant par la pluie et le risque de tempête hivernale, tous les scénarios sont envisageables pour ajouter du piquant à l'aventure.

Pour ceux qui n'ont pas froid aux yeux, l'inscription peut se faire par téléphone au 819 357-4984 ou par courriel en consultant le www.granddefi.qc.ca. La date limite est demain. Il est possible de prendre part à l'événement seul, ou en équipe de trois, dans les catégories «compétition» ou «participation».



André Martineau tranche en prolongation

PIERRE NADEAU
pierre.nadeau@latribune.qc.ca

THETFORD MINES — L'Isothermic de Thetford Mines a une fois de plus bougé sur le plan des échanges hier en faisant l'acquisition des attaquants Dominic Chiasson et Nicolas Corbeil des Summum Chiefs de Saint-Jean. Drôle de hasard puisque les deux joueurs ont affronté leur ancien club en soirée et aidé leur nouvelle équipe à l'emporter 5-4 en prolongation.

C'est André Martineau (18e) qui a tranché en surtemps après que Mathieu Medley eut profité d'une supériorité numérique avec moins de deux minutes au dernier tiers pour ramener les deux clubs à la case départ.

« Pour une fois qu'on ne s'est pas mis dans le trouble par notre faute. »

«C'est une deuxième de suite à la maison et c'est plaisant parce qu'on a eu le soutien de la foule en troisième», s'est exclamé le héros du match, qui a complété une stratégie de Michel Picard. Ce dernier a participé à tous les buts des siens avec un doublé et trois aides.

«Pour une fois qu'on ne s'est pas mis dans le trouble par notre faute. Ils ont eu à gagner leurs buts. Nous les avons limités dans les chances de marquer et Frédéric (Deschênes) nous en a sauvé une couple», d'indiquer l'entraîneur-chef.

Chiasson (16e) n'a pas mis de temps à démontrer ses talents de marqueur et se faire de nouveaux admirateurs quand il a déjoué David Plouffe sur un puissant tir frappé qui a donné une avance de 1-0 à sa nouvelle équipe en première.

Ce dernier n'a pas été surpris d'être troqué à une autre formation par l'organisation johannaise. «Je n'avais pas le temps de glace désiré là-bas et on ne m'utilisait pas pour ce que je suis.»

Pour sa part, Corbeil était au parfum depuis un certain temps que des changements étaient dans l'air. «Je m'en doutais parce que des rumeurs circulaient. De plus, il y a tellement de joueurs dans cette équipe (Saint-Jean) pour faire six lignes d'attaque», a imagé l'ancien des Castors de Sherbrooke.

Jean-Philippe Soucy (4e) a été l'autre pointeur de l'Isothermic qui tentera demain de terminer son séjour de trois parties à domicile avec autant de victoires en recevant le CRS Express de Saint-Georges.

POUR **TOUT SAVOIR**
Chaque jour, lisez
La Tribune

Les Saints échappent deux points

ALEXANDRE LAVOIE

TROIS-RIVIÈRES — Sylvain Rodier a marqué deux fois et Maxime Gingras a gardé les siens dans le match assez longtemps pour leur permettre d'orchestrer une remontée, hier, et le Caron et Guay s'est sauvé avec une victoire de 3-2 et deux points que le Saint-François pensait bien avoir mis en banque.

Le fougueux numéro 22 a inscrit les deux premiers buts du Caron et Guay alors que le Saint-François avait le plein contrôle du match et Dominic Périard a complété la remontée tardive des locaux en toute fin de match, touchant la cible d'un puissant tir frappé en avantage numérique. Il s'agissait du deuxième du Caron et Guay avec l'avantage d'un homme.

«On a eu quatre désavantages numériques en troisième. Il n'y avait qu'un seul club sur la glace», pestait l'entraîneur du Saint-François Daniel Bissonnette. À chaque fin de match ici on a de la misère avec les arbitres. Je ne sais pas ce qui se passe.»

Bissonnette avait aussi identifié deux mises en échec douteuses en première, celles de Jonathan Lessard et de David Thibeault, sur lesquelles des mises en échec par derrière auraient pu être appelées. Pierre-Luc Courchesne a d'ailleurs quitté le match après le coup d'épaule de Thibeault, victime d'une commotion cérébrale.

Reste que la victoire du Caron et Guay été en bonne partie l'affaire de Maxime Gingras, qui a tenu les siens dans le match en deuxième alors que Sherbrooke avait le Caron et Guay dans les câbles. Le Saint-François n'a marqué qu'une fois sur 15 lancers en deuxième et en a ajouté un en début de troisième — les deux en avantage numérique — mais la mince avance qu'il s'était forgé n'a pas tenu en troisième, alors que les locaux ont joué leur meilleur hockey du match et ont profité de quelques rebonds chanceux.

«On a mis des rondelles au filet et on s'est donné des occasion de marquer des buts», expliquait Dean Lygitsakos, qui était particulièrement fier du travail de ses hommes en avantage numérique. Avec notre personnel réduit, on n'a le choix de marquer des buts de plombiers, de travaillants. Il faut les fabriquer».

Quant son portier, qui a rebondi après une mauvaise performance la veille, Lygitsakos n'avait que des éloges. «Je lui ai demandé s'il voulait, le filet, ce que je ne fais jamais, et il m'a dit oui. C'est tout un compétiteur». *(Le Nouvelliste)*



LE NOUVELLISTE, FRANÇOIS GERVAIS

Yannick Tremblay a tout fait pour tenter de déjouer le gardien Maxime Gingras, du Caron et Guay de Trois-Rivières, mais il a dû se contenter d'une mention d'assistance, hier soir.

Tour de glace

Un soir où rien ne fonctionne

SHERBROOKE — Ce n'est pas arrivé souvent cette saison, mais rien ne semblait vouloir fonctionner pour les Cougars du Collège Champlain hier soir lorsqu'ils se sont inclinés 5-0 devant les Condors de Kahnawake, dans un match de la Ligue de hockey junior AAA du Québec.

Malgré la défaite, les Cougars conservent le premier rang au classement de la division Sherwood, quatre points devant les Inouk de Granby. «On s'est accroché dans les fleurs du tapis et on n'a pas eu de finition autour du filet des Condors. Leur gardien voyait la rondelle grosse comme un ballon de plage», illustrait l'entraîneur Judes Vallée.

Tout allait si mal pour les Cougars, qui ont dominé 32-19 dans les tirs au but, que même un patin du gardien Alexandre Dubois a lâché, l'obligeant à quitter le match au début de la seconde période...

Les Cantonniers s'écrasent

MAGOG — Les Cantonniers de Magog ont laissé filer une avance de quatre buts et ont plié l'échine 5-4 en fusillade hier soir au Lac St-Louis contre les Lions de l'endroit.

Le ciel s'est écrasé sur la tête des Cantonniers au troisième tiers alors qu'ils ont concédé trois buts sans réplique, dont deux dans les 133 dernières secondes du troisième engagement, aux meneurs de la section CCM. Les Lions ont complété leur remontée incroyable en fusillade.

«Nous les avions dans les câbles et on aurait dû mener par cinq ou six buts avant leur second filet. On sort avec un point au classement, mais dans les circonstances, il ne faut surtout pas s'en frotter les mains de satisfaction», a expliqué Stephan Lebeau.

Charles Power, Alexandre Comtois, Guillaume Grenache et Benjamin Martin ont marqué dans cette cause perdante.

Les Voltigeurs vaincus à Charlottetown

DRUMMONDVILLE — Le Rocket de l'Île-du-Prince-Édouard a marqué trois buts dans un intervalle de moins de six minutes en deuxième période, hier, à Charlottetown, en route vers une victoire de 3 à 1 sur les Voltigeurs de Drummondville. La formation drummondvilloise a ainsi subi une cinquième défaite consécutive et une dixième d'affilée sur une patinoire étrangère.

Quant aux protégés de Guy Chouinard, ils ont mis fin à une séquence de six revers successifs, eux dont le dernier gain avait été signé face à ces mêmes Voltigeurs, il y a deux semaines, à Drummondville.

Les Voltigeurs (9-39-1-2) avaient pourtant pris l'avance dans le match en deuxième période sur un but du vétéran Étienne Martin.

«Ce fut un match serré dans lequel la victoire est allée à l'équipe qui a commis le moins d'erreurs. On a disputé une bonne troisième période, mais leur gardien Marc-Antoine Gélinas a effectué les arrêts importants», a noté l'entraîneur-chef Guy Boucher.

Utilisé dans une deuxième partie en deux soirs, le jeune portier Nathan Dunnett a concédé trois buts sur 27 lancers. Le vétéran Michaël Dupont défendra le filet drummondvillois demain à Rimouski.

Blessé à l'épaule lors de la séance d'entraînement matinal jeudi, l'attaquant Benoît Lévesque devrait rater deux semaines.

«Son absence se fera ressentir. Lévesque est très intense sur la glace. Tous mes joueurs souhaitent jouer en sa compagnie», a révélé Boucher.

Meilleur match de l'année pour le Momo Sports

WINDSOR — Le Cyclone de St-Cyrille a eu droit au meilleur match de l'année de la part du Momo Sports Excellence de Windsor de la Ligue de hockey junior AA Estrie/Mauricie

Ces derniers l'ont emporté de 2-1 en prolongation.

«Ça été un très bon match serré et selon toute l'organisation, c'est le meilleur match de toute l'année, mentionne d'emblée l'entraîneur Éric Langlois. On a dominé tout le match surtout à cinq contre cinq et on a dominé 39-28 sur les lancers», admet Langlois.

Carl Préfontaine disputait son premier match avec le Momo Sports et il a épaté la galerie en inscrivant les deux buts des siens.

— Pierre Turgeon, Jean-Guy Rancourt, Danny Allard et Dave Lafrenière



Alfredsson ne voulait pas rater les festivités

ATLANTA — Même s'il n'est pas au sommet de sa forme, Daniel Alfredsson n'a jamais même songé à rater les festivités entourant le match des étoiles.

«Je me sens assez bien», réagissait-il, au moment de parler de la blessure à la hanche qui l'a poussé à rater deux matchs, le week-end dernier.

«Je ne peux pas dire que je me sentais très bien à mon premier match, mardi soir, contre les Panthers de la Floride, mais mon état de santé s'est visiblement amélioré avant le match de jeudi, à Tampa.»

«Il n'était pas question, pour moi, de rater ce week-end.»

Ambassadeur du hockey, vice-président de l'Association des joueurs et personnage influent lors des négociations entourant le renouvellement de la convention collective, Alfredsson comprend l'importance de se présenter à la classique annuelle, dans le but de contribuer à la promotion du sport partout au monde.

«Il n'était pas question, pour moi, de rater ce week-end. Si je suis capable de participer aux matchs des Sénateurs en saison régulière, je devrais être capable de participer au match des étoiles. Ça va de soi.»

Il ne juge pas pour autant la demie douzaine de ses pairs qui ont choisi de s'accorder quelques jours de congé, après avoir obtenu leur invitation.

«Tout dépend de la situation dans laquelle chacun se trouve. Je ne suis pas d'accord avec ceux qui choisissent de rater le match des étoiles simplement parce qu'ils veulent se reposer. D'un autre côté, je ne peux blâmer ceux qui veulent profiter de la pause de quelques jours pour soigner une blessure qui les embête depuis longtemps.»

Alfredsson ne domine pas uniquement la LNH au chapitre des points inscrits. Après 50 parties, à l'âge fort respectable de 35 ans, il demeure le troisième attaquant le plus souvent utilisé par son entraîneur, dans le circuit, après Martin Saint-Louis et Brad Richards.

Il peut au moins se réjouir en pensant qu'on lui accordera quelques congés, à son retour d'Atlanta.

«Nous allons faire très attention à lui, affirmait son entraîneur John Paddock, hier. S'il veut des journées de congé, à notre retour, il n'aura qu'à demander.» *(Le Droit)*

— Sylvain St-Laurent



ARCHIVES, LA TRIBUNE, MAXIME PICARD

Le Sherbrookois David Perron s'était fixé comme objectif de participer au match des recrues en début de saison, mais il n'en avait pas parlé, histoire de ne pas paraître présomptueux.

Perron là où il visait être

Le Sherbrookois s'était fixé l'objectif de participer au match des recrues

SYLVAIN ST-LAURENT

ATLANTA — La pause du match des étoiles ne pouvait arriver à un meilleur moment pour David Perron.

L'attaquant recrue qui est originaire de Sherbrooke a été laissé de côté par son entraîneur, Andy Murray, jeudi soir. Il a regardé le match opposant les Blues de St. Louis aux Sharks de San Jose sur la galerie de presse du HP Pavilion.

Il a demandé des explications. Murray a répondu.

«Il m'a dit qu'il voulait utiliser des joueurs qui étaient plus fiables en défensive.»

Encore une fois.

«Sérieusement, toutes ces histoires finissent par user le mental, à un moment donné. Je vais finir par oublier toutes ces histoires d'entraîneur, je vais revenir à la base. Il faut que je m'amuse», déclarait-il, hier.

«Quand je regarde mon dossier des plus et des moins, je constate que je suis un des meilleurs de mon équipe. Ma défensive ne doit pas être trop pire. Je trouve ça frustrant qu'on me serve toujours cette excuse.»

Pour Perron, il sera encore plus facile d'oublier les critiques des entraîneurs, ce week-end.

Il est à Atlanta pour participer au match des jeunes étoiles, qui regroupe une quinzaine des meilleurs joueurs de la LNH qui sont âgés de 23 ans et moins.

Dans cette partie écourtée, où les équipes s'affrontent à trois contre trois, personne ne voudra voir des exploits en défensive.

«L'accent sera mis sur l'attaque, c'est certain. De toute façon, dans ce genre d'événements, les joueurs qui sont invités sont presque toujours ceux qui sont les plus doués à l'attaque», arguait l'autre Québécois invité, Kristopher Letang.

Le jeune défenseur des Penguins de Pittsburgh a l'habitude des événements qui regroupent les hockeyeurs les plus prometteurs. Il était capitaine de la formation canadienne qui a remporté la médaille d'or au Championnat mondial de hockey junior, en 2007.

Perron n'a pas exactement le même *background*. Il a participé à un seul match des étoiles, jusqu'ici. C'était celui de la Ligue de hockey junior AAA du Québec, à Joliette, durant la saison 2005-06.

«Si tu débarques à un endroit en te disant que tu n'a pas de chances de réussir, tu ne réussiras pas.»

Sa présence à Atlanta s'inscrit, tout naturellement, dans le cheminement extraordinaire de celui qui évoluait dans une ligue de calibre midget B, à l'âge de 16 ans.

Ceux qui l'entourent s'émerveillent devant sa progression aussi rapide. Lui a l'air de trouver tout cela parfaitement naturel.

«Je me fixe tout plein d'objectifs avant le début de la saison, mais ça ne me sert à rien d'en parler. Je savais depuis le début de l'année que je voulais participer au match des étoiles, mais j'aurais eu l'air stupide si je l'avais dit», expliquait-il, hier.

«Si tu débarques à un endroit en te disant que tu n'a pas de chances de réussir, tu ne réussiras pas.»

Letang doit se compter un peu chanceux, aussi, de se retrouver à Atlanta. Il a débuté la saison dans la Ligue américaine, chez les Penguins de Scranton/Wilkes-Barre, avant de rejoindre la bande à Sidney Crosby après une dizaine de parties.

«Six défenseurs avaient connu un bon camp d'entraînement, à Pittsburgh. Il était préférable que je retourne dans les mineures plutôt que de perdre mon temps comme défenseur numéro sept dans la LNH. Tout s'est déroulé pour le mieux. Je me suis amélioré de façon constante, même que j'ai été rappelé», dit-il. *(Le Droit)*



L vΦ I vΦ Pebo_d l hl fp

− _ ^p ibpp p^ `p bk ni^pqfnr b

M^o`b nr b kl r pkl r pbcd oFl kp l kpq^j j bkqab absbkfo
r k aΦq^fii^kqSBOQnr pdbpml kp^_ib)kl r pdl j j bp±bqpab sl r p kkl k `bo
nr b ibJ ^uf#fb ab Pebo_d l hb bpqkl qb mdbj fboJ ^d^pfk
ΣΦfj fkboibpp^`pbk mi^pqfnr b ru^fppbpr Nr Φ_b`+

Kl r pdl j j bp l ks^fk`r pnr b kl r pmi rsl kp fabo Σ dΦarfcb r^ nr ^kqfqΦab aΦ`ebqpnr f
bk`l j _cbkqkl paΦ`e^cdbpmr _ifnr bpbqkl r pbpmΦd kpnr b sl r pbk XdppΩrppfmbqpr ^aΦnr b kl r p+

@$bpqiΣ r k dc^ka aΦ±Jj ^fpab q r pmbqfqp e^kdbj bkqpa^kpkl pe^_fqrabp
mbr sbkqΩ^fcb r kb sΦcfq^_ib afcΦcbk`b mi r oi$^sbkfoab kl qb mi^kΩdp+

H/-4-

maxi &cie

0-/2)nr b M ocj^ka)Pebo_d l hb

247062